



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE



*Community Participation for Equity & Quality
in Basic Education in Guinea*

PACEEQ

USAID COOPERATIVE AGREEMENT N° 675-A-00-01-00163-00

**EVALUATION DE L'APPROCHE
GENRE DANS LE PACEEQ**

Décembre 2006

Odile AKPAKA
Consultante en Education

Partenaires du PACEEQ :



REMERCIEMENTS

Nous voudrions adresser nos sincères remerciements à tous ceux et à toutes celles qui ont accepté de partager avec nous leurs réflexions et leur expérience au cours des entretiens et qui ont ainsi largement contribué aux résultats présentés dans ce rapport d'évaluation.

Nous remercions tout spécialement toutes les femmes et tous les hommes, membres des structures communautaires qui nous ont accueillis et ont abandonné leurs activités pour discuter avec nous du PACEEQ, et des activités qu'ils ont menées dans le cadre de l'approche Genre.

Sans la précieuse collaboration de Messieurs Samba Diallo et Mamadou Dian Diallo, Assistants régionaux du PACEEQ, qui nous ont accompagnés et introduits dans les différents milieux, de Monsieur Facely Doumbouya, qui a servi d'interprète avec discrétion dans bien des entretiens, et de Monsieur Souleymane Diallo, qui nous a conduits sur des routes parfois cahoteuses, le travail de terrain essentiel dans cette évaluation n'aurait pas pu se réaliser. Qu'ils trouvent ici l'expression de notre reconnaissance.

Toute notre gratitude à tout le personnel de World Education Guinée/ PACEEQ, en particulier, le Directeur du projet, Monsieur Seni DIOP, la Directrice Adjointe, Madame Naomi Reich, qui nous ont fait confiance, ont facilité l'organisation de ce travail et manifesté tout leur intérêt pour cette évaluation. L'appui de Monsieur Abdoul Rahamane Diallo, Coordonnateur de la Cellule de Suivi/Evaluation de WEG/PACEEQ nous a été également très bénéfique dans la recherche documentaire.

Nous ne saurions passer sous silence la disponibilité des Responsables des autres institutions du consortium, impliquées dans le PACEEQ, en particulier du Docteur Ali Badara Doukouré, Coordonnateur national de l'Academy for Educational Development (AED), et de Monsieur Ibrahima Diakité, Directeur des projets de Research Triangle Institute (RTI) en Guinée.

Nos remerciements vont enfin à tous ceux qui ont participé à la séance de restitution du 20 décembre 2006 à l'USAID et ont enrichi le travail par leurs questions et commentaires.

La Consultante

TABLE DES MATIERES

| | |
|---|-----------|
| SIGLES ET ABREVIATIONS..... | IV |
| RESUME | V |
| INTRODUCTION | 1 |
| I. METHODOLOGIE DE L' EVALUATION | 3 |
| 1.1 Recherche documentaire | 3 |
| 1.2 Collecte de données auprès des différents acteurs..... | 4 |
| 1.2.1 Détermination du champ géographique et des groupes d'acteurs | 4 |
| 1.2.2 Elaboration des outils d'investigation | 6 |
| 1.2.3 Recueil des informations | 7 |
| 1.2.4 Difficultés rencontrées..... | 8 |
| 1.3 Analyse, restitution et rédaction | 9 |
| 2. PILIER DE L'APPROCHE GENRE DANS LE PACEEQ : LA FORMATION | 10 |
| 2.1 Modules et Méthodologie de la formation | 10 |
| 2.1.1 Modules de formation..... | 10 |
| 2.1.2 Méthodologie de formation..... | 12 |
| 2.2 Nombre de personnes formées à l'approche genre..... | 13 |
| 2.3 Le vécu des personnes formées | 14 |
| 2.3.1 Appréciation de la méthodologie de la formation Equité/genre..... | 14 |
| 2.3.2 Thèmes jugés intéressants par nos interlocuteurs | 15 |
| 2.3.3 Contenu de la formation et éléments socioculturels | 16 |
| 2.4 L'après formation..... | 16 |
| 2.4.1 Le suivi après formation | 16 |
| 2.4.2 Renforcement de la formation par des programmes radiophoniques..... | 17 |
| 2.4.3 Renforcement par les centres d'alphabétisation | 17 |
| 3. MISE EN ŒUVRE DE L'APPROCHE GENRE PAR LES ACTEURS IMPLIQUES DANS LE PACEEQ..... | 19 |
| 3.1 Engagement des différentes structures | 19 |
| 3.1.1 Les structures/acteurs communautaires | 19 |
| 3.1.2 L'administration scolaire..... | 20 |
| 3.2 Diversité des activités menées | 21 |
| 3.2.1 En direction des parents et communautés..... | 21 |
| 3.2.2 Avec les autorités scolaires | 22 |
| 3.2.3 Activités d'accompagnement | 22 |
| 3.3 Activités menées par le PACEEQ..... | 24 |
| 3.3.1 Avec les CRD | 24 |
| 3.3.2 L'organisation des fora sur l'éducation de la jeune fille | 25 |

| | |
|--|-----------|
| 4. COLLABORATION DANS L'APPROCHE GENRE AVEC LES PARTENAIRES AU DEVELOPPEMENT | 27 |
| 4.1 Activités menées par quelques partenaires au développement en matière de genre dans l'éducation .. | 27 |
| 4.1.1 Présentation des activités..... | 27 |
| 4.1.2 Similitudes et différences avec la mise en œuvre de l'approche genre par le PACEEQ..... | 30 |
| 4.2 Espaces de coordination et d'harmonisation..... | 32 |
| 4.2.1 Coordinations..... | 32 |
| 4.2.2 Complémentarité à améliorer | 34 |
| 4.3 Complémentarité dans les activités entre PACEEQ et AGSP | 35 |
| 5. FORCES ET LIMITES DANS LA MISE EN ŒUVRE DE L'APPROCHE GENRE | 37 |
| 5.1 Principales forces..... | 37 |
| 5.1.1 Liaison entre objectifs de participation communautaire et d'équité | 37 |
| 5.1.2 Opérationnalisation du genre et synergie des différents acteurs et activités..... | 37 |
| 5.1.3 Conjonction des efforts aux niveaux local, régional et national | 38 |
| 5.1.4 Intégration du genre de manière transversale | 39 |
| 5.1.5 Conscientisation des communautés sur l'importance de la scolarisation des filles | 39 |
| 5.2 Quelques limites..... | 40 |
| 5.2.1 Masse critique pas atteinte | 40 |
| 5.2.2 Compréhension de l'approche genre souvent limitée à la scolarisation des filles..... | 41 |
| 5.2.3 Discrimination positive pas toujours suffisamment expliquée..... | 41 |
| 5.2.4 Implication insuffisante et/ou tardive de certains acteurs | 41 |
| 5.2.5 Fragilité des structures/activités | 42 |
| 6. IMPACT DE LA MISE EN ŒUVRE DE L'APPROCHE GENRE..... | 45 |
| 6.1 Influence sur l'équité dans l'éducation..... | 45 |
| 6.2 Impact sur le statut des femmes dans les communautés..... | 47 |
| 6.2.1 Les femmes dans les Bureaux des ONG/structures communautaires | 47 |
| 6.2.2 Emergence de femmes leaders | 49 |
| 6.2.3 Ouverture d'esprit..... | 49 |
| 6.3 Changements de comportements/attitudes à l'école et en famille | 49 |
| 6.3.1 Dans le cadre scolaire..... | 49 |
| 6.3.2 Dans la communauté et en famille | 51 |
| 7. RECOMMANDATIONS ET PERSPECTIVES | 54 |
| 7.1 Pour la pérennisation | 54 |
| 7.1.1 En direction du MEPU-EC..... | 54 |
| 7.1.2 En direction du PACEEQ et de l'AGSP | 55 |
| 7.2 Dans la perspective d'un autre programme/projet | 56 |
| CONCLUSION..... | 57 |
| DOCUMENTS CONSULTES | 58 |

SIGLES ET ABREVIATIONS

| | |
|-----------|--|
| ADEG | Association Guinéenne pour l'Environnement et le Développement |
| ADPG | Association pour le Développement de la Préfecture de Gaoual |
| AeA | Aide et Action |
| AED | Academy for Educational Development |
| AGSP | Ambassador's Girls Scholarship Program |
| AJDK | Association des Jeunes pour le Développement de Kakandé |
| APEAE | Associations de Parents d'Elèves et Amis de l'Ecole |
| ApG | Approche genre |
| APROFIG | Association pour la Promotion des Filles de Guinée |
| ASED | Association Sauvons les Enfants Déshérités |
| C/APEAE | Coordination des APEAE |
| CAM | Club des Amis du Monde |
| CE | Cours Élémentaire |
| CM2 | Cours Moyen 2 ^{ème} année |
| CNE | Comité National d'Equité |
| CRD | Communauté Rurale de Développement |
| CRIE | Coordination Régionale des Intervenants en Education |
| DPC | Diagnostic participatif communautaire |
| DPE | Direction Préfectorale de l'Education |
| DSEE | Délégué Scolaire de l'Enseignement Élémentaire |
| EDC | Education Development Center |
| FAWE | Forum African Women Educationalist |
| FEG | Forum des Educatrices de Guinée |
| FEGUIPAE | Fédération Guinéenne des Parents d'Elèves et Amis de l'Ecole |
| FIERE | Projet "Filles Eduquées Réussissent" |
| FONSEF | Fonds national de Soutien à l'Education des Filles |
| GACoBO | Groupement des animateurs Communautaires pour la Bonne Œuvre |
| IRE | Inspecteur Régional de l'Education |
| MEPU-EC | Ministère de l'Enseignement Pré-Universitaire et de l'Education Civique |
| OSC | Organisations de la Société Civile |
| P.A.E | Plan d'Action de l'Ecole |
| PACEEQ | Participation Communautaire à l'Education de base pour l'Equité et la Qualité |
| PAM | Programme Alimentaire Mondial |
| PAPEBMGUI | Projet d'appui aux Ecoles Élémentaires de Moyenne Guinée |
| RONGEPE | Réseau des O NG intervenant en Education communautaire et Protection des Enfants en Guinée |
| RTI | Research Triangle Institute |
| SCE | Sous-comité Equité |
| TBS | Taux brut de scolarisation |
| UNFPA | Fonds des Nations Unies pour les Activités de Population |
| UNICEF | Fonds des Nations Unies pour l'Enfance |
| USAID | Agence des Etats-Unis pour le Développement International |
| VGD | Volontaires Guinéens pour le Développement |
| WEG | World Education Guinée |
| ZALI-AC | Zalikwélé Animateurs Communautaires |

RESUME

L'approche genre (ApG), occupe une place centrale dans le PACEEQ, qu'il apparaît intéressant d'évaluer à la fin du projet. Les objectifs de cette évaluation sont orientés autour de quatre axes : (i) forces et limites de l'ApG, (ii) synergie et complémentarité entre celle de PACEEQ et celles des partenaires au développement, (iii) résultats observés et impact de l'ApG sur les différentes cibles, (iv) perspectives et recommandations.

La méthodologie utilisée privilégie la démarche qualitative. Le travail de terrain s'est déroulé dans les régions de Mamou, Kankan, Kindia, et Faranah. Cinquante sept (57) entretiens individuels ou de groupe ont été réalisés avec 192 personnes, 53 femmes et 139 hommes. Les femmes représentent respectivement 27.6% du total des enquêtés, 28.4% au niveau des structures communautaires, 26.3 % dans le groupe de l'administration scolaire et 26.9% dans celui du PACEEQ et de ses partenaires. Dans cinq écoles, des questionnaires ont été administrés à 341 élèves de CM2 (dont 46.03% de filles).

La formation, examinée dans le deuxième chapitre, constitue le pilier de l'ApG dans le PACEEQ. Les modules « Equité/Genre » destinés aux APEAE de base et aux C/APEAE, élaborés en 2003 ont été testés, améliorés et revus à plusieurs reprises. D'autres modules intègrent également la dimension genre. La méthodologie utilisée est celle de l'andragogie participative et active. Elle s'appuie sur l'expérience des participants, la formation est concrète et active, très appréciée des intéressés. La formation en cascade, assurée par des ONG auprès des structures communautaires, permet une grande démultiplication et un nombre important de personnes est ainsi touché : les membres des APEAE représentent plus de 71% des bénéficiaires. La préparation des formations/restitutions à d'autres cibles, au niveau local, aurait pu faire l'objet d'un thème spécifique au sein de chaque formation. Des émissions radio sur ce thème ont permis un renforcement utile et la sensibilisation d'APEAE non couvertes par le PACEEQ. Les livrets d'alphabétisation ont été revus et intègrent désormais des thèmes présents dans la formation sur l'Equité/Genre.

L'engagement des structures communautaires constitue un levier puissant pour que les inégalités dont les filles sont victimes en matière d'éducation diminuent. Les structures communautaires mènent nombre d'activités, en direction des parents et communautés, avec les autorités scolaires, avec les élèves : sensibilisations, prise de mesures prévenant les mariages précoces d'élèves, respect de la parité dans les inscriptions auxquelles elles participent, suivi des élèves, et particulièrement des filles à l'école, et suivi des enseignants, organisation avec les enseignants de groupes de révision, clubs scolaires, visites d'échanges, rencontre des élèves filles par les femmes modèles... Le PACEEQ a intégré dans la phase de consolidation/extension les DSEE et les SCE aux programmes de formation. L'insuffisance de ressources humaines, la faible structuration des SCE, et leur manque de moyens logistiques et financiers handicapent ces structures et freinent leur collaboration avec les structures communautaires. Des réflexions, facilitées par le PACEEQ, ont été menées au niveau des préfectures sur les obstacles à l'éducation de la fille, puis regroupées au niveau des régions et ont enfin servi à la réalisation d'un forum national sur l'éducation de la jeune fille.

Le chapitre 4 présente les stratégies/activités des partenaires au développement, pour réduire les inégalités de genre en matière d'éducation. Parmi les similitudes avec le PACEEQ on peut noter : la volonté de contribuer à assurer, avec le gouvernement guinéen, l'équité en matière d'éducation, la perspective de développement communautaire, l'engagement dans un travail à

la fois aux niveaux local et national. On retrouve chez plusieurs partenaires au développement des groupes de révision, la remise de prix, le tutorat, le concours de femmes rôles modèle, l'association avec une alphabétisation fonctionnelle. Le CNE est impliqué dans les activités de maints projets. On ne remarque dans aucun autre projet/programme la même focalisation sur les structures communautaires, ni l'investissement massif pour la formation de ces structures en Equité/genre, ni l'association avec un grand nombre d'ONG locales. Par contre le PACEEQ ne s'est pas intéressé aux alternatives éducatives et n'a pas initié d'activités particulières avec les mères. Face à la multiplication d'espaces d'échanges et de coordination, on peut se demander s'il faut encore parler de coordination. L'opérationnalisation des complémentarités reste le plus souvent à faire. Par contre la complémentarité PACEEQ /AGSP est effective et a permis un enrichissement mutuel.

Certaines spécificités du PACEEQ sont de réelles forces, entre autres : la liaison entre les objectifs de participation communautaire et d'équité, l'importance donnée aux formations sur l'ApG. Les acteurs sont multiples et se renforcent mutuellement, de même la synergie des actions permet des effets cumulatifs, comme la combinaison des actions sur le terrain et des programmes radiophoniques. La conjonction des efforts du PACEEQ s'est réalisée aux niveaux local, régional et national, conjonction également lors de la préparation du forum national sur l'éducation de la jeune fille. L'ApG a été mise en œuvre de manière transversale dans le DPC, les outils de formation et d'évaluation (y compris les indicateurs) prennent en compte le genre. Des limites existent : la masse critique n'est pas atteinte, la compréhension de cette ApG semble le plus souvent se limiter à la scolarisation des filles (mais ces deux limites sont à mettre en relation avec les objectifs). Des réactions contre la discrimination positive montrent la nécessité de donner plus d'explications à ce sujet. L'insuffisance de représentation féminine au sein du personnel des ONG, l'implication tardive et/ou insuffisante de l'administration scolaire et des leaders religieux sont également à considérer comme des limites. Des facteurs militent en faveur de la pérennisation des acquis, mais d'autres comme l'absence d'activités génératrices de revenus pour les structures communautaires, la brièveté de l'expérience des APEAE dans l'ApG, constituent des contraintes à la pérennisation.

L'influence du PACEEQ sur l'équité dans l'éducation se traduit quantitativement par une progression plus nette dans la scolarisation des filles dans les écoles et zones PACEEQ, qu'il s'agisse de l'accès ou de la réussite, l'objectif de l'amélioration de l'équité dans l'éducation par l'augmentation de la participation communautaire est atteint. Le nombre de femmes dans les instances a augmenté, elles se sont responsabilisées et impliquées dans les sphères de décision. Cependant des réticences existent, elles viennent des hommes et des femmes. L'alphabétisation et les formations dans le cadre du PACEEQ ont joué un rôle important dans l'émergence d'un certain nombre de femmes. L'ApG a favorisé également un certain éveil à l'égalité, chez des femmes et des hommes. La répartition des tâches domestiques entre garçons et filles, qui a fait l'objet de nombreuses sensibilisations, existe dans certaines familles, mais elle ne concerne pas toutes les familles, deux tiers des élèves enquêtés déclarent qu'à la maison les filles ont plus de travaux à faire que les garçons.

Des recommandations ont été faites en direction du MEPU-EC : veiller et faire veiller à l'application stricte de la Note circulaire du MEPU-EC N°.0999 du 25 septembre 2005, en particulier pour la réalisation des activités conjointes APEAE/administration scolaire qui concourent à l'amélioration de l'équité ; assurer et faire assurer le recyclage périodique des enseignants en matière d'Equité/genre en veillant à ce que les instruments de suivi et de contrôle des écoles intègrent la dimension genre ; instruire le CNE d'avoir à intégrer des stratégies et activités qui contribuent à la pérennisation des acquis du PACEEQ ; s'impliquer

davantage dans la coordination des interventions des partenaires dans l'esprit de la mise en œuvre concertée de la déclaration de politique spécifique à l'éducation des filles. D'autres recommandations ont été formulées en direction de l'AGSP pour la pérennisation des acquis du PACEEQ, en impliquant davantage leaders religieux et administration scolaire, facilitant la rediffusion des programmes radiophoniques relatifs à l'équité, organisant une campagne d'explication de la discrimination positive, partageant avec les différents acteurs les résultats de cette évaluation, poursuivant les formations/sensibilisations sur le VIH/SIDA et en incitant toutes les structures communautaires à développer des partenariats avec les autres acteurs du milieu, dont la CRD. Dans la perspective d'un autre programme/projet, il importe de profiter des leçons apprises par le PACEEQ d'aider les communautés à générer des revenus car l'ApG passe par une plus grande indépendance économique des femmes, de mettre en place des jumelages d'universités pour la réalisation d'études socioculturelles sur les représentations qu'hommes et femmes se font d'eux-mêmes et de l'autre sexe et de développer les complémentarités avec les autres partenaires intervenant dans le domaine.

INTRODUCTION

Le Projet Participation Communautaire à l'Education de base pour l'Equité et la Qualité (PACEEQ) vise l'augmentation de la participation communautaire dans l'éducation primaire pour améliorer la qualité de l'éducation, l'équité/genre et l'équité rurale/urbaine. PACEEQ est financé par l'Agence des Etats-Unis pour le Développement International (USAID) en Guinée et exécuté à travers un consortium. World Education est le principal contractant en partenariat avec Academy for Educational Development (AED), Education Development Center (EDC), Research Triangle Institute (RTI) et Save the Children, US.

Intervenant dans six (Mamou, Labé, Faranah, Kankan, N'Zérékoré, Boké) des huit (8) régions administratives de la Guinée, PACEEQ I a renforcé les capacités des Associations de Parents d'Elèves et Amis de l'Ecole (APEAE), Alliances Locales pour l'Education des filles, Coordinations des APEAE aux niveaux préfectoral, sous-préfectoral et communal. Ainsi a été réalisé un processus de transfert de compétences au bénéfice non seulement des APEAE mais, par leur intermédiaire, aux communautés de base.

La phase d'extension et de consolidation de PACEEQ a démarré en août 2005, incorporant la région de Kindia et la zone spéciale de Conakry avec de nouvelles stratégies mettant l'accent sur les Coordinations des APEAE (C/APEAE) aux niveaux sous-préfectoral, préfectoral et régional, ainsi qu'une attention particulière sur les structures au niveau national. Cette deuxième phase vise à consolider deux résultats intermédiaires de l'objectif stratégique (SO3) de l'USAID, à savoir : Participation communautaire dans l'éducation de base, et Equité/genre/rural/urbain dans l'éducation de base. Elle sert de pont entre l'actuel Plan Stratégique de l'USAID pour la Guinée et une nouvelle stratégie en cours qui s'adressera aux causes de la fragilité politique, sociale et économique et à la gouvernance.

Que ce soit dans PACEEQ I ou dans la phase de consolidation/extension, l'approche genre occupe une place centrale, qu'il apparait intéressant d'évaluer à la fin du projet. Cette évaluation permettra d'enrichir également la documentation du PACEEQ pour le partage des leçons apprises avec les différentes parties prenantes, enrichissement qui est une des composantes prévues dans la phase de consolidation.

Les objectifs de cette évaluation, tels que précisés dans les termes de référence (cf. annexe 1), sont orientés autour de quatre axes :

- Approche genre (ApG) de PACEEQ : prise en compte des questions de genre, forces et limites, similitudes et différences avec les ApG pratiquées par d'autres ;
- Synergie et complémentarité entre celle de PACEEQ et celles des partenaires au développement ;
- Résultats observés : impact de l'ApG sur les différentes cibles, influences par rapport à la scolarisation des filles, représentativité des femmes dans les Bureaux des APEAE ;
- Perspectives et recommandations.

Maintes définitions peuvent être données de l'approche genre. Pour une lecture plus aisée du présent rapport, nous proposons la définition suivante : c'est une approche globale qui prend

en compte l'ensemble de l'organisation sociale et toutes les composantes de la société ; elle met l'accent sur les rapports hommes/femmes dans divers domaines (sphères domestique, sociale, économique, scolaire, culturelle, politique...) et sur le fait que ces rapports sont largement influencés par des idées et pratiques socialement construites.

Pour atteindre les objectifs assignés à l'évaluation, le travail s'est appuyé sur une recherche documentaire, interne et externe au PACEEQ. La méthodologie a privilégié la démarche qualitative et l'écoute attentive des différents acteurs : structures communautaires, administration scolaire, PACEEQ et ses différents partenaires. Près de deux cents personnes ont ainsi été rencontrées dans quatre régions administratives (Mamou, Kankan, Kindia et Faranah), auxquelles s'ajoute la ville de Conakry, où quelques entretiens se sont déroulés. L'analyse des données s'est toujours située dans le cadre global du PACEEQ et dans le contexte général du développement de l'éducation en Guinée.

Après une description détaillée, dans le premier chapitre, de la méthodologie utilisée, le second est consacré au pilier de l'ApG dans le PACEEQ : la formation. Les troisième et quatrième chapitres examinent respectivement la mise en œuvre de l'ApG par les acteurs impliqués dans le PACEEQ, et la collaboration dans l'ApG avec les partenaires au développement. Dans les cinquième et sixième sont analysées les forces et limites dans les stratégies de mise en œuvre, ainsi que l'impact de cette ApG. Enfin les perspectives et recommandations constituent le dernier chapitre.

I. METHODOLOGIE DE L' EVALUATION

Dans ce premier chapitre seront présentées la recherche documentaire, la collecte de données auprès des différents acteurs, et quelques informations relatives à l'analyse, la restitution et la rédaction du présent document. La méthodologie utilisée est essentiellement qualitative et privilégie l'écoute des différents acteurs.

1.1 Recherche documentaire

L'appui du Coordonnateur de la Cellule de suivi/évaluation de WEG/PACEEQ nous a grandement facilité l'accès à une riche documentation qui concerne, entre autres :

- les principaux modules de formation en direction des cibles directes du PACEEQ : APEAE, C/APEAE, Alliances locales pour l'éducation des filles¹, les personnes-ressources ;
- les documents issus des fora nationaux, relatifs à l'éducation de la jeune fille en Guinée, et celui sur les bonnes pratiques dans le PACEEQ ;
- les outils d'évaluation des structures appuyées par le PACEEQ ;
- les rapports d'évaluation, interne ou externe, concernant les Alliances et le PACEEQ ainsi que celui sur l'ensemble du programme Education de base appuyé par l'USAID ;
- les données statistiques portant sur les formations, sur les comparaisons entre écoles couvertes ou non par le PACEEQ.

Toutes ces informations ont structuré notre compréhension du PACEEQ et ont été particulièrement utiles pour l'analyse et la rédaction du présent rapport.

A cette riche moisson sont venus s'ajouter des documents que des partenaires du PACEEQ ont bien voulu partager. La proposition soumise par World Education en 2001, que nous a confiée le Coordonnateur d'AED, a donné un aperçu de la situation à l'époque et des stratégies prévues en matière de genre. L'UNICEF a mis à notre disposition le rapport de capitalisation des bonnes pratiques en matière d'accélération de la scolarisation des filles, le texte de politique spécifique à l'éducation des filles ainsi que le plan d'action y relatif ; ces documents ont permis de mieux situer le travail du PACEEQ dans le contexte de l'éducation des filles en Guinée. Nous avons pu également consulter des outils de planification, comme le Plan stratégique du Comité National d'Equité (CNE), celui du Fonds national de Soutien à l'Education des Filles (FONSEF) ou des récapitulatifs sur l'expérience du Forum des Educatrices de Guinée (FEG), antenne nationale du Forum African Women Educationalist (FAWE). La base de données du PACEEQ, que RTI a accepté de nous communiquer, a enrichi les données statistiques déjà disponibles. Divers autres écrits, comme des plaquettes du CNE ou des livrets d'alphabétisation, ont également été exploités.

La recherche documentaire² s'est prolongée durant tout le travail, avant la collecte des données auprès des différents acteurs du PACEEQ comme après celle-ci.

¹ Dans la suite du rapport elles seront mentionnées sous le nom « Alliances ».

² La liste des documents consultés est située dans les dernières pages du rapport, après la conclusion.

1.2 Collecte de données auprès des différents acteurs

La méthodologie utilisée privilégie la démarche qualitative. La détermination du champ géographique, l'élaboration des outils d'investigation, le déroulement du recueil des informations et les difficultés rencontrées feront l'objet de cette partie.

1.2.1 Détermination du champ géographique et des groupes d'acteurs

■ Ce travail a été réalisé conjointement avec la Directrice Adjointe de World Education Guinée (WEG) et le Coordonnateur de la Cellule de suivi/évaluation de WEG/ PACEEQ. La détermination des régions a été faite sur la base d'un choix raisonné, compte tenu du temps disponible pour ce travail de terrain (11 jours) et de l'«histoire» de ces régions par rapport au PACEEQ. C'est ainsi qu'ont été retenues :

- la région de Mamou, (voir carte en page suivante) l'une des régions où s'est déroulé le projet pilote mené de 1997 à 2001 ;
- la région de Kankan, où le PACEEQ a été mis en œuvre par Save the Children/US ;
- la région de Kindia, où la phase de consolidation/extension a été réalisée ;
- la région de Faranah, où le PACEEQ a été implanté par WEG.

Pour la région de Kankan, les localités où devaient être rencontrés les différents acteurs ont été identifiés par l'ONG Association pour la Promotion des Filles en Guinée (APROFIG), préalablement engagée dans l'animation, la formation et le suivi des structures communautaires impliquées dans PACEEQ. Pour les autres régions, cette identification a été faite avec les Responsables précités, Directrice Adjointe et Coordonnateur de la Cellule de suivi/évaluation, en fonction de plusieurs critères, à savoir : nature du milieu (rural/urbain), existence d'une Alliance, accessibilité.

■ Trois groupes d'acteurs ont été retenus, afin de recueillir des informations variées, en provenance d'hommes et de femmes, impliqués à des titres divers dans la mise en œuvre de l'ApG du PACEEQ et disposés à partager leur vécu en matière d'ApG :

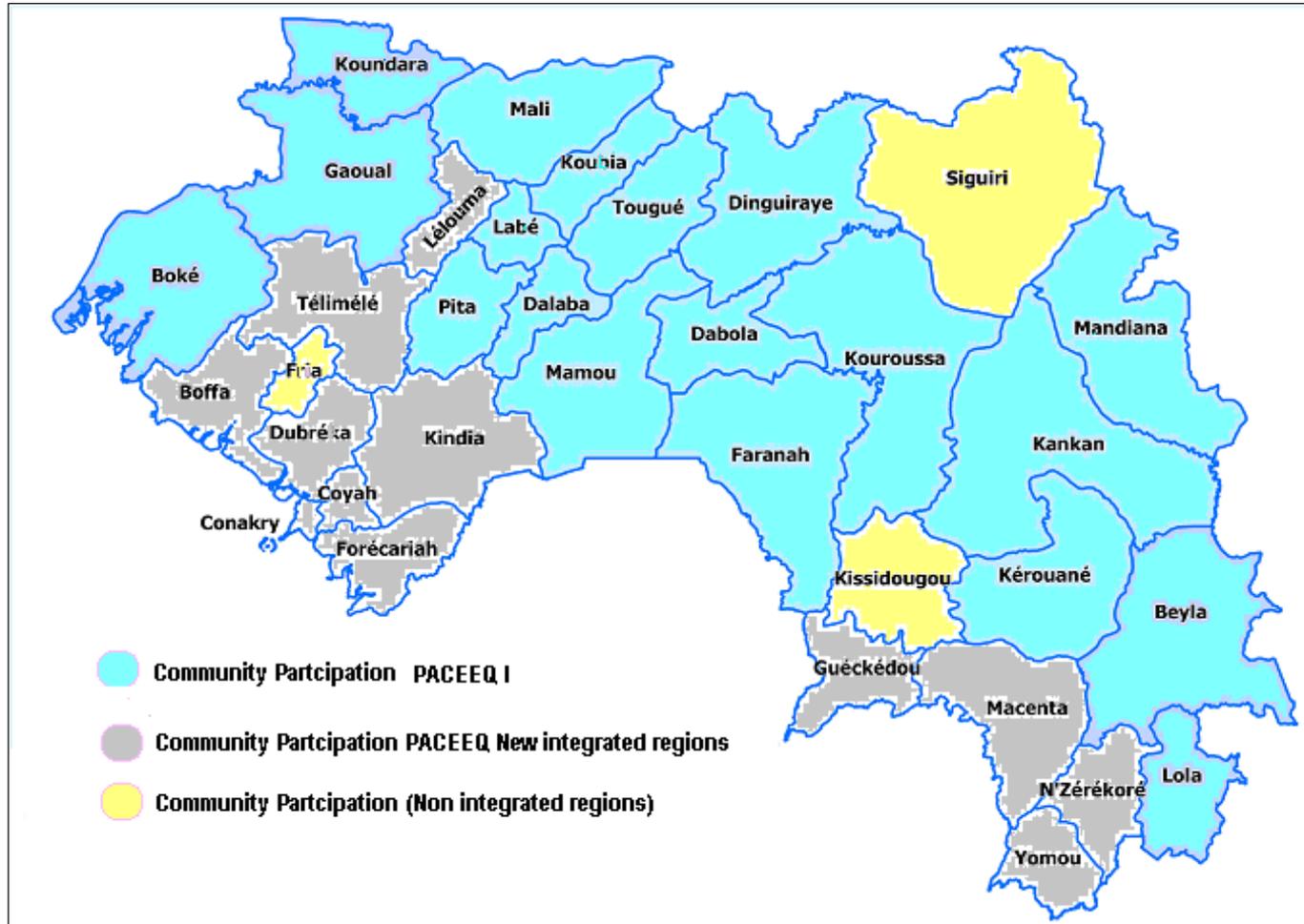
- les structures et acteurs communautaires : APEAE, C/APEAE, Alliances, Personnes-ressources³ des Alliances ou des C/APEAE, Femmes rôle modèle⁴, Leaders religieux et membres des Bureaux des Communautés Rurales de Développement (CRD) ;
- le monde scolaire, comprenant l'administrations scolaire (CNE, Direction Préfectorale de l'Education (DPE), Sous-comité Equité (SCE), Délégué Scolaire de l'Enseignement Élémentaire (DSEE), Directeurs et Enseignants des écoles primaires retenues, ainsi que des élèves, garçons et filles, de CM2 (dernière année de l'école primaire) ;
- PACEEQ et ses partenaires, à savoir Responsables et personnel de PACEEQ, équipe de l'Ambassador's Girls Scholarship Program (AGSP), partenaires du consortium, ONG locales et internationales, Organisations internationales.

³ Il s'agit d'hommes ou de femmes, capables, après avoir été formés, de co-faciliter certains modules de formation ensemble avec les animateurs PACEEQ dans leur milieu pour les membres de la C/APEAE ou de l'Alliance, ainsi que les membres des Bureaux des APEAE de base non formés.

⁴ Il s'agit de femmes disponibles qui contribuent au développement communautaire à travers des actions concrètes en faveur de la promotion de l'éducation des filles

CARTE DE LA GUINEE ET DES ZONES COUVERTES PAR PACEEQ

μ



1.2.2 Elaboration des outils d'investigation

■ Des **guides d'entretien** (voir en annexe 3) ont été **préparés en fonction des groupes d'acteurs** : un premier pour les structures communautaires, un second pour l'administration scolaire, un troisième pour les personnels du PACEEQ et de l'AGSP, ainsi que des ONG locales. Ces guides, bien que différents pour chaque groupe d'acteurs, sont organisés autour de cinq (5) mêmes thèmes :

1. Compréhension de ApG
2. Formation sur l'ApG
3. Actions menées dans le domaine du genre
4. Impact de l'ApG
5. Perspectives

Autour de chacun de ces thèmes ont été formulées des pistes de discussion, à adapter en fonction des interlocuteurs, de la dynamique de l'entretien et du niveau de saturation atteint en matière d'informations. Ces guides ont été revus avec la Directrice Adjointe de WEG et le Coordonnateur de la Cellule de suivi/évaluation, et dans certains cas modifiés.

Des guides spécifiques (voir en annexe 3) ont été élaborés pour les entretiens avec les Directeur, Directrice Adjointe et Coordonnateur de la Cellule de suivi/évaluation, ainsi qu'avec les partenaires du consortium et les Organisations et ONG internationales, afin de mieux cerner certaines problématiques spécifiques à ces acteurs.

■ Des **questionnaires** (voir en annexe 3) à l'intention des **élèves, garçons et filles, de CM2**, ont également été préparés. Ceux-ci comprenaient :

- six (6) séries de trois phrases : les élèves devaient choisir, parmi les trois phrases, celle qui leur paraissait la plus vraie. Ces phrases portaient sur leurs perceptions relatives

- * à la proportion de filles et de garçons à l'école,
- * à la réussite scolaire des uns et des autres,
- * aux abandons,
- * aux comportements des enseignants face aux deux sexes,
- * aux travaux domestiques des garçons et des filles à la maison,
- * et enfin aux décisions d'envoi à l'école par les hommes et les femmes de la famille ;

- neuf phrases à compléter afin d'appréhender certaines images des élèves en matière de genre ;

- quelques questions complémentaires sur les cours de révision, l'achat du matériel scolaire et, pour les filles, la connaissance de femmes scolarisées auxquelles elles aimeraient ressembler.

Les contraintes de temps n'ont pas permis de tester ces questionnaires, ce test aurait certainement permis d'éviter certaines difficultés rencontrées par la suite (cf.1.2.4) et d'atteindre l'objectif dans la collecte des images que garçons et filles se font les uns des autres.

1.2.3 Recueil des informations

■ **Cinquante sept (57) entretiens individuels ou de groupe** ont été menés entre le 8 et le 19 décembre 2006. Le tableau ci-dessous rend compte de la répartition des entretiens selon les groupes d'acteurs.

Tableau 1 : Répartition des entretiens selon les groupes d'acteurs

| Groupes d'acteurs | Structures/acteurs | Nombre d'entretiens | Total par groupe d'acteurs |
|-----------------------------------|---|---------------------|----------------------------|
| Structures/acteurs communautaires | APEAE | 6 | 28 |
| | Alliances | 6 | |
| | C/APEAE (sous-préfectorale, communale et régionale) | 7 | |
| | Leaders religieux | 1 | |
| | Personnes ressources | 3 | |
| | Femmes rôle modèle | 2 | |
| | CRD | 3 | |
| Administration scolaire | CNE | 1 | 14 |
| | SCE | 3 | |
| | DPE | 3 | |
| | DSEE | 3 | |
| | Directeurs/enseignants | 4 | |
| PACEEQ et partenaires | Personnel PACEEQ | 5 | 15 |
| | Equipe AGSP | 1 | |
| | ONG locales | 4 | |
| | Partenaires du consortium | 3 | |
| | Organisation et ONG internationales | 2 | |

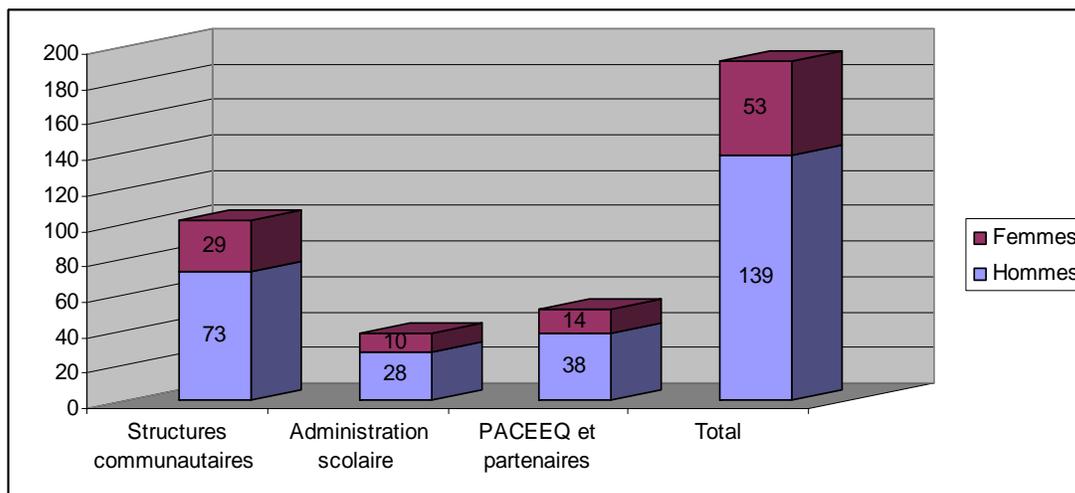
Les entretiens avec les structures communautaires se sont déroulés le plus souvent en langues nationales, Pular ou Maninka ou Soussou. La traduction a été assurée tantôt par un membre de la structure rencontrée, tantôt par un interprète qui a travaillé avec nous durant toute la phase des entretiens. Un membre du personnel du PACEEQ nous a introduite auprès de toutes les personnes à écouter, mais il n'est pas intervenu afin de ne pas biaiser le discours. Les entretiens ont duré d'une demi-heure à une heure et demie.

A noter qu'avec nombre de personnes, les discussions ont tourné autour de l'Equité/genre, titre du module de formation, qui, on le verra plus loin, intègre l'ApG.

Au total 192 personnes, 53 femmes et 139 hommes (voir liste en annexe 2), ont eu à donner leur point de vue sur l'ApG dans le PACEEQ. Les femmes représentent respectivement 27.6% du total des enquêtés, 28.4% au niveau des structures communautaires, 26.3 % dans le groupe de l'administration scolaire et 26.9% dans celui du PACEEQ et de ses partenaires

Le graphique ci-dessous illustre la répartition par sexe des personnes impliquées dans ces entretiens, par groupe d'acteurs.

Graphique 1 : Répartition des personnes rencontrées selon le groupe d'acteurs et le sexe



■ Les questionnaires ont été administrés à **341 élèves de CM2**, répartis comme suit :

Tableau 2 : Répartition par école et par sexe des élèves ayant répondu au questionnaire

| Ecoles | Filles | | Garçons | | Total |
|-------------------|--------|-------|---------|-------|-------|
| | N | % | N | % | |
| Balandou (Kankan) | 40 | 47.6 | 44 | 52.4 | 84 |
| Dogomet (Dabola) | 26 | 34.2 | 50 | 65.8 | 76 |
| Dounet (Mamou) | 26 | 48.1 | 28 | 51.9 | 54 |
| Mamou Centre 1 | 41 | 55.4 | 33 | 44.6 | 74 |
| Sabadou (Kankan) | 24 | 45.3 | 29 | 54.7 | 53 |
| Total | 157 | 46.03 | 184 | 54.07 | 341 |

Les élèves **filles des CM2** de ces 5 écoles représentent **46.03%** de l'ensemble de l'échantillon. La situation de ces écoles au regard du PACEEQ varie d'une école à l'autre :

- à Dounet existent une Alliance et une C/APEAE sous-préfectorale, appuyées par le PACEEQ et l'APEAE a été formée en Equité/genre ;
- à Dogomet l'Alliance et l'APEAE ont reçu le soutien du PACEEQ ;
- à Mamou centre 1, l'APEAE n'a plus reçu d'appui du PACEEQ depuis le désengagement en octobre 2001, mais elle est particulièrement active ;
- à Sabadou et à Balandou, des filles bénéficient des bourses de l'AGSP, mais seule la C/APEAE de Sabadou Baranama a été appuyée.

1.2.4 Difficultés rencontrées

Deux difficultés méritent d'être soulignées.

La première concerne les questionnaires remplis par les élèves : le très bas niveau des élèves, la très grande majorité des élèves n'a pas pu compléter de manière compréhensible les phrases

qui devaient être complétées, en dépit de la traduction faite en langue nationale. **Cette partie des questionnaires n'a donc pas pu être exploitée.**

Quelques contacts n'ont pu être établis, en particulier avec la Responsable du PAPEBMGUI (Projet d'appui aux Ecoles Élémentaires de Moyenne Guinée), avec la Coordinatrice de la Formation au niveau du PACEEQ, et avec un nombre plus grand de leaders religieux. Nous avons pu cependant obtenir des informations auprès d'autres personnes ou dans des rapports qui ont suppléé l'absence de certains entretiens.

Ces difficultés n'ont pas pour autant handicapé le processus de l'évaluation de l'ApG.

1.3 Analyse, restitution et rédaction

Un cadre d'analyse, très simple, établi à partir des termes de référence nous a permis au fur et à mesure de la transcription des entretiens de dégager les idées-forces concernant :

- les stratégies utilisées dans la mise en œuvre de l'ApG par le PACEEQ, en particulier la formation ;
- la dynamique des relations entre structures en matière de genre ;
- les points forts et points faibles ;
- les résultats obtenus.

Une restitution de ces idées-forces, issues du travail de terrain, a eu lieu à l'USAID le 20 décembre. Elle a rassemblé une vingtaine de partenaires du PACEEQ (voir liste en annexe 4), avec des membres de l'équipe Education de l'USAID.

Une **analyse plus approfondie et une exploitation de la recherche documentaire** ont facilité la rédaction du présent rapport, qui débute par la présentation du pilier de l'ApG : la formation.

2. PILIER DE L'APPROCHE GENRE DANS LE PACEEQ : LA FORMATION

Dans ce chapitre nous examinerons successivement la méthodologie de la formation, le nombre de personnes formées, leur vécu par rapport à ces formations et enfin l'après formation.

2.1 Modules et Méthodologie de la formation

La formation constitue un pilier central dans le PACEEQ, et l'ApG ne fait pas exception à la règle. Si la méthodologie pour l'ApG ne diffère pas de celle qui est utilisée pour les autres types de formations (formation en cascade), des modules spécifiques ont cependant été élaborés.

2.1.1 Modules de formation

■ Le **module « Equité/Genre »**, destiné aux APEAE de base, a été **élaboré en 2003 par une équipe** dont la composition même est intéressante à plus d'un titre : elle a en effet associé WEG, en la personne de son Directeur, et le Coordonnateur d'AED, partenaire de WEG dans le consortium et spécifiquement chargé des questions liées à l'éducation des filles, ainsi que le CNE, organe chargé de l'équité au sein du MEPU-EC (Ministère de l'Enseignement Pré-Universitaire et de l'Education Civique), et FEG / FAWE une ONG nationale, expérimentée qui avait assuré depuis 1999 des formations en genre au profit des enseignants et élèves-maîtres, en collaboration avec le CNE et l'UNICEF. La vision de chacun a été partagée, les objectifs adoptés de façon commune et cet effort collectif, riche de l'expérience de chacun, fait la force dudit module.

Ce **module a été testé, amélioré et revu à plusieurs reprises**, avec le concours du personnel du PACEEQ, des ONG formatrices et de l'administration scolaire, pour que le contenu et la méthodologie de formation s'adaptent au mieux aux besoins des groupes à former. Dans son édition de septembre 2006, il comprend sept thèmes :

- les **trois premiers** sont directement **axés sur le genre** : Stéréotypes discriminatoires hommes/femmes et garçons/filles (thème1), Initiation à la notion d'Equité/genre (thème 2), Activités/rôles dans le cadre du genre (thème 3). Les inégalités entre hommes et femmes dans la distribution des ressources, et des facteurs influençant cette répartition, les discriminations dont les femmes sont victimes dans la communauté et dans la famille et leurs conséquences sont discutées avec les personnes à former. Il est prévu d'expliquer la différence entre sexe et genre et l'importance de l'équité/genre dans l'éducation en milieu urbain et rural. Les activités quotidiennes des hommes et des femmes (production et reproduction), des garçons et des filles, sont examinées et les calendriers journaliers des uns et des autres illustrés.
- les **trois suivants** se focalisent sur **une des inégalités vécues par les filles et femmes, celle de l'éducation** : Obstacles à la scolarisation des filles (thème 4), Obstacles au maintien des filles à l'école (thème 5), Réussite scolaire de la fille (thème 6). Les

obstacles au niveau de la famille, de l'école, de la communauté et les stratégies pour enrayer ces obstacles sont recherchés avec les participants. Les causes des faibles taux de réussite scolaire des filles et les rôles de l'APEAE dans l'amélioration de la réussite des filles à l'école sont déterminées ensemble.

- le **dernier** (thème 7), **orienté vers l'après formation**, concerne l'amélioration du Plan d'Action de l'Ecole(P.A.E). Deux actions au moins pour enrayer les obstacles à la scolarisation et au maintien des filles doivent être identifiées par les participants et intégrées dans leur P.A.E, enfin un calendrier de revue de ce PAE est à élaborer.

L'indicateur de performance de ce module, en étroite relation avec le dernier thème, est constitué de **l'intégration desdites actions dans le P.A.E et leur mise en œuvre**. Cette liaison entre formation et pratique améliorée apparaît comme un élément important, facilitateur de changements pour le groupe formé.

Ce module constitue un support pédagogique pour les animateurs des ONG, chargés de la formation des APEAE de base (formation en cascade, cf. 2.1.2) afin que celles-ci participent davantage à « l'éducation équitable des enfants, avec un accent particulier sur les filles »⁵.

■ Le module **Equité/genre destiné à la formation des C/APEAE** sous-prélectorales et communales et des **Alliances** est enrichi par rapport à celui des APEAE de base de quelques thèmes supplémentaires : les facteurs d'influence des hommes/femmes et garçons/filles dans le cadre de l'équité genre ; les droits des enfants ; la planification du temps des élèves et la préparation et la tenue d'une journée de réflexion autour de l'éducation de la fille. Les travaux réalisés doivent permettre, entre autres, de

- ressortir entre les hommes et les femmes à qui profitent l'accès et le contrôle des ressources et bénéfices ;
- distinguer les besoins pratiques et les intérêts stratégiques des femmes ;
- mettre un accent particulier sur le droit à l'éducation ;
- définir des stratégies pour la réalisation effective de ce droit, en particulier pour une meilleure répartition des tâches entre filles et garçons.

L'avant-dernier thème, orienté vers l'après formation, concerne l'amélioration du Plan d'Action de l'Ecole (P.A.E). L'indicateur de performance est identique à celui du module destiné aux APEAE et assure donc la liaison entre formation et pratique.

■ Un **autre module intitulé « Participation communautaire à l'éducation visant le genre »** destiné aux Alliances, et plus spécifiquement aux leaders religieux et femmes rôle modèle, sélectionnées par ces Alliances, est surtout **axé sur l'éducation des filles** et les rôles que leaders religieux et femmes rôle modèle doivent avoir pour favoriser cette éducation/scolarisation. Au cours des discussions sur l'un ou l'autre des quatre thèmes, les difficultés dominantes rencontrées pour l'éducation des filles et leurs causes sont analysées avec les participants. Les stéréotypes discriminatoires garçons/filles, la répartition inéquitable des charges domestiques, les conditions de vie des filles, les mariages précoces font partie des éléments du module, qui doivent susciter la réflexion des participants.

L'indicateur de performance de ce module est constitué par l'organisation, par les leaders religieux, de débats pour promouvoir l'éducation des filles et par le suivi des filles à l'école

⁵ PACEEQ, Module Equité/Genre destiné aux APEAE de base, édition septembre 2006, page 5.

par les femmes rôle modèle. Cette liaison entre formation et pratique est aussi un élément important, facilitateur de changement pour le groupe formé.

■ Le module « **Vulnérabilité des filles de 5^{ème} et 6^{ème} années à risque d'abandon** », destiné aux Alliances et aux SCE, intègre quelques notions qui font référence aux questions de genre.

Quel que soit le module, l'évaluation formative, réalisée, à la fin des formations, porte tout à la fois sur les thèmes, leur facilité d'application et la méthodologie utilisée.

2.1.2 Méthodologie de formation

Nous nous attacherons à analyser deux aspects de cette méthodologie :

- andragogie participative et active ;
- formation en cascade.

■ Andragogie participative et active

Chaque thème s'appuie largement **sur l'expérience des participants** et se réfère à leur **quotidien**, de sorte que, même si certains thèmes et concepts sont nouveaux pour eux, la compréhension de ceux-ci se fonde sur leur vie de tous les jours. Ainsi en est-il par exemple de la gestion des ressources (terre, habitation, argent) par les hommes ou de la répartition des activités de production et de reproduction par les hommes, les femmes, les filles et les garçons.

L'élaboration des modules conduit les animateurs des ONG à faire réfléchir les participants, individuellement ou le plus souvent en groupe, sur cette expérience vécue ou à partir des supports conçus dans le cadre de cette formation, par exemple l'image d'une réunion de l'APEAE, où les hommes discutent entre eux et les femmes sont mises à l'écart, l'une d'elles tricotent, l'autre donnant le sein à son bébé.

La **formation est très concrète et active** : des saynètes, des études de cas, des images facilitent les comparaisons que les participants sont amenés à faire entre les garçons et les filles, les hommes et les femmes, et favorisent leur participation à leur formation et leur engagement dans la perspective de changements après la formation. Pendant la formation, les calendriers préparés par AED et montrant des femmes « ayant réussi » sont également utilisés.

Nous avons déjà noté à plusieurs reprises les directives données au sein des modules pour une application effective des formations reçues, en matière de genre dans le cas présent.

■ Formation en cascade

Comme indiqué par le Directeur de WEG, en premier lieu, il s'agissait **en 2003 de former le Personnel, qui à son tour a formé les ONG, partenaires du PACEEQ**, dans les différentes régions du pays. Les animateurs de ces **ONG ont ensuite formé les membres des APEAE**, des C/APEAE, des Alliances, des personnes-ressources et femmes rôle modèle. Des formations et/ou restitutions ont également été co-facilitées par des personnes-ressources, en direction de certains membres des C/APEAE, des APEAE de base, principalement dans la phase d'extension/consolidation. Le but de la stratégie des personnes ressources n'était pas

d'augmenter le nombre des personnes formées, mais plutôt d'approfondir l'appropriation du contenu de certains modules de formation stratégique. Les personnes ressources représentent en fait une façon d'assurer la durabilité des apprentissages donnés aux cibles.

En jouant ainsi un rôle actif, celui de co-facilitateur, dans la formation, ces personnes ressources s'approprient mieux le contenu des ces formations et peuvent servir de ressource à leur propre structure. De plus, elles ont ainsi l'opportunité de mettre en œuvre les acquis du module Animation et Andragogie. L'existence de ce réseau de personnes ressources formées est un acquis pour le PACEEQ, pour les C/APEAE et même la FEGUIPAE, qui peuvent exploiter ces personnes-ressources dans l'avenir pour la dissémination des informations relatives à la note circulaire, par exemple, ou d'autres activités dans leur Plan d'Action pour l'Education (PAE).

Dans le cas de Kindia et Conakry, les personnes-ressources ont aussi co-facilité des formations pour les APEAE non formées. Dans certains cas, les C/APEAE ont même pris l'initiative de former d'autres APEAE (en sus de ce qui était prévu dans le cadre de PACEEQ) non formées en utilisant les personnes-ressources comme facilitateurs.

Ce mode opératoire **permet une grande démultiplication** de la formation et un **nombre important de personnes** sont ainsi **atteintes par la formation** (cf. 2.2) à un **coût moindre** que celui nécessaire pour des formations assurées uniquement par des membres du personnel du PACEEQ ou par des animateurs des ONG.

Cependant, il n'est **pas évident** que les formations/restitutions réalisées par les personnes-ressources aient permis une **même prise de conscience** que celles où les animateurs des ONG étaient impliqués, et ce malgré la formation en andragogie reçue par ces personnes-ressources. Certaines qui n'avaient bénéficié que d'une restitution ne parvenaient pas à en parler de manière assez précise. **La préparation des formations/restitutions à d'autres cibles, aurait pu faire l'objet d'un thème spécifique au sein de chaque formation** (y compris en Equité/genre), afin de mieux armer ces personnes dans ce délicat travail de restitution, qui se transforme parfois en un simple compte-rendu. Le nombre de personnes formées n'aurait pas pour autant changé.

2.2 Nombre de personnes formées à l'approche genre

Tableau 3 Participants à la formation Equité/Genre de 2001 à 2006⁶

| CIBLES | PARTICIPANTS EN EQUITE-GENRE | | | |
|--------------------------|-------------------------------------|---------------|--------------|-----------------|
| | HOMMES | FEMMES | TOTAL | % femmes |
| APEAE | 38912 | 13500 | 52412 | 26% |
| CAPEAE | 5733 | 2159 | 7892 | 27% |
| ALLIANCES LOCALES | 2179 | 2275 | 4454 | 51% |
| ALPHABETISATION | 3992 | 4774 | 8766 | 54% |
| TOTAL | 50816 | 22708 | 73524 | 31% |

Source : Cellule de suivi/évaluation PACEEQ

⁶ Les chiffres présentés dans le tableau 3 ont été calculés en terme de fréquence de participation. Par exemple a été comptabilisé le nombre de fois où un membre d'une APEAE est venu à la formation, en sachant que les formations se faisaient plusieurs fois par semaine.

Les **membres des APEAE représentent plus de 71% des bénéficiaires**. Les femmes sont majoritaires dans les centres d’alphabétisation et dans les Alliances. Elles constituent un peu moins d’un tiers des participants aux formations Equité/Genre, ce qui pourrait paraître faible, mais représente en même temps un grand bond en avant par rapport au nombre de femmes membres des APEAE il y a quelques années.

A ces acteurs formés en genre, il convient d’ajouter le personnel de PACEEQ, celui des ONG et quelques membres des Bureaux exécutifs des ONG. Lors d’une rencontre avec des Responsables d’ONG partenaires du PACEEQ, dans le cadre du Réseau d’ONG en Education Communautaire et Protection des Enfants en Guinée (RONGEPE), ceux-ci ont regretté de ne pas avoir été formés en Equité/Genre, la priorité étant donnée au personnel des ONG, appelés à former les cibles directes du PACEEQ, mais appelés aussi à aller « *vendre leurs compétences* » dans d’autres structures à la fin d’un projet. A défaut, ils souhaitent au moins disposer du module. La phase de consolidation de PACEEQ prévoit l’édition des modules de formation PACEEQ avec le but de les diffuser aux partenaires. Cette activité est en cours à la date de la rédaction du présent rapport.

Ce **nombre impressionnant de personnes formées**, majoritairement situées dans des sous-préfectures, districts ou secteurs ruraux, constitue un **potentiel de changement** qui sera analysé plus loin (cf.6). Tout d’abord que disent ces acteurs de la formation reçue en la matière ?

2.3 Le vécu des personnes formées

Dans les guides d’entretien en direction des structures communautaires et de leurs formateurs, un thème était réservé à la formation.

2.3.1 Appréciation de la méthodologie de la formation Equité/genre

De manière unanime, les membres des structures communautaires ainsi que les membres des ONG, que nous avons rencontrés, ont estimé que **les images**, utilisées lors de la formation Equité/Genre, les avaient marquées et **parlaient d’elles-mêmes**.

Les **calendriers journaliers** de l’homme et de la femme, du garçon et de la fille, en milieu urbain et rural, sont très souvent évoqués et restent présents dans les mémoires, même lorsque la formation date de plusieurs années. L’illustration des filles balayant, tandis que leurs frères jouent, est citée régulièrement. La représentation de la réunion de l’APEAE, où les femmes ne participent pas aux discussions, est aussi mentionnée fréquemment.

L’utilisation des figurines est également appréciée, même si quelques-uns, surtout au niveau des SCE, ne voient pas comment restituer une partie du contenu aux membres de leur groupe sans ces figurines.

Nos interlocuteurs ont surtout insisté sur le fait que **la formation se référait à leur vécu quotidien et n’était pas étrangère à leur vie**

Quelques personnes mentionnent certaines **difficultés : en termes de compréhension** et de **densité du travail** pendant la formation, jugée trop brève.

.

2.3.2 Thèmes jugés intéressants par nos interlocuteurs

Une analyse du contenu des entretiens fait ressortir les thèmes suivants avec les plus grandes fréquences :

- **Tout ce que l'homme peut faire, la femme peut le faire, toute activité menée par un homme peut l'être par une femme. L'homme et la femme sont égaux** sur tous les plans. « *On pensait que seuls les hommes peuvent faire quelque chose, avec la formation nous avons compris que les femmes ont leur importance au même titre que les hommes* » (APEAE de base). Selon les termes d'une femme de l'Alliance de Koba (préfecture de Dalaba), c'est « *une formation à l'égalité*⁷ ».
- **Les filles sont surchargées de tâches domestiques et ne peuvent pas dans ces conditions réussir à l'école.** Ce thème est revenu de manière quasi-systématique et à ce sujet les calendriers journaliers sont très souvent cités. « *On a compris que si la fille fait tout ça, elle ne peut pas étudier le soir, d'où la nécessité d'une répartition des tâches entre garçons et filles, à la maison et à l'école* » (C/APEAE communale de Mamou). Garçons et filles sur le même pied d'égalité, tel semble être le slogan à transmettre aux visiteurs que nous étions.
- **.Pourtant les filles scolarisées assistent davantage leur famille que les garçons scolarisés.** Ceux-ci, à l'âge adulte, s'occupent de leur famille, et de leur belle-famille, mais peu de leur famille d'origine. « *Tout l'argent du mari va dans la belle-famille, celui de la femme scolarisée reste dans sa propre famille* » (propos maintes fois répétés dans toutes les structures communautaires). « *La fille fait beaucoup plus pour sa famille : elle construit pour les parents, elle les envoie à la Mecque. Actuellement les femmes qui ont réussi dans leurs études prennent en charge les préparatifs pour la Tabaski ; 80% de ceux qui partent à la Mecque sont envoyés par leur fille.* »(C/APEAE Sabadou Baranama). « *Quand la femme gagne de l'argent, elle ne pense pas à mettre ailleurs, au contraire l'homme cherche à prendre une deuxième femme, la femme ne prend pas un deuxième mari !* » (APEAE de Koba).
Tous ces arguments dont certains peuvent être discutés, étaient avancés par nos interlocuteurs pour souligner l'importance de la scolarisation des filles.

Outre ces idées les plus souvent mentionnées par les membres des structures communautaires, ce sont les thèmes des **stéréotypes discriminatoires** et de la **différence entre sexe et genre** qui sont évoqués assez fréquemment par des **participants d'un certain niveau scolaire** (leaders religieux, membres des SCE, ONG, Personnel PACEEQ...).

« *Tout était intéressant* », est une phrase qui est revenue à maintes reprises lorsque nous essayions de cibler les thèmes qui ont moins retenu l'attention. Cela ne veut pas dire que tout a été accepté...

⁷ Les écrits en italiques renvoient tous à ce qui a été dit par nos interlocuteurs.

2.3.3 Contenu de la formation et éléments socioculturels

Pour ce paragraphe, nous laisserons parler les intéressés eux-mêmes :

« Pendant la formation il n'y avait rien de mauvais, mais parfois c'était difficile à accepter, on a vu qu'il y avait des choses vraies... au début je dirai que j'étais même **choqué**, comme si on disait aux hommes : vous êtes injustes, vous ne donnez pas aux femmes la place qu'elles méritent, **comme si nous autres hommes on était égoïste**» (Personnel PACEEQ).

Cette difficile acceptation va parfois jusqu'au refus. Ainsi un leader religieux nous a confié « Ce qui m'a le moins plu ? C'est le refus du mariage précoce, je joue le jeu, mais avec ma formation reçue en matière de religion je trouve **contraire à la religion que les filles poursuivent des études au lieu de se marier**. Selon ma formation religieuse, la fille en maturité, il faut immédiatement la donner si un garçon vient vers elle pour l'épouser... Mais je transmets le message donné par PACEEQ tel qu'il m'a été donné ».

Deux derniers témoignages, éloquents par eux-mêmes, concluront ce paragraphe.

« Avec l'image du premier jour de la formation, la femme qui dirige la prière, j'ai crié au renversement du monde, puis j'ai compris qu'il ne s'agissait pas de prendre la place de l'homme. Le peu qui a été fait est insuffisant, **les changements d'attitude demandent du temps**» (Personnel PACEEQ).

« Après la formation j'ai appelé mes filles, je leur ai dit: **même s'il y a 100 ans d'école, il faut étudier ... La souffrance que j'ai vécue en étant sortie de l'école pour un mari, c'est trop dur** » (Femme, membre d'une C/APEAE à Sanguiana (préfecture de Kouroussa).

2.4 L'après formation

Comme indiqué plus haut, la formation se termine avec l'intégration dans les plans d'action de deux activités au moins qui permettront d'enrayer les obstacles à la scolarisation des filles, et de favoriser leur réussite scolaire.

2.4.1 Le suivi après formation

Une fiche de suivi, spécifique pour chaque groupe d'acteurs, a été élaborée afin de déterminer et noter lors des suivis par les agents des ONG locales partenaires ou du PACEEQ les activités réalisées, les difficultés rencontrées, les cas de succès, et commentaires et suggestions de cet agent.

Dans le rapport d'évaluation du projet PACEEQ⁸, **l'insuffisance de suivi post-formation** est notée comme un point faible (en particulier le suivi pendant la mise en œuvre des activités). Il semble que la phase de consolidation/extension a cherché à **remédier à ces insuffisances**. Des Responsables d'ONG partenaires, auxquelles il aurait été reproché de ne pas

⁸ Garnier, M.; Diallo, M.; Diallo, M.; Diallo, B. T.; Koivogui, A.; Leno, P.; Sako, M.; 2005. *Participation communautaire, qualité et équité dans l'école en Guinée, Rapport d'évaluation du projet PACEEQ 2001-2005*, RTI

suffisamment assurer ce suivi, se défendent en arguant que « *pour suivre, il faut maîtriser* » ; or selon eux ils n'avaient pas tous suivi les formations Equité/genre avec le PACEEQ...

Lors de nos rencontres avec les groupes d'acteurs, nous n'avons pas abordé cette question du suivi post-formation, mais nous avons eu parfois l'occasion de consulter des cahiers de suivi où des observations et recommandations étaient notées, mais sans référence précise à des activités liées à une éventuelle formation en Equité/genre.

Par contre nous avons très souvent entendu parler des programmes radiophoniques.

2.4.2 Renforcement de la formation par des programmes radiophoniques

Avec l'appui d'EDC, des **émissions radio ont été produites, diffusées et rediffusées** dans les régions de Kankan et Labé. Elles ont **atteint un large public** et certaines APEAE non formées en Equité/Genre avaient connaissance des idées véhiculées par ce module de formation grâce, disaient-elles, à la radio, en particulier en ce qui concerne l'importance de la scolarisation des filles.

Nous partageons entièrement le point de vue de l'équipe d'évaluation du projet PACEEQ, qui corrobore nos propres observations : « Il faut également noter le rôle décisif en termes de formation de la radio rurale de Labé (émission Ndaygu) qui **a permis à des APEAE et des zones non couvertes par PACEEQ de maîtriser certaines connaissances** et outils du projet et d'atteindre des résultats conséquents. La radio constitue donc un moyen important dans la diffusion du message PACEEQ »⁹. Les remarques précédentes pourraient également être faites à propos de la radio rurale de Kankan. Les membres de l'APEAE de Balandou, par exemple (dans la périphérie de Kankan) non appuyée directement par PACEEQ (mais dont l'école est couverte par le programme AGSP) évoque avec une certaine aisance les thèmes de formation en Equité/genre.

Les structures communautaires formées bénéficient d'un **renforcement utile grâce à ces émissions**, bien appréciées par le public rencontré. Il en est de même pour les centres d'alphabétisation.

2.4.3 Renforcement par les centres d'alphabétisation

Une forte demande pour l'alphabétisation des membres des Bureaux des APEAE existe, entre autres par les femmes de ces Bureaux.

Les **livrets d'alphabétisation** ont été revus. Des thèmes relatifs à l'éducation y sont dorénavant inclus. Des **thèmes présents dans la formation sur l'Equité/Genre** ont été intégrés, comme ceux de l'importance de la scolarisation des filles, le suivi des élèves et des enseignants, la promotion des femmes dans les instances de prises de décisions, les femmes rôles modèle ou de la répartition des tâches domestiques.

Les leçons d'alphabétisation commencent par **l'illustration d'un problème posé sur un thème relatif à l'éducation**. Les alphabétiseurs villageois amènent les apprenants, dans une discussion sur le thème, à voir comment cela est lié à leur expérience quotidienne. Une

⁹ Op.cit, p.20

attention toute particulière est portée sur les sentiments et expériences des apprenants. Suite aux discussions, les mots clés, relatifs au thème, sont regroupés. L'un de ces mots est ensuite pris comme point focal pour les exercices pratiques de lecture/écriture

Comme indiqué plus haut, la mise en œuvre des activités de l'ApG par les acteurs impliqués dans PACEEQ est intimement liée à la formation reçue. Dans le chapitre suivant nous examinerons cette mise en œuvre.

En résumé

Le module « Equité/Genre destiné aux APEAE de base, élaboré en 2003 a été testé, amélioré et revu à plusieurs reprises. Les trois premiers thèmes sont axés sur le genre, les trois suivants sur une des inégalités vécues par les filles et femmes, celle de l'éducation. L'indicateur de performance est constitué par l'intégration d'actions en faveur de la scolarisation des filles dans le P.A.E et leur mise en œuvre. Le module Equité/genre destiné à la formation des C/APEAE et des Alliances comprend quelques thèmes supplémentaires, deux autres modules axés sur l'éducation des filles contiennent quelques notions qui font référence aux questions de genre.

La méthodologie utilisée est celle de l'andragogie participative et active. Elle s'appuie sur l'expérience des participants, la formation est concrète et active, très appréciée des intéressés car les images parlent d'elles-mêmes (les calendriers journaliers ont marqué les esprits) et le contenu se réfère à leur quotidien. La formation en cascade, assurée par des ONG auprès des structures communautaires, permet une grande démultiplication et un nombre important de personnes est ainsi touché. La préparation des formations/restitutions à d'autres cibles, au niveau local, aurait pu faire l'objet d'un thème spécifique au sein de chaque formation. Les membres des APEAE représentent plus de 71% des bénéficiaires.

Tout ce que l'homme peut faire, la femme peut le faire, toute activité menée par un homme peut l'être par une femme. L'homme et la femme sont égaux. Les filles sont surchargées de tâches domestiques et ne peuvent pas dans ces conditions réussir à l'école. Pourtant les filles scolarisées assistent davantage leur famille que les garçons scolarisés, tels sont les thèmes les plus souvent évoqués par les structures communautaires. Le thème des stéréotypes discriminatoires et celui de la différence entre sexe et genre sont mentionnés par les participants d'un certain niveau scolaire. « *Tout était intéressant... au début j'étais choqué... contraire à la religion que les filles poursuivent des études au lieu de se marier... les changements d'attitude demandent du temps...même s'il y a 100 ans d'école, il faut étudier ...* », sont quelques-uns des propos entendus au sujet de ces formations.

Une fiche de suivi est censée permettre de suivre l'après-formation. Des émissions radio sur ce thème ont permis un renforcement utile et la sensibilisation d'APEAE non couvertes par le PACEEQ. Les livrets d'alphabétisation ont été revus et intègrent désormais des thèmes présents dans la formation sur l'Equité/Genre.

3. MISE EN ŒUVRE DE L'APPROCHE GENRE PAR LES ACTEURS IMPLIQUES DANS LE PACEEQ

Nous présenterons successivement dans ce chapitre l'engagement des différentes structures et la diversité des activités menées en la matière.

3.1 Engagement des différentes structures

Sans l'engagement des structures communautaires et celui de l'administration scolaire, la formation donnée par les ONG partenaires de PACEEQ, aussi bonne soit-elle, ne saurait porter des fruits.

3.1.1 Les structures/acteurs communautaires

Très spontanément les APEAE, les C/APEAE et les Alliances, cibles directes du PACEEQ, **évoquent leur travail pour l'équité garçons/filles** à l'école et expriment leur conviction de l'importance de la scolarisation des filles. Comme dit précédemment, **même certaines APEAE non impliquées directement dans le PACEEQ font état des actions qu'elles ont engagées pour l'amélioration de l'accès et du maintien des filles à l'école**, ainsi que pour leur réussite scolaire.

Les Alliances, dont la promotion de l'éducation des filles est la mission spécifique, entendent bien montrer leur implication et les activités menées pour atteindre cet objectif. Selon les Alliances visitées (6), les relations entre Alliances et C/APEAE varient : dans la majorité des cas (4/6), des membres de la C/APEAE sous-préfectorale, y compris le président ou vice-président(e), participent aux réunions de l'Alliance et le travail est fait d'un commun accord. Dans certains cas (2/6), où la C/APEAE semble peu dynamique, les relations entre les deux structures apparaissent très limitées. **Dans les localités où le travail d'investigation s'est déroulé, il n'est pas possible de parler de concurrence entre les deux structures.**

L'implication des leaders religieux, récemment formés par le PACEEQ, est un atout certain dans une société où la religion occupe une grande place. Comme on l'a vu plus haut (cf.2.3.3), même si certains ne sont pas totalement d'accord avec le refus du mariage précoce, ils participent à la sensibilisation sur l'importance de la scolarisation des filles et sur un traitement égalitaire des garçons et des filles en matière d'éducation, comme le préconise le Coran. *« Je prends l'imam avec moi, je lui suggère des mots et il lance ces mots lors des prêches au cours des baptêmes, circoncisions, mariages...Je profite d'entretiens que j'ai avec les jeunes « parajuristes », je lance le thème »* (Leader religieux de Baté Nafadji, préfecture de Kankan).

L'engagement des personnes-ressources des C/APEAE et des Alliances et des femmes rôle modèle, récemment formées elles aussi, se traduit dans les activités que les uns et les autres mènent et que nous développerons plus bas (cf.3.1.2).

D'ores et déjà, il apparaît que **l'engagement des structures communautaires constitue un levier puissant pour la scolarisation des filles.**

3.1.2 L'administration scolaire

■ Le **PACEEQ n'avait pas les enseignants comme cible**. Mais le projet « Niveaux Fondamentaux de Qualité et d'Équité » (NFQE), également financé par l'USAID de 1999 à 2006 (à vérifier), **a concentré ses efforts¹⁰ sur la formation des enseignants**, la production et la distribution de matériels didactiques, et ce dans toutes les préfectures du pays. La formation des enseignants portait sur les nouvelles approches et stratégies d'enseignement susceptibles de favoriser la participation active des élèves, notamment des filles, au processus d'enseignement-apprentissage et d'améliorer leur rendement. A ce titre, le projet a organisé des formations annuelles à l'intention de 25 000 enseignants de l'élémentaire, aux directeurs d'écoles et aux superviseurs régionaux et préfectoraux, sur l'utilisation efficace des matériels développés par le projet et la mise en œuvre des pratiques de classe. Les formations étaient offertes à travers des émissions radiophoniques, des formations « présentiels » organisées par le niveau central et d'autres initiées à la base.

Dans les cinq écoles où nous avons rencontré directeurs et enseignants, la majorité avait déjà été formée, les uns par le projet NFQE, d'autres par le CNE, d'autres par Plan Guinée. Cependant tous ne l'étaient pas. Ils disaient faire attention à traiter équitablement garçons et filles, tant dans les activités pédagogiques que dans les tâches de nettoyage (cf.6.3.1).

■ **Le PACEEQ a intégré dans la phase de consolidation/extension les DSEE et les SCE aux programmes de formation**. Les DSEE rencontrés ont tous été formés, soit par le PACEEQ, soit par d'autres projets/institutions. Un DSEE de la préfecture de Mamou dit être associé par la C/APEAE à l'élaboration du PAE et à sa mise en œuvre. Un autre DSEE dans cette même préfecture évoque la sensibilisation de la C/APEAE en collaboration avec les élus locaux et l'administration scolaire. Selon le DSEE de Dogomet « *ces deux structures (Alliance et C/APEAE) m'aident beaucoup dans le cadre de la scolarisation de la fille* ». La plupart des DSEE rencontrés **se félicitent de la collaboration avec les structures communautaires**, les Alliances en particulier, et se présente quand on appelle les membres de l'Alliance, alors qu'ils n'en font théoriquement pas partie (le risque que certains en fassent leur chose n'est pas absent).

■ Les Sous-comités Équité (SCE), formés récemment avec les Alliances, entretiennent des relations avec celles-ci et parfois avec la C/APEAE préfectorale (SCE de Forecariah). Ils regrettent que seulement deux personnes de chaque Bureau des SCE aient été formées. L'Alliance de Kaback (Forecariah) fait état de la collaboration du SCE pour une formation, et le SCE de Forecariah évoque une action commune dans le cas du mariage précoce d'une élève. Le SCE de Kankan entend « *confectionner un plan d'action qui sera la synthèse des plans d'action des Alliances de la préfecture* ». Le manque de moyens logistiques est plusieurs fois évoqué pour expliquer la rareté des échanges entre cette structure gouvernementale et celles de la société civile que sont les C/APEAE et les Alliances. « *PACEEQ préfère travailler avec les organisations de la société civile plutôt qu'avec les structures gouvernementales. On évolue dans la même direction, mais il n'y a pas tellement de combinaison d'efforts* » (SCE Mamou). Il est certain que **l'insuffisance de ressources humaines, la faible structuration des SCE, et le manque de moyens logistiques et**

¹⁰ Cf. Komlan, D. ; Conde, K. ; 2006 *Rapport de capitalisation des bonnes pratiques en matière d'accélération de la scolarisation des filles*, Conakry : UNICEF.

financiers handicapent ces structures et freinent leur collaboration avec les structures communautaires.

■ Au niveau des DPE, la situation varie d'une DPE à une autre. En général le PACEEQ est perçu comme travaillant essentiellement avec les communautés et les ONG. La désignation à la DPE de Kankan d'un **Point focal pour le PACEEQ**, point focal qui a participé aux formations et au suivi, a favorisé le partage des informations auprès des DSEE, non impliqués dans le PACEEQ, ainsi qu'aux chefs d'établissement et enseignants. Ainsi a-t-il pu faire *« circuler des informations sur ce que les enseignants et les parents peuvent faire pour le maintien des filles, et partager la lettre circulaire pour que les DSEE adoptent certains comportements pour favoriser le leadership des filles »* (Point focal PACEEQ à la DPE de Kankan). L'existence d'un Point focal à la DPE apparaît, à partir de ce cas, particulièrement intéressante pour un projet, tel que le PACEEQ.

L'engagement du CNE sera développé plus bas (cf. 4.2.1). Voyons à présent la diversité des activités menées, tant par les communautés que par le projet lui-même.

3.2 Diversité des activités menées

Pour que les inégalités dont les filles sont victimes en matière d'éducation diminuent, les structures communautaires mènent nombre d'activités, les unes en direction des parents et communautés, les autres avec les autorités scolaires, d'autres enfin avec les élèves. Nous ne présenterons que quelques-unes de ces activités, les plus intéressantes par leur fréquence et/ou leur pertinence.

3.2.1 En direction des parents et communautés

Toutes les APEAE, C/APEAE et Alliances, y compris certaines de leurs antennes dans les districts où elles existent, font des **sensibilisations** auprès des parents et communautés sur différents thèmes qui tous intéressent, d'une manière ou d'une autre, la scolarisation des filles : avantages de la scolarisation, en particulier celle des filles, maintien des filles, mariages précoces, répartition des tâches domestiques, utilisation des filles dans des activités lucratives (commerce,.....), encadrement des enfants à la maison. Ces sensibilisations se font souvent avant la rentrée scolaire ou à la fermeture des écoles. Comme mentionné plus haut, l'administration scolaire, les élus locaux s'associent fréquemment aux structures communautaires dans ces sensibilisations.

Des mesures prévenant les mariages précoces d'élèves, les grossesses non désirées chez des élèves, le harcèlement sexuel ont été prises par des Alliances. Ainsi l'Alliance de Baté Nafadji a non seulement prévu les sanctions contre ceux qui retireraient une fille de l'école pour la marier, ou la mettraient enceinte ou la harceleraient (décision communautaire du 12/09/06, signée par une quarantaine de personnes), mais cette décision a été **effectivement appliquée** et une amende de 500 000FG versée à l'Alliance tandis que la fille réintérait l'école. Dans de nombreux autres cas (5^{ème} ou 6^{ème} année), les C/APEAE ou les APEAE de base, ou encore les Alliances, ont eu à négocier avec les familles pour que la fille mariée continue ses études.

L'alphabétisation constitue aussi une activité qui **permet** à des hommes et à des femmes de mieux comprendre leur rôle dans les Bureaux des APEAE ou des Alliances, **de renforcer la participation communautaire, d'émerger**, comme en témoigne une femme de l'Alliance de Koba qui regrette de ne pas avoir été scolarisée et affirme que si elle peut aujourd'hui s'exprimer comme elle le fait, c'est grâce aux formations reçues et à l'alphabétisation.

3.2.2 Avec les autorités scolaires

Selon les cas, **les APEAE de base participent aux inscriptions, ou même elles les assurent seules** et rendent compte ensuite au directeur. Lors de ces inscriptions, elles donnent la priorité aux filles et **font tout pour faire respecter la parité**, telle que recommandée par le MEPU-EC. Ici, il nous a même été dit que les APEAE inscrivaient plus de filles que de garçons de commun accord avec les autorités scolaires, là il a été décidé que l'âge de recrutement des filles serait inférieur à celui des garçons, afin de donner à ces dernières plus de chances d'être maintenues à l'école.

Le **suivi des élèves, et particulièrement des filles** à l'école, ainsi que **le suivi des enseignants** est assuré soit par des membres de l'APEAE de base, soit par des femmes rôle modèle, membres de l'Alliance. Quand on sait les réticences des personnes analphabètes, et spécialement des mères, à aller à l'école, on se rend mieux compte du chemin parcouru. Des femmes viennent dans les classes, vérifient l'assiduité et la ponctualité, non seulement des élèves, mais aussi des enseignants, toutes choses qu'elles n'auraient jamais voulu et pu faire il y a quelques années, avant cet engagement communautaire précédemment mentionné, avant **l'acquisition de cette confiance en soi**, réalisés en grande partie grâce au PACEEQ. En cas d'absences répétées ou non motivées, ils (elles) prennent contact avec les familles pour identifier le problème et rechercher avec les familles et/ou les autorités scolaires les solutions et assurent ainsi une **liaison entre les familles et l'école**.

La remise de prix aux élèves filles, la remise des bourses (cf. 4.3) constituent aussi des activités, réalisées avec les autorités scolaires, ces dons encouragent les unes, créent une certaine émulation chez les autres, et incitent les parents à maintenir leurs filles à l'école.

3.2.3 Activités d'accompagnement

Ainsi appelées car au départ elles accompagnaient les bourses de l'AGSP, elles ont ensuite (dans la phase de consolidation/extension) été élargies aux APEAE qui les ont intégrées, ou du moins certaines, à leur PAE.

C'est ainsi que des **groupes de révision** axés sur les matières fondamentales ont été organisés, afin d'améliorer les résultats scolaires des filles de 5^{ème} et 6^{ème} année dans les localités ayant un taux de redoublement élevé et/ou un taux d'échec élevé. Cette initiative s'est **développée dans des écoles non couvertes par le PACEEQ**, comme en témoigne le directeur de l'école centre 1 de Sanguiana : *« Toutes les écoles qui avaient un CM2 (appuyées ou non par PACEEQ) ont eu des lampes et un peu d'argent pour les enseignants, c'est une initiative de la C/APEAE. Au CE nous avons un groupe de lecture confié aux grands élèves, au CM les maîtres donnent des exercices à traiter et les corrigent en classe. Au 3^{ème} trimestre les groupes de CM2 ont été pris par les maîtres et les résultats aux examens ont été meilleurs. »* Comme on le voit dans ces propos, le tutorat, prise en charge des élèves d'un niveau inférieur par des élèves de niveau supérieur pour les aider à surmonter leurs difficultés

scolaires, est une pratique mise en œuvre dans différentes écoles. Dans les questionnaires, les élèves de CM2, garçons et filles, ont été très nombreux à dire qu'ils participaient à des groupes de révision, organisés par de nombreux intervenants (cf.4.1.2.1).

Les **femmes rôle modèle** organisent des **rencontres collectives et/ou en tête-à-tête avec des filles de 5^{ème} et 6^{ème} années sur des préoccupations** spécifiques aux filles, relatives à leur maturation et à leurs choix pour l'avenir. Ainsi une femme modèle de l'Alliance de Koumana (préfecture de Kouroussa), au cours d'une rencontre avec certaines de ces filles, a appris que des enseignants demandaient aux filles d'aller chercher du bois pour eux, elle en a parlé au DSEE qui a fait la mise au point nécessaire avec le directeur.

Dans les **clubs scolaires** se déroulent des activités extrascolaires visant à promouvoir des connaissances et des compétences des élèves, particulièrement des filles dans le but d'arriver à la **prise de conscience** sur diverses préoccupations. En 2005, 1 297 élèves, dont 938 filles (72%), ont été impliqués dans les activités de ces clubs.

Les **visites d'échanges** constituent une **occasion d'ouverture** importante pour des filles de milieu rural qui pour la plupart ne sont jamais sorties de leur localité d'origine. A cette occasion, elles rencontrent des femmes qui ont des responsabilités professionnelles dans des secteurs variés, elles sont ainsi plus motivées pour la suite de leurs études et leur modèle ne se limite pas à l'enseignante de leur école. Le DSEE de Kaback a ainsi évoqué les bénéfices d'une telle visite : « *Depuis que les filles sont allées voir les autres manipuler de gros engins, les nôtres s'accrochent plus aux maths pour devenir elles aussi comme les conductrices de gros engins...Elles ont pris conscience que les maths ne sont pas seulement pour les garçons.* » Ces visites d'échanges sont complétées par des journées d'orientation sur les opportunités professionnelles et de carrière.

Nous terminerons cette section avec cet extrait du rapport annuel 2005

Cas de succès :

A Mamou

La Coordination sous préfectorale de Niagara a bénéficié de PACEEQ le financement d'un projet novateur incluant des activités de scolympiade, de sport féminin, et d'un concours de rédaction. La Scolympiade est une activité pédagogique qui met en compétition des élèves des différentes écoles en vue de s'assurer du niveau de performance en français, calcul, histoire et géographie. La réalisation de cette scolympiade dont la finale a opposé l'école primaire de Toka à celle de Morifatande a vu la victoire de Toka. Ensuite un tournoi de football féminin a été organisé dont la finale a opposé Niagara centre et Torobhe avec la victoire finale de Niagara centre. Enfin des filles ont été choisies pour faire un concours de rédaction sur le sujet suivant : « *Vous avez assisté à un match de football féminin qui a opposé la sélection des filles de Niagara centre à celle de Morifatande, racontez le déroulement de ce match de football à une de vos camarades qui n'avait pas assisté à cette rencontre.* » Un jury a été constitué pour la correction de l'épreuve. A l'issue de cet exercice, la Coordination de Niagara a profité de ces festivités pour primer les meilleures filles et les meilleur(e)s enseignant(e)s qui se sont illustré(e)s pour l'éducation des filles avec des attestations à l'appui. Cette récompense est une initiative personnelle de la Coordination des APEAE qui ne provient pas de l'appui de PACEEQ.

Source : Rapport annuel du PACEEQ 2005.

Cette diversité et cette multiplicité des activités organisées à la base permettent de s'attaquer à différentes causes des inégalités garçons/filles en matière d'éducation et vont bien au-delà des seules sensibilisations, auxquelles se limitaient jusqu'à une date récente les actions en faveur de la scolarisation des filles. A ces activités conduites par les communautés s'ajoutent celles menées par le PACEEQ lui-même.

3.3 Activités menées par le PACEEQ

Nous nous focaliserons sur deux d'entre elles : l'une à la base, l'autre au sommet.

3.3.1 Avec les CRD

Dans les Bureaux des CRD, **la représentativité des femmes est encore très faible**. Nombre de ceux-ci ne comprennent encore aucune femme, ce qui s'explique aisément dans la mesure où les femmes, lorsqu'il y en avait sur les listes électorales, avaient été mises en queue de liste. Ce faible taux de participation des femmes dans les activités des CRD est un indicateur expressif des obstacles que rencontrent les femmes dans la participation civique. Parmi les 27 membres de trois Bureaux de CRD que nous avons rencontrés, on ne compte qu'une seule femme.

Si la scolarisation des enfants fait partie de leurs soucis, celle des filles n'est pas spontanément évoquée, bien que les uns ou les autres participent parfois à des sensibilisations sur la scolarisation des filles. Certaines, comme la CRD de Koba, ont pris des **mesures pour le maintien des filles à l'école** : si une famille retire sa fille de l'école pour la marier, les parents devront payer l'impôt pour celle-ci pour les années passées à l'école. Selon les explications reçues, cette mesure, décidée par la CRD en accord avec le DSEE, vise surtout à intimider les parents. Des CRD ont mis des parents aux arrêts quand ceux-ci ont retiré leurs filles de l'école, nous a-t-on dit

Les CRD sont engagées dans tous les secteurs relatifs au développement local et pas seulement à l'éducation. **PACEEQ a organisé à leur intention des formations destinées à améliorer leurs connaissances sur la qualité et l'équité de l'éducation** dans un système décentralisé et leur permettre de travailler en synergie avec les APEAE et les C/APEAE, cibles directes du PACEEQ. Selon le Président de l'APEAE de Mamou : « *Quand on prépare le plan d'action de la CRD, on fait appel à nous, on ne travaille plus en vase clos.* » L'APEAE de Dogomet évoque aussi la collaboration avec la CRD au sujet des extraits de naissance : « *l'APEAE voit la C/APEAE qui touche la CRD pour diminuer le tarif de ces extraits* » (et faciliter ainsi certaines inscriptions).

Le PACEEQ a financé également une dizaine de petits projets de recherche-action, mis en œuvre par des Alliances, des C/APEAE ou des ONG locales. En voici un, qui prend en compte la perception des élus locaux sur l'éducation des filles :

Intégration des Préoccupations de l'Ecole dans les activités de trois CRD de Mamou

Soumis et exécuté par : ONG Union des Techniciens pour le Développement Intégré, Région de Mamou

Objectifs :

1. Recueillir la perception des élus locaux sur la scolarisation le maintien et la réussite des filles

2. Identifier des stratégies permettant d'intégrer les questions de l'éducation dans les plans locaux de développement (PDL) des CRD ciblées
3. Ressortir les contraintes majeures liées au maintien des filles à l'école au niveau des Sous-préfectures ciblées.

Source : Rapport annuel du PACEEQ 2005

3.3.2 L'organisation des fora sur l'éducation de la jeune fille

Une réflexion, facilitée par le PACEEQ, a été menée au niveau des préfectures sur les obstacles à l'éducation de la fille et les stratégies/actions susceptibles de surmonter ces obstacles. Les réflexions ont été par la suite **regroupées au niveau des régions** et prises en compte par les comités de pilotage sur l'éducation des filles. Enfin un **forum national**, coprésidé par le MEPU-EC et l'USAID Guinée, s'est tenu avec toutes les parties prenantes, impliquées dans l'éducation des filles.

Il a été suivi de recommandations et connu la mise en place, avec l'autorisation du Ministre, d'un comité national de suivi des recommandations du forum. Le CNE en assure la coordination et PACEEQ le secrétariat technique. Ce comité se rencontre périodiquement pour faire le point de l'avancement/suivi au niveau du terrain. Il donne aux différents intervenants en matière d'éducation des filles l'occasion de partager certaines de leurs expériences. Dans le chapitre suivant, nous examinerons la collaboration dans l'approche genre avec les partenaires au développement.

En résumé

Le PACEEQ n'avait pas les enseignants comme cible, mais le projet NFQE a concentré ses efforts sur la formation des enseignants, y compris dans le domaine du genre. Le PACEEQ a intégré dans la phase de consolidation/extension les DSEE et les SCE aux programmes de formation. L'insuffisance de ressources humaines, la faible structuration des SCE, et leur manque de moyens logistiques et financiers handicapent ces structures et freinent leur collaboration avec les structures communautaires. Le Point focal pour le PACEEQ, dans les DPE où il existe, a permis de faire « *circuler des informations sur ce que les enseignants et les parents peuvent faire pour le maintien des filles* ».

L'engagement des structures communautaires constitue un levier puissant pour la scolarisation des filles. Pour que les inégalités dont les filles sont victimes en matière d'éducation diminuent, les structures communautaires mènent nombre d'activités, les unes en direction des parents et communautés, les autres avec les autorités scolaires, d'autres enfin avec les élèves : sensibilisations, prise de mesures prévenant les mariages précoces d'élèves, les grossesses non désirées chez des élèves, le harcèlement sexuel, alphabétisation. Les APEAE de base participent aux inscriptions, ou même elles les assurent seules et font tout pour faire respecter la parité. Elles réalisent le suivi des élèves, et particulièrement des filles à l'école, ainsi que le suivi des enseignants, facilitant ainsi la liaison entre les familles et l'école. Elles organisent avec les enseignants des groupes de révision ; des femmes rôle modèle rencontrent des filles de 5^{ème}/6^{ème} années sur des préoccupations spécifiques aux filles ; des clubs scolaires, des visites d'échanges sont des occasions d'ouverture etc. Cette diversité et cette multiplicité des activités organisées à la base permettent de s'attaquer à différentes causes des inégalités garçons/filles en matière d'éducation.

La représentativité des femmes dans les Bureaux des CRD est encore très faible. Certaines CRD ont pris des mesures pour le maintien des filles à l'école. Le PACEEQ a organisé à leur intention des formations destinées à améliorer leurs connaissances sur la qualité et l'équité de l'éducation

Des réflexions, facilitées par le PACEEQ, ont été menées au niveau des préfetures sur les obstacles à l'éducation de la fille, regroupées au niveau des régions et ont servi à la réalisation d'un forum national sur l'éducation de la jeune fille.

4. COLLABORATION DANS L'APPROCHE GENRE AVEC LES PARTENAIRES AU DEVELOPPEMENT

Nous verrons successivement les activités menées par quelques partenaires au développement en la matière, les espaces de collaboration et d'harmonisation, et enfin la complémentarité dans les activités entre AGSP et PACEEQ.

4.1 Activités menées par quelques partenaires au développement en matière de genre dans l'éducation

4.1.1 Présentation des activités

Cette présentation s'appuie sur les entretiens qu'ont bien voulu nous accorder certains de ces partenaires et/ou sur le Rapport de capitalisation des bonnes pratiques en matière d'accélération de la scolarisation des filles.

■ L'UNICEF a développé avec l'Institut national de Recherche et d'Action Pédagogique (INRAP) et le CNE un module sur « Approche genre et responsabilités des enseignants », et financé la formation des enseignants en collaboration avec la Banque Mondiale. Puis **l'appui à l'offre et à la demande de services éducatifs, dans les 14 préfectures** à bas taux de scolarisation des filles, a été assuré en termes d'équipement des structures éducatives, de dotation en matériels didactiques ainsi que d'équipement en moyens d'allègement des travaux domestiques. En outre d'autres activités ont été mises en place pour l'éducation des filles : cours de rattrapage pour celles ayant échoué à l'examen d'entrée en 7^{ème} année, prix /récompenses pour les filles méritantes, associations de mères d'élèves chargées d'assurer un appui nutritionnel, prise en compte des enfants exclus à travers les alternatives d'éducation non formelle (centres Nafa¹¹), développement des approches novatrices d'éducation (école amie des enfants, amie des filles) etc.

Dans l'approche genre « *nous privilégions l'équité pour arriver à la parité : donner en même temps un coup de main aux garçons, tout en privilégiant les filles, mais les garçons profitent aussi de notre assistance, ainsi pour les manuels, les fournitures scolaires, les tenues* »(Administrateur UNICEF).

Parallèlement l'UNICEF a **contribué au document de politique spécifique d'éducation des filles**, élaboré et validé avec le concours de tous, sous la responsabilité du CNE. Les bonnes pratiques en matière d'accélération de la scolarisation des filles ont fait l'objet d'une capitalisation.

■ Les **cantines scolaires** mises en place par le PAM¹² au titre de la coopération avec le gouvernement guinéen sont une forme d'aide alimentaire qui vise à :

¹¹ Centre Nafa ou écoles de la seconde chance. Nafa n'est pas un sigle, mais signifie, dans plusieurs langues parlées en Guinée, bénéfice, profit, intérêt.

¹² Pour le PAM, Plan International Guinée et le PAPEMBGUI, toutes les informations sont extraites du Rapport de capitalisation ... déjà cité

- fournir un complément nutritionnel aux élèves dans les écoles ciblées ;
- aider à leur maintien dans le système scolaire ;
- inciter les parents et les communautés à scolariser plus de filles par la fourniture de rations sèches aux familles ayant envoyé leurs filles à l'école ;
- transférer les revenus et éviter aux enfants de parcourir des kilomètres pour rentrer chez eux pour le repas de midi.

La fourniture des produits maraîchers aux écoles à cantines, la création de jardins scolaires et de forêts communautaires, de champs collectifs, des plantations d'arbres fruitiers, l'appui à l'alphabétisation fonctionnelle et à la formation technique en production agricole constituent quelques-unes des activités liées aux cantines scolaires. Pour appuyer ces cantines en condiments, le PAM et le gouvernement guinéen ont mis en place un autre projet appelé projet de développement rural communautaire (vivres contre travail/vivres pour la formation) qui vise à renforcer davantage les cantines scolaires et progressivement à en assurer la pérennisation.

■ La stratégie utilisée par le **PAPEBMGUI** a consisté à mettre en œuvre **l'approche Filles Eduquées Réussissent (FIERE)** dans les régions de Labé et de Mamou. Pour atteindre des résultats durables, il travaille en étroite collaboration avec les inspecteurs régionaux, les directeurs préfectoraux de l'éducation, les écoles partenaires et les bailleurs internationaux présents dans les deux régions.

Les éléments clés de l'approche FIERE sont :

- l'introduction des cours de renforcement pour améliorer le maintien des filles à l'école ;
- le renforcement institutionnel par la création de CAPE (Cellules d'autopromotion éducatives) ;
- le soutien des comités d'appui à la scolarisation des filles ;
- la mobilisation sociale de proximité et l'implication des « rôles-modèles » ;
- la formation des enseignantes et enseignants ;
- l'amélioration des méthodes d'enseignement (pédagogie différenciée, activités artistiques et culturelles) ;
- l'adéquation de l'éducation de base aux besoins socio-économiques et culturels.

Sont ainsi menées des **activités de renforcement et d'accompagnement des filles** présentant un grand risque d'abandon, **d'accompagnement et/ou d'appui d'initiatives autour de l'école** (réalisation d'actions intégrées dans les communautés, menées par les élèves, les mères d'élèves, les rôles modèles, les enseignants et autres éducateurs et éducatrices).

Le traitement équitable des garçons et des filles, le renforcement de la confiance en soi et du sentiment de responsabilité des filles, et l'acquisition par les filles de connaissances sur l'hygiène et la prévention des IST/ VIH/SIDA constituent des orientations importantes du projet.

■ Dans ses zones d'intervention (Kissidougou, Guékédou, Macenta, Yomou, N'Zérékoré et Faranah), **Plan International Guinée** a développé, pour tous ses programmes d'animation, des **modules en relation avec la scolarisation des filles et l'alphabétisation fonctionnelle**.

Le programme a cherché à **aider les communautés à se dynamiser** pour leur propre développement par l'acquisition du savoir-faire nécessaire, l'adoption d'attitudes adéquates et le renforcement des structures pour prendre en charge leur propre développement.

Parmi les stratégies/activités en matière d'équité on peut citer :

- l'octroi de subventions aux enfants (filles, et garçons dans une moindre mesure) ayant réussi à franchir les cycles d'études élémentaire et secondaire du premier degré,
- le tutorat pour les jeunes filles,
- l'information, l'éducation et la communication en direction des communautés avec pour objectif l'éveil de l'intérêt de la communauté à l'élimination des déperditions scolaires, en particulier celle des filles,
- l'appui institutionnel et la participation au cofinancement des centres Nafa.

■ Selon les Responsables d'**Aide et Action** rencontrés, le programme (en Guinée maritime et Moyenne Guinée) intègre l'ApG, mais il n'y a pas une approche spécifiquement axée sur la dimension genre. Une intégration plus spécifique est prévue pour 2007.

Les outils d'animation communautaire utilisés avec les communautés, permettent à celles-ci de **prendre conscience des inégalités dans leur milieu (y compris inégalités de genre)** et d'intégrer leur résolution dans leur plan. Tout le processus de diagnostic participatif communautaire (DPC) met en lumière les déséquilibres dans la société et le plan /projet élaboré par/avec les communautés tâche de **prendre ces déséquilibres en compte**. Ainsi sont bâtis les projets d'école (avec le comité de développement de l'école) et les projets de CRD.

Aide et Action appuie, entre autres, les **projets d'alternatives éducatives** où les jeunes filles déscolarisées ou non scolarisées sont majoritaires : dans ces centres d'insertion elles font l'apprentissage d'activités qui leur permettront de s'insérer dans la vie économique à la sortie.

Le volet petite enfance (dans la région de Faranah) repose sur une vision intégrée du développement de l'enfant et prend en compte le positionnement de la femme dans son milieu. « *En appuyant le développement du préscolaire, on libère filles et femmes tout en facilitant le passage de l'enfant à l'école* » (Chargé du Partenariat, Aide et Action).

Aide et Action entend également assurer une présence assez forte en termes de plaidoyer et participe activement aux campagnes mondiales, à la journée de la femme etc.

■ L'expérience de **FEG/FAWE** remonte à 1997. FEG/FAWE vise à **définir des stratégies pour surmonter les obstacles socio-économiques et pédagogiques liés à l'éducation des filles, et les mettre en œuvre à titre expérimental**.

Un centre d'excellence dans un collège dans la région de Kindia a été initié avec la formation des enseignants pour une pédagogie qui intègre le genre dans la préparation des cours (fiche de préparation et matériel didactique), dans l'organisation et l'animation en classe. Des outils pédagogiques sont en cours d'élaboration pour soutenir d'autres sessions de formation.

Avec l'approche « Tuseme » (terme swahili qui signifie exprimons nous), 120 clubs qui ont touché 3000 filles et 800 garçons ont été mis en place. Ces clubs, renouvelés chaque année visent à **développer les capacités de communication des filles**. Une vingtaine d'enseignants ont été formés à cette approche.

FEG/FAWE prend en charge les fournitures de 250 filles, identifiées comme non scolarisées pour des raisons socio-économiques, dans la périphérie de Conakry et assure un appui pédagogique. FEG/FAWE octroie également des bourses à 16 filles « excellentes », élèves de l'enseignement secondaire, et les « femmes modèles » qui les parrainent représentent une référence pour elles. Un programme de tutorat pour des filles en classe d'examen est mis en œuvre avec des enseignants.

Selon ce qui précède, **les projets/stratégies/activités des partenaires au développement, pour réduire les inégalités de genre en matière d'éducation, sont nombreux, variés et concourent tous, d'une manière ou d'une autre, à la promotion de l'éducation de la jeune fille guinéenne.** Quelles sont les similitudes et les différences avec l'approche utilisée par le PACEEQ ? C'est ce que nous étudierons dans la section suivante.

4.1.2 Similitudes et différences avec la mise en œuvre de l'approche genre par le PACEEQ

Malgré une connaissance limitée de certains programmes ou projets, nous tenterons de mettre en lumière quelques similitudes et différences.

4.1.2.1 Similitudes

■ La première est, à coup sûr, la **volonté de la plupart des intervenants de promouvoir l'éducation des filles et de contribuer à assurer, avec le gouvernement guinéen, l'équité en matière d'éducation.** Cette volonté se traduit en stratégies, budgets et activités consacrés à cet effet.

■ La plupart des partenaires s'attache à travailler avec les communautés. Plan, AeA, PAPEBMGUI tout comme PACEEQ situent particulièrement leurs actions dans une **perspective de développement communautaire**, en liaison avec toutes les forces vives des milieux d'intervention.

■ Même si des différences sont nettement perceptibles entre intervenants, tous travaillent **à la fois sur l'offre et la demande éducative**, conscients des impasses d'un travail qui serait limité à l'un des aspects et de l'interdépendance entre ces deux volets de l'éducation/scolarisation..

■ L'UNICEF et le PACEEQ sont, tous deux, **engagés dans un travail qui se situe à la fois :**

- **au niveau local,**
 - o avec des APEAE et les Alliances, entre autres, dans la situation du PACEEQ,
 - o avec des écoles et associations de mères d'élèves dans le cas de l'UNICEF ;
- **au niveau national**
 - o avec l'organisation du forum national de l'éducation de la jeune fille, et de la journée de l'éducation de la jeune fille en Guinée, auxquels le PACEEQ a largement contribué ;
 - o avec l'élaboration du document de politique d'accélération de la scolarisation de la jeune fille et le plan d'action y afférent, auxquels l'UNICEF a consacré beaucoup d'énergie.

■ Des **activités de même nature ou ayant les mêmes objectifs se retrouvent dans plusieurs programmes/projets des partenaires**, impliqués dans la mise en œuvre de l'ApG en éducation.

- Ainsi en est-il des **groupes de révision** que l'on retrouve sous une forme ou sous une autre dans le PACEEQ, les activités du PAPEBMGUI, de l'UNICEF, et du FEG/FAWE.

- De même plusieurs intervenants attribuent des **prix /récompenses** aux filles méritantes et à leurs enseignant(e)s.

- **Le tutorat** est utilisé à la fois par le PACEEQ, le FEG/FAWE, Plan.

- La contribution des **femmes rôle modèle** (appelés différemment selon les programmes) est reconnue comme porteuse tant par le PACEEQ que le PAPEBMGUI ou le FEG/FAWE.

- **L'association avec une alphabétisation fonctionnelle** est elle aussi jugée bénéfique par plusieurs partenaires tels que le PACEEQ, le PAM ou Plan.

La liste n'est certainement pas exhaustive, mais en l'état elle montre que les activités centrées sur les filles elles-mêmes et/ou sur des femmes, qui peuvent leur servir de modèles, sont apparues aux uns et aux autres comme potentiellement riches dans la dynamique de l'éducation des filles. A noter qu'on retrouve également **plusieurs de ces activités dans le programme que World Education a appuyé au Bénin**, comme les groupes de révision, le tutorat, les récompenses données aux filles et à leurs enseignant(e)s.

Mais les différences ne sont pas moins importantes.

4.1.2.2 Différences

■ **On ne retrouve dans aucun autre projet/programme la même focalisation sur les structures communautaires**, en particulier sur les APEAE et les structures fédérées des APEAE. Plusieurs intervenants ont mis en place des comités, des groupes de soutien, mais ceux-ci sont directement liés audit projet ou programme, ce qui n'est pas le cas des APEAE, antérieures et postérieures au PACEEQ. La formation des CRD semble également une initiative qu'on ne retrouve pas chez d'autres partenaires dans la sphère de l'éducation.

■ De plus le PACEEQ a **massivement investi sur la formation de ces structures communautaires dans le domaine de l'Equité/genre** (cf. chapitre 2), ce que n'ont pas fait les autres intervenants qui, en matière de formation en genre se sont surtout orientés vers l'administration scolaire, et en particulier les enseignants. Dans le cadre du PACEEQ, la formation sur l'éducation des filles s'est étendue, comme on l'a vu, à d'autres structures et acteurs communautaires : les Alliances, les leaders religieux en particulier.

■ A l'inverse, **le PACEEQ n'a pas travaillé avec les directeurs et enseignants**, tout au plus dans la phase de consolidation a-t-il proposé quelques formations aux DSEE. Par contre d'autres intervenants se sont investis soit dans les formations en genre, soit dans l'analyse et la « remédiation » des pratiques de classe. Certes les APEAE dans l'analyse périodique des résultats scolaires peuvent être amenées à réfléchir avec les directeurs et enseignants sur les résultats scolaires des filles, mais vont-elles jusqu'à poser des questions sur les comportements des enseignants à l'égard des filles ? La problématique du harcèlement sexuel par certains enseignants a cependant été posée par la décision communautaire de Baté Nafadji. Est-ce le cas de nombreuses Alliances ?

■ Le PACEEQ a associé un grand nombre d'ONG locales à sa réalisation (jusqu'à 26 ONG) et les animateurs de ces ONG ont été formés en Equité/genre, non seulement pour être plus sensibles à cette questions sur le terrain, mais surtout être formateurs des structures communautaires, compte tenu de la méthodologie retenue, la formation en cascade (cf. 2.1.2). D'autres projets et programmes pourront bénéficier de cet investissement en ressources humaines, en matière d'ApG.

■ A la différence d'autres partenaires, le PACEEQ ne s'est pas, du moins jusque là, intéressé aux alternatives éducatives pour les filles non scolarisées ou déscolarisées qui ont dépassé l'âge de la scolarisation primaire. Ce volet n'était pas inclus dans ses objectifs, focalisés sur la scolarisation. Pourtant des structures existent dans ce domaine en Guinée (centres Nafa en particulier), qu'elles assurent des passerelles pour regagner le système éducatif classique ou préparent directement à l'entrée dans la vie active.

■ Contrairement à la pratique de certains intervenants qui ont de manière spécifique associé les mères d'élèves à leur travail pour la promotion de l'éducation des filles, le PACEEQ n'a pas, en dehors des femmes rôle modèle, initié d'activités particulières avec les mères dans le cadre du financement de l'USAID. Son frère béninois, le projet ACMS (projet d'Action Civique en Milieu Scolaire, qui fait suite au projet d'Assistance Technique aux Associations de Parents d'élèves) avait par contre développé des Associations de Mères d'Elèves. Ces organisations de mères ont été conçues comme des espaces de libre échange et d'expression entre les femmes en vue de favoriser leur implication dans l'éducation des enfants en général, et des filles en particulier. Lesdites organisations, ont été vécues par les acteurs de terrain, y compris par les femmes elles-mêmes, comme une stratégie porteuse pour la scolarisation des filles, la promotion des femmes et mères et comme un levier de développement du milieu¹³.

Il est logique que les divers programmes et projets soient différents. Travaillent-ils ensemble ? Sont-ils complémentaires ? C'est ce que nous examinerons dans la suite du rapport.

4.2 Espaces de coordination et d'harmonisation

4.2.1 Coordinations

■ Chacun des intervenants rencontrés a mis l'accent sur le travail avec le MEPU-EC et avec le CNE. Le CNE, comme on l'a vu tout au long de ce rapport, est associé aux activités de maints partenaires au développement. Le CNE a un Plan stratégique quinquennal (2003-2007) avec trois objectifs stratégiques :

- organisation de la mobilisation sociale et alliances stratégiques avec les OSC autour de l'éducation des filles ;
- développement d'un système de tutorat et appui pédagogique pour les filles et élèves du milieu rural ;

¹³ Cf. Akpaka, O. ; 2006. *Etude comparative des différentes approches d'implication des femmes dans l'éducation formelle*, Cotonou : World Education.

- renforcement des capacités d'intervention, de communication et de management du CNE.

Il prépare des plans d'action annuels avec les structures qui financent certaines de ses activités, mais nous n'avons **pas vu un plan d'action unique du CNE**. Ce dernier mène principalement des activités en partenariat avec PACEEQ, FEG/FAWE, UNFPA, UNICEF. Selon le Directeur de WEG, *« le PACEEQ accorde beaucoup d'importance au travail avec le CNE pour la pérennisation et nous avons fait des suivis sur le terrain avec le CNE. »*

Le CNE ne se donne pas pour mission de coordonner les différentes interventions en matière d'Equité, mais estime que *« la coordination doit être renforcée »* (Coordonnatrice nationale). Selon elle, la déclaration de politique spécifique à l'éducation des filles est le cadre dans lequel s'agencent toutes les interventions.

■ Il existe en fait **une multitude d'espaces d'échanges, de coordination, d'harmonisation**. Lors de nos rencontres, nous avons entendu parler :

- des réunions mensuelles des partenaires à l'éducation des filles, auxquelles le PACEEQ participe. Selon l'Administrateur UNICEF chargé du Développement, *« ces réunions n'ont pas seulement pour but d'évaluer ce qui a été fait, mais surtout elles sont là pour harmoniser et effectuer une complémentarité sur le terrain »* ;
- de 4 coordinations régionales de zones (calquées sur les régions naturelles de la Guinée), comme la coordination de zone de Boké, pour l'accélération de l'éducation des filles. A l'occasion de la mise en place de ces coordinations un travail de mise en commun des activités/actions a été réalisé entre Plan, AeA, UNICEF et PACEEQ, avec la participation du CNE. Durant la phase de consolidation du PACEEQ, une redynamisation de ces coordinations est intervenue;
- du comité national de suivi des recommandations du forum national sur l'éducation de la jeune fille, où siègent toutes les parties prenantes impliquées dans ce domaine. Comme mentionné plus haut, le CNE en assure la coordination et le PACEEQ le secrétariat technique;
- du comité de pilotage des bourses de l'ambassadeur (AGSP), composé des mêmes personnes que le comité de suivi des recommandations du forum, pour qu'elles donnent les critères de sélection des écoles/des filles devant bénéficier de ces bourses et assurent le pilotage de ce projet;
- des Coordinations Régionales des Intervenants en Education (CRIE). Selon les uns tous les aspects d'éducation des filles sont abordés dans les CRIE, pour d'autres, comme le CNE, les CRIE sont utiles, mais globales, elles ne s'intéressent pas en particulier à l'éducation des filles. Elles sont actuellement fonctionnelles à Labé (depuis 2002) et Boké, sous la direction de l'IRE. Un atelier devrait se tenir prochainement pour généraliser les CRIE, nous a-t-on dit ;
- AeA fait également l'expérimentation à Boké d'un comité préfectoral des interventions en éducation et développement (CPIED). A Forecariah existe une coordination des interventions dans le cadre de l'urgence.

Il faudrait encore mentionner l'Observatoire de l'Education de base, sur lequel nous n'avons pas d'information.

Face à la multiplication de ces structures de coordination/harmonisation, multiplication liée en partie à des questions de leadership et de volonté de visibilité des organisations, **on peut se demander s'il faut encore parler de coordination**. Le Plan d'Action pour l'accélération de l'éducation des filles prend en compte les activités spécifiques des différents intervenants et constituent une capitalisation de ce qui sera fait/ou est fait.

Pour conclure cette section, nous citerons la Coordonnatrice nationale du CNE : *« on a parlé du réseau national pour l'éducation de la fille, mais on n'a pas besoin de ça, pas besoin de créer d'autres structures, mais il faut faire en sorte qu'elles travaillent ensemble. »*

4.2.2 Complémentarité à améliorer

Au niveau préfectoral il existe, en matière d'Equité/genre pour l'éducation, les SCE, logés au sein des DPE, les antennes préfectorales de FEG/FAWE, les C/APEAE préfectorales. Si les SCE ont souvent évoqué la collaboration avec les antennes de FEG/FAWE, par contre **celle avec les C/APEAE préfectorales l'a été plus rarement** (à Forecariah uniquement). De même le FEG/FAWE a regretté que ses antennes ne soient pas davantage associées aux activités du PACEEQ. Ceci est corroboré par un assistant régional du PACEEQ : *« Dans la région de Faranah il n'y a pas une concertation en tant que telle avec FEG/FAWE. Nous cherchons à éviter le double emploi, mais sans concertation. Partout où FEG était, PACEEQ ne finançait pas d'activités ...A l'informel existait cependant une certaine coopération car on travaillait avec des directrices qui étaient dans FEG. »*

Dans les six préfectures où nous avons travaillé pour les investigations de terrain, **il n'a pas été question d'activités réalisées en commun par différents partenaires, hormis l'organisation des fora sur l'éducation de la jeune fille**. *« A cette occasion des échanges avec toutes les structures intervenant dans l'éducation ont eu lieu et nous avons ensemble identifié les obstacles liés à l'éducation des filles »* (Personnel PACEEQ).

Les acteurs de l'administration scolaire, en particulier les DSEE, évoquent les appuis des différents intervenants, comme une **juxtaposition d'appuis**.

Des **recherches de complémentarité ou des complémentarités informelles** ont cependant été réalisées, comme le montrent les trois témoignages suivants :

« Nous travaillons toujours en collaboration avec les services de l'Etat que nous cherchons à renforcer. Si les innovations mises en œuvre sont pertinentes, nous cherchons à les mettre à la disposition des Inspecteurs Régionaux de l'Education (IRE). Avec le projet Maillon nous avons mis des outils pertinents en commun. Avec PACEEQ, nous avons eu plusieurs entretiens avec les directeurs (avant l'actuel). Nous avons cherché à voir les complémentarités qui pouvaient se développer entre nos deux programmes, mais cela n'a jamais été jusqu'à une concrétisation de cette complémentarité sur le terrain » (AeA).

Des possibilités sont envisagées : *« après l'identification des zones où le PACEEQ et l'UNICEF sont présents dans une même préfecture, nous identifions des axes de collaboration : UNICEF n'a pas d'expérience pour le renforcement des APEAE, le PACEEQ peut former les APEAE. De notre côté on peut prendre les écoles appuyées par le PACEEQ et*

on donne des manuels dans toutes les écoles où le PACEEQ intervient » (Administrateur UNICEF).

« Même s'il n'y a pas de concertation, il existe une sorte de complémentarité sur le terrain qui renforce notre action par exemple le PAPEBMGUI travaille sur l'équité genre en classe, ce que ne fait pas le PACEEQ » (Personnel PACEEQ).

Comme on le voit, **l'opérationnalisation des complémentarités reste à faire**. Elle est d'autant plus nécessaire que selon les termes du Coordonnateur de la Cellule de suivi/évaluation : « chacun a son objectif, mais ce sont les mêmes personnes au niveau communautaire ».

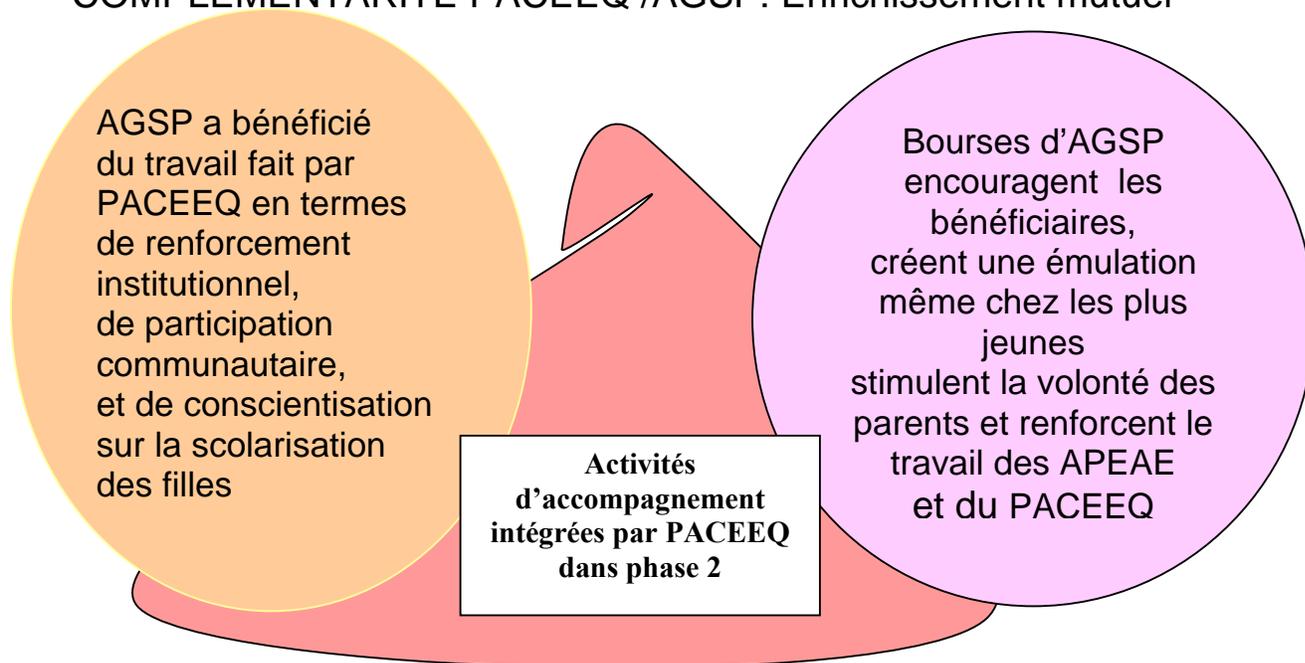
Par contre la complémentarité entre PACEEQ et AGSP apparaît opérationnelle.

4.3 Complémentarité dans les activités entre PACEEQ et AGSP

L'AGSP¹⁴ est une initiative présidentielle, financée par l'USAID, qui a démarré en 2004. L'AGSP doit promouvoir en Guinée l'amélioration des taux de rétention et de réussite pour les filles des classes de 5^{ème} et 6^{ème} année à travers un programme d'octroi de bourses scolaires. Il vise à encourager les élèves filles, les parents d'élèves et toute la communauté éducative grâce à l'octroi d'un paquet de moyens didactiques et autres. Il est prévu de faire participer les autres filles non boursières au niveau des activités d'accompagnement pour plus d'équité dans la gestion du programme.

Pour 2004-2005, l'objectif a été d'octroyer les paquets de bourses à 6000 filles, incluant également, selon les nécessités, des charges de transport et de nourriture, l'appui à des activités d'accompagnement pour au moins 500 filles ainsi que le financement de 50 projets novateurs. Pour 2005-2006 ce sont 7 500 filles qui en ont été bénéficiaires.

COMPLEMENTARITE PACEEQ /AGSP: Enrichissement mutuel



¹⁴ Informations extraites du Rapport annuel du PACEEQ 2005

Nombre de membres de structures communautaires ne font pas la distinction entre les deux programmes, malgré l'existence d'un comité de gestion des bourses au niveau de chaque école bénéficiaire. Cet amalgame pourrait avoir des conséquences fâcheuses, lorsque l'AGSP se terminera. Aussi conviendra-t-il d'être particulièrement attentif à dissocier les deux programmes.

Dans ce chapitre nous avons déjà pu noter un certain nombre de forces stratégiques. Nous approfondirons ce point dans le chapitre 5 et mettrons également en lumière quelques limites.

En résumé

Les projets/stratégies/activités des partenaires au développement, pour réduire les inégalités de genre en matière d'éducation, sont nombreux, variés et concourent tous, d'une manière ou d'une autre, à la promotion de l'éducation de la jeune fille guinéenne. L'UNICEF appuie à la fois l'offre et à la demande de services éducatifs, dans les 14 préfectures à bas taux de scolarisation des filles, et a soutenu l'élaboration du document de politique spécifique d'éducation des filles. Les cantines scolaires mises en place par le PAM favorisent le maintien des filles à l'école. PAPEBMGUI met en œuvre l'approche FIERE avec des activités de renforcement et d'accompagnement des filles, d'appui d'initiatives autour de l'école. Plan International Guinée a développé des modules en relation avec la scolarisation des filles et aidé les communautés à se dynamiser. Aide et Action favorise la prise de conscience des inégalités par les communautés dans leur milieu (y compris inégalités de genre) et leur prise en compte dans les projets que l'ONG appuie. FEG/FAWE entend définir des stratégies pour surmonter les obstacles socio-économiques et pédagogiques liés à l'éducation des filles, et développer les capacités de communication des filles.

Parmi les similitudes avec le PACEEQ on peut noter : la volonté de contribuer à assurer, avec le gouvernement guinéen, l'équité en matière d'éducation, la perspective de développement communautaire chez bon nombre, l'engagement dans un travail qui se situe à la fois aux niveaux local et national. Des activités de même nature ou ayant les mêmes objectifs se retrouvent dans plusieurs programmes/projets des partenaires : groupes de révision, prix, tutorat, femmes rôles modèle, association avec une alphabétisation fonctionnelle.

On ne retrouve dans aucun autre projet/programme la même focalisation sur les structures communautaires, ni l'investissement massif pour la formation des structures communautaires en Equité/genre, ni l'association d'un grand nombre d'ONG locales à sa réalisation. A la différence d'autres partenaires, le PACEEQ ne s'est pas intéressé aux alternatives éducatives pour les filles non scolarisées ou déscolarisées et n'a pas initié d'activités particulières avec les mères, comme cela a été fait par World Education au Bénin par exemple avec les Associations de Mères d'Elèves

Le CNE est associé aux activités de maints partenaires au développement, mais ne semble pas avoir un plan d'action unique. Face à la multiplication d'espaces d'échanges, de coordination, d'harmonisation, on peut se demander s'il faut encore parler de coordination. Au niveau préfectoral il n'a pas été question d'activités réalisées en commun par différents partenaires, hormis l'organisation des fora sur l'éducation de la jeune fille et on assiste plutôt à une juxtaposition d'appuis. L'opérationnalisation des complémentarités reste à faire. Par contre la complémentarité PACEEQ /AGSP est effective et a permis un enrichissement mutuel ; les activités d'accompagnement de l'AGSP ont été intégrées au PACEEQ dans sa phase 2.

5. FORCES ET LIMITES DANS LA MISE EN ŒUVRE DE L'APPROCHE GENRE

Il est important de dégager les forces stratégiques de la mise en œuvre de l'ApG dans le PACEEQ, afin de s'appuyer sur ces forces pour la pérennisation des changements et pouvoir les utiliser dans d'autres projets/programmes.

5.1 Principales forces

Elles sont liées aux stratégies mises en œuvre par le PACEEQ pour atteindre ses objectifs.

5.1.1 Liaison entre objectifs de participation communautaire et d'équité

La connexion que les concepteurs du projet ont établie entre les deux objectifs, à savoir le renforcement de la participation communautaire et l'amélioration de l'équité, est en elle-même très intéressante, car elle **fait des communautés les acteurs du changement en matière d'équité/genre** (et de qualité également, mais ce n'est pas là l'objectif de ce travail). Elle constitue **l'une des spécificités du PACEEQ**.

Ainsi, à titre d'exemple, les APEAE de base s'impliquent de plus en plus dans l'école, et ce faisant elles participent au recrutement (ou recrutent seules) en prenant des initiatives pour s'assurer que les filles soient au moins aussi nombreuses que les garçons. Cette parité dans le recrutement ne leur est pas imposée, même s'il s'agit d'une décision ministérielle, les communautés se sont approprié cette mesure et la mettent en œuvre, sans que l'évolution ait été brusquée de l'extérieur.

La **focalisation sur les structures communautaires**, en particulier APEAE, C/APEAE et Alliances, dont nous avons parlé plus haut (cf. 4.1.2.2), est la conséquence logique de cette primauté donnée à la participation des parents à l'éducation de leurs filles et de leurs fils.

5.1.2 Opérationnalisation du genre et synergie des différents acteurs et activités

L'importance donnée aux formations sur l'ApG et le nombre impressionnant de personnes formées en la matière sont bien évidemment des choix stratégiques forts. C'est aussi une spécificité du PACEEQ, comme noté précédemment.

A l'issue des formations sur Equité/genre ou sur Participation communautaire en éducation visant le genre, les membres des APEAE ou autres acteurs communautaires devaient identifier deux activités à insérer dans leur PAE pour la réalisation de cette équité. C'est dire que la formation ne devait et ne pouvait pas rester théorique, elle devait **se traduire en action**, et en **action visible** par les communautés, s'appliquer dans la vie du groupe et/ou des personnes formés. Selon les termes du Directeur de WEG, c'est le règne du « **genre opérationnel** ».

Comme exemple, il cite alors les invitations adressées aux cibles du PACEEQ, invitations qui stipulent toujours l'envoi de deux personnes, dont une femme. Cette formule, selon les dires d'un membre d'une ONG, a obligé cette dernière à mettre des femmes dans le Bureau « *sans quoi on allait perdre des formations* » (Animateur ONG).

Comme on l'a vu dans le chapitre 3 sur la mise en œuvre de l'ApG dans le PACEEQ, les **acteurs sont multiples et se renforcent mutuellement**. Ainsi le prêche de l'imam consolide-t-il la sensibilisation faite par des membres d'une APEAE sur la nécessité de maintenir les filles à l'école. Et cette sensibilisation se fait par exemple l'écho d'une émission radio sur la question ou d'une discussion au centre d'alphabétisation. Cette **répétition du message par des canaux différents** au sein d'une même communauté apparaît avoir été rentable, dans les communautés où elle a été pratiquée. C'est l'une des stratégies qui a permis que des écoles non couvertes par le PACEEQ soient engagées dans le même élan. La synergie des CRD/administration scolaire/communautés est très productive, là où elle se réalise.

Synergie des acteurs, mais aussi **synergie des actions** menées. La multiplicité et la diversité des activités pourraient faire craindre parfois un émiettement des forces, ou une lassitude des communautés. Mais actuellement, avec l'émulation créée par les divers appuis, y compris les bourses de l'AGSP, ces **activités concourent à un même but** et leurs **effets sont cumulatifs**. La responsabilisation des filles dans la classe par les enseignants renforce les actions menées par les APEAE/Alliances.

Ainsi en même temps que l'Alliance prend des mesures contre les mariages précoces, la femme rôle modèle discute avec des filles de leur avenir et une visite d'échanges est organisée dans l'année afin que ces jeunes filles rurales aient d'autres images professionnelles que celles qui sont disponibles dans leur milieu.

D'autres exemples plus quotidiens (et plus pérennisables) pourraient être cités : ainsi des membres de l'APEAE assurent le suivi de la ponctualité des élèves et parallèlement une sensibilisation a été faite auprès des mères pour une répartition des tâches domestiques entre garçons et filles, afin que tous, garçons et filles, puissent arriver à l'heure à l'école.

La **combinaison des actions sur le terrain et des programmes radiophoniques** mérite d'être encore une fois soulignée, et ce d'autant plus qu'elle a permis d'élargir le cercle du public touché par le message de l'Équité/genre.

5.1.3 Conjonction des efforts aux niveaux local, régional et national

Le PACEEQ a tenu à **travailler à la fois au niveau des APEAE de base et des structures fédérées des APEAE** : des coordinations sous-préfectorales/communales à la Fédération Guinéenne des APEAE (FEGUIPAE). Seules des APEAE de base et des C/APEAE sous-préfectorales et communales ont été formées sur l'ApG. Mais le souci de la représentativité des femmes a été présent à tous les niveaux et le Bureau de la FEGUIPAE compte sept femmes sur ses quinze membres, le poste de Vice Président est occupé par une femme.

Conjonction des efforts également lors de la préparation du forum national sur l'éducation de la jeune fille,(cf. 3.2.2) : les réflexions menées au niveau des préfectures par tous les acteurs impliqués dans l'éducation des filles, et regroupées au niveau des régions ont fait la matière du forum national. Les obstacles à l'éducation des filles, analysés lors du forum national, sont ceux qui ont été identifiés à la base, de même pour les stratégies nécessaires pour surmonter ces obstacles. Cette pratique « révolutionnaire en Guinée », selon certains,

permet d'**ancrer les stratégies nationales dans le vécu quotidien des élèves, des communautés et des enseignants.**

L'articulation entre les actions à la base, qui relèvent des communautés, des directeurs et enseignants et celles des autorités scolaires aux différents niveaux (sous-préfectoral, préfectoral, régional et national) est bien illustrée par la préparation et la tenue de ce forum.

5.1.4 Intégration du genre de manière transversale

Lors du **DPC**, le souci de prendre en compte tout à la fois les préoccupations et besoins des hommes et des femmes par rapport à l'éducation, a amené les animateurs à faire des **groupes séparés par sexe**, afin que les femmes puissent s'exprimer plus librement.

Lors de la restitution, hommes et femmes ont été regroupés afin que chacun puisse entendre ce qui a été dit par les autres. Les femmes pouvaient alors se sentir partie prenante, dans les limites socioculturelles du milieu dans lequel se déroulaient ces DPC.

Tous les **outils de formation**, nous a-t-on dit, **prennent en compte le genre**, les jeux de rôle, et tous les supports de formation, quel que le soit le sujet de cette formation, s'attachent à lutter contre les stéréotypes discriminatoires. Selon les Responsables d'ONG rencontrés, dans les sessions de formation des efforts ont été faits pour valoriser l'apport des femmes, pour les responsabiliser.

Au niveau du **personnel du PACEEQ**, là aussi des efforts ont été faits afin que **des femmes occupent certains postes de responsabilité**, même si on peut encore les compter sur les doigts de la main ! L'ApG occupe une place importante dans le programme de renforcement du personnel de PACEEQ.

L'outil d'évaluation des structures communautaires et des ONG, l'Evaluation Rapide Organisationnelle (**ERO**) est **attentif au nombre de femmes** (et de jeunes) dans les structures, **aux responsabilités** qu'elles y assument. La proportion de femmes est prise en compte pour toutes les activités: en 2005 dans les activités de formation, on a enregistré 27% de femmes. Selon l'un des membres de l'équipe de RTI, **près de la moitié des indicateurs** du PACEEQ, concernant les communautés et les élèves, intègre la **dimension genre**.

5.1.5 Conscientisation des communautés sur l'importance de la scolarisation des filles

Ce dernier point pourrait être considéré comme un résultat, mais il peut être compris aussi comme une orientation stratégique continue, entamée depuis le début du PACEEQ. Dans les six préfectures visitées, situées dans quatre régions différentes, ce processus a été mis en œuvre **par les structures communautaires avec le PACEEQ** et a **atteint les familles** où sont éduqués les enfants et se prennent les décisions en matière de scolarisation des garçons et des filles. .

Ainsi, **l'implication des mères dans cette prise de conscience** a été très bénéfique. L'évaluation du volet alphabétisation a montré qu'en s'alphabétisant elles-mêmes, elles ont compris la nécessité d'avoir du matériel (bic, cahier) pour travailler, de faire les révisions des cours tout de suite après et non tardivement le soir quand on est fatigué. A partir de là, *« des changements même modestes ont pu intervenir au niveau des familles, ... or les « entrants »*

pour la réussite des enfants sont constitués par tout ce qui se passe en famille, à la maison » (Directrice adjointe PACEEQ).

Il est évident que **ce processus n'est pas le seul fait du PACEEQ**, l'administration scolaire et tous les intervenants d'une manière ou d'une autre prennent activement part à cette conscientisation, dont on verra plus loin (cf.6.1) qu'elle a porté des fruits quantitativement appréciables.

Cependant certaines limites existent et doivent être soulignées. Ce sera l'objet de la section suivante.

5.2 Quelques limites

Les deux premières sont à mettre en relation avec les objectifs du PACEEQ, tandis que les suivantes relèvent davantage des stratégies utilisées dans la mise en œuvre de l'ApG.

5.2.1 Masse critique pas atteinte

L'objectif du PACEEQ n'était pas d'atteindre une couverture nationale.

Mais, même après la phase de consolidation/extension, le constat fait dans le Rapport d'évaluation du PACEEQ (juin 2005) reste d'actualité : « le PACEEQ est encore assez **loin d'atteindre le seuil critique** permettant une diffusion spontanée et une pérennisation des acquis sur l'ensemble du territoire et du système éducatif...Les 901 APEAE directement appuyées par le PACEEQ ne représentent que **15% des APEAE du pays**.....Il faut noter que 2240 APEAE ont bénéficié des activités des Alliances, des Coordinations et des centres d'alphabétisation, soit presque un tiers des APEAE du pays. ¹⁵»

Même avec l'intégration de nouvelles C/APEAE et de quelques Alliances durant la deuxième phase du projet, les 106 C/APEAE sous-préfectorales, les 44 Alliances et les 272 personnes-ressources formées, dont les femmes ne constituent qu'une faible proportion, auront bien du mal à former, dans le domaine de l'ApG, les APEAE, non touchées par le PACEEQ, ou dont les Bureaux ont été très largement renouvelés. Même des APEAE très dynamiques (comme celle de l'école centre 1 de Mamou), après le renouvellement du Bureau, n'ont pas programmé la formation de leurs nouveaux membres en Equité/genre. Les **restitutions** des membres, ayant participé à une formation, à leurs collègues du Bureau de la C/APEAE **suffisent-elles pour déclencher la prise de conscience** qu'une formation à l'ApG, bien faite, doit susciter? On peut en douter.

Comment pallier cette limite ? Nous tenterons d'y apporter quelques réponses dans le dernier chapitre de ce rapport.

¹⁵ Cf. Op. cité : Rapport d'évaluation du projet PACEEQ 2001-2005,, p.19

5.2.2 Compréhension de l'approche genre souvent limitée à la scolarisation des filles

Il est vrai que **les objectifs assignés au PACEEQ concernent l'amélioration de l'équité en matière de scolarisation** : amélioration de l'accès à l'éducation de base pour les filles et les enfants des zones rurales, augmentation des taux de passage et de scolarisation pour les filles et les enfants de milieu rural.

La formation avec le module Equité/genre donnée aux APEAE, C/APEAE et Alliances a situé les inégalités que subissent les filles et les femmes en matière d'éducation dans le contexte de l'ApG. Mais dans le discours tenu par les personnes que nous avons rencontrées, **la compréhension de cette ApG semble le plus souvent se limiter à la scolarisation des filles**, dans ses différents aspects : accès, maintien et réussite.

Une telle situation s'explique aisément par :

- la **difficulté de compréhension des concepts**, très nouveaux, pour la totalité des participants issus des structures communautaires dont nombre d'entre eux, et surtout d'entre elles, sont analphabètes ;
- la **force des freins socioculturels**, qui ne semblent pas avoir fait l'objet d'une analyse particulière.

Cependant en étudiant l'impact de la mise en œuvre de l'ApG dans le chapitre suivant, on verra que cet **impact ne s'est pas limité à la scolarisation des filles**.

5.2.3 Discrimination positive pas toujours suffisamment expliquée

Aussi bien au niveau des ONG partenaires que des enseignants, des élèves, des **réactions contre cette discrimination positive**, parfois violentes, se manifestent. Si les garçons expriment surtout de la jalousie par rapport aux bourses, récompenses, voyages dont bénéficient leurs sœurs, des hommes estiment que les actions envers les filles vont bientôt créer une autre inégalité dont les garçons seront victimes. Des sentiments de frustration, voire des réactions de rejet, peuvent alors se développer.

Au cours d'un entretien dans l'une des écoles visitées, des échanges très animés ont ainsi opposé un enseignant à une de ses collègues, jusqu'à ce qu'un troisième explique qu'il s'agissait de corriger des erreurs passées, de rétablir l'équilibre entre garçons et filles. En d'autres termes, ces **explications n'avaient probablement pas été suffisamment données** auparavant.

5.2.4 Implication insuffisante et/ou tardive de certains acteurs

Plusieurs personnes, au sein du PACEEQ, regrettent que les animateurs des ONG locales partenaires du PACEEQ aient été le plus souvent des animateurs et non des animatrices. Ainsi les **neuf ONG**, associées à la mise en œuvre du PACEEQ, que nous avons rencontrées, comptaient, lors de la première phase du PACEEQ, **44 animateurs dont 9 animatrices, soit 20.4%**.

Cette **insuffisance de représentation féminine au sein du personnel des ONG** est regrettable, quand on sait à quel point ces animatrices représentent pour les filles scolarisées et pour leurs mères des **modèles accessibles et rassurants** (dans la mesure où elles travaillent dans le milieu rural et avec les communautés). Interrogés à ce sujet, les Responsables d'ONG évoquent la **rareté des femmes ayant le profil d'animatrices sur le marché du travail**. Certains évoquent la faible capacité des animatrices (comme si tous les hommes animateurs étaient compétents !).

L'implication de l'administration scolaire dans le PACEEQ a été tardive et limitée, et s'est pour l'essentiel limitée au niveau sous-préfectoral avec les DSEE, qui ont bénéficié de certaines formations dans la phase de consolidation. Selon le directeur de WEG, le PACEEQ a toujours encouragé la participation des directeurs d'écoles aux formations des APEAE de base. L'idée était de former directeurs et APEAE ensemble, mais il ne semble pas que cela ait été fréquent sur le terrain.

La **jonction entre la prise en compte de la dimension genre dans les classes et les activités réalisées par les structures communautaires** avec l'appui du PACEEQ n'a **pas toujours été faite**, et on peut le voir comme une limite. Il est vrai que des relations étroites se sont nouées entre les APEAE de base et les directeur/enseignants. Néanmoins une plus grande implication des directeurs et enseignants dans le PACEEQ aurait certainement été profitable aux élèves, et aux filles en particulier.

De même les **leaders religieux** n'ont été **associés que tardivement** au PACEEQ et en **nombre réduit**. Certains travaillaient déjà avec les Alliances depuis un certain temps, mais leur implication effective par le biais des formations n'a été réalisée que dans la deuxième phase, et cela n'a concerné que quelques leaders des localités où sont implantées des Alliances.

5.2.5 Fragilité des structures/activités

Les acquis (cf. chapitre suivant) sont très remarquables, mais **dans quelle mesure vont-ils perdurer ?** Cette question, nous l'avons très systématiquement posée à nos interlocuteurs, qui ont tenu à nous rassurer, en mettant, à juste titre, l'accent sur :

- les formations reçues, et en particulier la formation en Equité/genre qui les a marqués ; *« une chose qui ne finit jamais : la formation »* (Alliance Koba)
- la prise de conscience de l'importance de la scolarisation des filles dans bon nombre de familles et leur volonté de continuer à se battre pour cette cause;
- leur capacité à faire un plan d'action et à faire un plaidoyer auprès des structures/ressortissants susceptibles de les (Alliances) financer ;
- leur plan de mobilisation des ressources ;
- les petites cotisations que les membres des C/APEAE peuvent faire pour récompenser des filles ;
- leur engagement en tant que personnes-ressources etc.

Néanmoins, **nombre des activités** mentionnées ci-dessus et réalisées par les divers acteurs l'ont été **en grande partie grâce aux subventions du PACEEQ**. Des habitudes ont été prises pour dédommager les participants de leurs frais de déplacement et les prendre en charge lors de certaines rencontres. *« Nous étions couvés par le PACEEQ...maintenant nous avons le savoir, mais les moyens sont très médiocres »* (C/APEAE Dogomet)...*« Des personnes-*

ressources ont été formées, mais comment se déplacer, comment multiplier les documents ? », se demandent des membres de la C/APEAE communale de Mamou.

L'absence d'activités génératrices de revenus, développées directement ou indirectement par le PACEEQ, a été déplorée par de nombreux interlocuteurs, ce qui, selon eux, aurait donné plus de moyens aujourd'hui pour poursuivre les activités après la fin du PACEEQ.

Les structures communautaires, comme les Alliances, ont très peu de moyens disponibles. Même si les membres se réfèrent au groupe qui les a mandatés (ce qui est assez rare car ils oublient souvent qu'ils ne sont pas là en tant qu'individus), ce groupe n'a guère de moyens financiers lui-même¹⁶. De manière générale, la question de la mobilisation des ressources dans les conditions de pauvreté qui sont celles de la plupart des communautés rencontrées pose problème.

L'expérience des APEAE en matière d'ApG est encore courte et les structures fédérées ne sont pas forcément mieux armées que les APEAE de base.

Dans le dernier chapitre, nous reviendrons sur la pérennisation des pratiques liées à l'ApG. Mais auparavant, il est nécessaire d'étudier l'impact de la mise en œuvre de l'ApG. Ce sera l'objet du chapitre 6.

En résumé

Certaines spécificités du PACEEQ sont de réelles forces. La première force de la mise en œuvre de l'ApG par le PACEEQ est la liaison entre les objectifs de participation communautaire et d'équité, qui fait des communautés les acteurs du changement en matière d'équité/genre. L'importance donnée aux formations sur l'ApG est la seconde, et ce d'autant plus que leur traduction en actions visibles opérationnalise le genre. Les acteurs engagés dans la scolarisation des filles sont multiples et se renforcent mutuellement, de même la synergie des actions permet des effets cumulatifs, comme la combinaison des actions sur le terrain et des programmes radiophoniques. La conjonction des efforts du PACEEQ s'est réalisée aux niveaux local, régional et national, des APEAE de base aux structures fédérées des APEAE : Conjonction des efforts également lors de la préparation du forum national sur l'éducation de la jeune fille, qui a permis d'ancrer les stratégies nationales dans le vécu quotidien des élèves, des communautés et des enseignants ;

L'ApG a été mise en œuvre de manière transversale : dans le diagnostic participatif communautaire l'organisation a facilité l'expression des femmes, les outils de formation prennent en compte le genre, au sein du personnel du PACEEQ des femmes occupent certains postes de responsabilité, l'outil d'évaluation (ERO) est attentif au nombre de femmes dans les structures et à leurs responsabilités. Enfin près de la moitié des indicateurs intègre la dimension genre.

La conscientisation des communautés sur l'importance de la scolarisation des filles, faite par les structures communautaires avec le PACEEQ, a atteint les familles. Ce processus bien évidemment n'est pas le seul fait du PACEEQ.

Des limites existent : la masse critique n'est pas atteinte, la compréhension de cette ApG semble le plus souvent se limiter à la scolarisation des filles (mais ces deux limites sont à mettre en relation avec les objectifs). Des réactions contre la discrimination positive montrent la nécessité de donner plus d'explications à ce sujet. L'insuffisance de représentation féminine

¹⁶ Cf. Conde, K. 2004 Rapport Synthèse de l'évaluation à mi-parcours des Alliances.

au sein du personnel des ONG, l'implication tardive et/ou insuffisante de l'administration scolaire et des leaders religieux sont également à considérer comme des limites. Dans quelle mesure les acquis vont-ils perdurer ? Des facteurs militent en faveur d'une réponse positive, mais d'autres comme l'absence d'activités génératrices de revenus au bénéfice des structures communautaires, la brièveté de l'expérience des APEAE en la matière, constituent des contraintes à la pérennisation.

6. IMPACT DE LA MISE EN ŒUVRE DE L'APPROCHE GENRE

Nous analyserons cet impact selon trois axes différents : l'influence sur la scolarisation des filles, l'impact sur la position des femmes dans les communautés et enfin des changements d'attitudes et de comportements en famille et à l'école.

6.1 Influence sur l'équité dans l'éducation

■ La multiplicité des acteurs et la synergie des activités, menées pour plus d'équité dans l'éducation, se traduisent d'abord par une **prise de conscience accrue de la nécessité de scolariser les filles**. Les bénéfices que la famille tirera de cet investissement sont partout mis en avant. La reconnaissance du droit à l'éducation pour la fille comme pour le garçon fait du chemin.

La situation actuelle est souvent comparée à l'ancienne : « *Avant on disait que l'école et la religion ne peuvent pas aller ensemble, que la fille scolarisée ne respectera pas ses parents, ces idées sont bannies aujourd'hui... Avant on ne voulait pas scolariser les filles, parce qu'on pensait qu'une fille scolarisée aura du mal à se marier, maintenant la fille scolarisée a plus de facilités que la non scolarisée à trouver un mari. ... Avant on disait qu'elle ne saura pas faire les travaux de la maison, et pas non plus ceux de l'école car elle va tomber enceinte, maintenant les femmes ont compris que même si une fille tombe enceinte, sa mère peut garder le bébé pour que la fille puisse continuer* » (APEAE, Alliances et C/APEAE).

■ L'évolution en matière de scolarisation en Guinée, et particulièrement la scolarisation des filles, a été très importante, ces dernières années, et ce grâce à l'engagement de tous, gouvernement, société civile, partenaires au développement. Le tableau ci-dessous est assez éloquent à cet égard.

Tableau 4 : Quelques indicateurs de la scolarité en Guinée dans l'enseignement élémentaire entre 2000 et 2005

| Années | Taux brut de scolarisation (TBS) | | | % de filles dans les inscrits |
|---------|----------------------------------|--------|-------|-------------------------------|
| | Total | Filles | Rural | |
| 2000-01 | 62% | 51% | 43% | 41.8% |
| 2005-06 | 78% | 70% | 60% | 44.8% |

Source : Annuaire statistique MEPU-EC, septembre 2006

L'écart se réduit donc entre le TBS des filles et celui de l'ensemble des enfants (de 11 points à 8 points). Au niveau des effectifs d'élèves inscrits, elles ont gagné trois points de pourcentage en 5 ans. La différence est encore moindre si l'on considère les taux nets de scolarisation, qui sont, en 2005-06, respectivement de 63% pour l'ensemble des enfants et de 57% pour les filles. Ce taux net tombe à 42%, lorsqu'on considère les filles des zones rurales.

Afin de mieux saisir l'impact du PACEEQ, une comparaison de certains indicateurs dans les écoles PACEEQ et dans les écoles non PACEEQ est présentée à la page suivante.

Tableau 5 : Evolution comparative de quelques indicateurs des écoles PACEEQ et des écoles non PACEEQ

| INDICATEUR | TYPE ECOLES | ANNEE SCOLAIRE | | | |
|---|------------------------|----------------|---------|---------|---------|
| | | 2001-02 | 2002-03 | 2003-04 | 2004-05 |
| % FILLES DANS L'EFFECTIF | ECOLE PACEEQ TOTAL | 40% | 41% | 42% | 43% |
| | ECOLE NON PACEEQ TOTAL | 40% | 41% | 41% | 42% |
| % D'ADMIS à L'EXAMEN DE PASSAGE en 7 ^{ème} Année | ECOLE PACEEQ TOTAL | 45% | 52% | 67% | 64% |
| | FILLE | 38% | 50% | 62% | 58% |
| | GARCON | 48% | 54% | 70% | 68% |
| | ECOLE NON PACEEQ TOTAL | 49% | 53% | 70% | 63% |
| | FILLE | 44% | 53% | 66% | 59% |
| | GARCON | 52% | 53% | 72% | 65% |
| % FILLES NOUVELLES INSCRIPTIONS en 1 ^{ère} année | ECOLE PACEEQ | 45% | 47% | 46% | 47% |
| | ECOLE NON PACEEQ | 44% | 44% | 44% | 45% |
| % MOYEN REDOUBLANTS | ECOLE PACEEQ TOTAL | 22% | 22% | 7% | 7% |
| | FILLE | 23% | 22% | 8% | 8% |
| | GARCON | 23% | 22% | 7% | 7% |
| | ECOLE NON PACEEQ TOTAL | 17% | 16% | 8% | 6% |
| | FILLE | 19% | 17% | 9% | 6% |

Source : Cellule de suivi/évaluation du PACEEQ

Au vu de ces chiffres, il apparaît que

- l'augmentation du pourcentage des filles dans les effectifs d'inscrits a été légèrement supérieure dans les écoles PACEEQ à celle qu'ont connue les écoles non PACEEQ ;
- la proportion de filles admises à l'examen de passage en 7^{ème} année a progressé dans les écoles PACEEQ de 20 points passant de 38% à 58%) en trois ans, même si elle reste légèrement inférieure à celle des écoles non PACEEQ (59% avec une progression de 15 points en trois ans). ;
- la proportion de filles nouvellement inscrites en 1^{ère} année a progressé dans les écoles PACEEQ de 2 points (1 point seulement pour les écoles non PACEEQ) ;
- le pourcentage moyen de redoublantes a diminué de 15 points dans les écoles PACEEQ et de 13 points dans les écoles non PACEEQ.

Dans le rapport d'évaluation PACEEQ, une analyse est également faite au niveau des sous-préfectures : « En zones rurales, les sous-préfectures qui n'ont pas bénéficié de l'appui du projet ont augmenté leur taux brut d'inscription de 12% (16% pour les filles), alors que les zones PACEEQ, elles, ont vu leur taux augmenter de 25% (39% pour les filles) lorsqu'il s'agissait d'un appui à l'APEAE seulement »¹⁷.

L'ensemble de ces chiffres montre donc **une progression dans la scolarisation des filles dans les écoles et zones PACEEQ, qu'il s'agisse de l'accès ou de la réussite**. Nos interlocuteurs ont été nombreux à souligner que lors des proclamations des résultats en fin d'année, les filles sont « *de plus en plus nombreuses à l'emporter sur les garçons* ».

Même si nous ne disposons pas de chiffres en ce qui concerne les abandons, il semble qu'il y ait effectivement une **diminution de ces abandons** sous l'effet conjugué, entre autres :

- du suivi scolaire dans les écoles par les membres de l'APEAE ;
- du traitement énergique des cas de mariage précoce (même si tous ne sont pas suivis de la reprise des cours par les jeunes épouses) ;
- des démarches entreprises auprès des Alliances ou des comités de gestion de l'AGSP. par des filles elles-mêmes qui ne veulent pas être mariées.

L'objectif de l'amélioration de l'équité dans l'éducation par l'augmentation de la participation communautaire est donc atteint. L'ApG ne se réduit pas à l'équité en matière d'éducation, on peut alors se demander si l'ApG, mise en œuvre dans le PACEEQ a servi les intérêts stratégiques des femmes.

6.2 Impact sur le statut des femmes dans les communautés

Trois éléments composent cette section : les femmes dans les Bureaux des APEAE, l'émergence de femmes leaders, l'ouverture d'esprit/éveil.

6.2.1 Les femmes dans les Bureaux des ONG/structures communautaires

■ « *Avant les femmes étaient très minoritaires, maintenant le nombre de femmes a augmenté. Nous avons compris que la femme peut occuper tous les postes du Bureau, les femmes commencent à trouver leur place dans toutes les structures, elles sont responsabilisées et impliquées dans les sphères de décision...Les femmes n'avaient pas une place de choix, toujours aux derniers rangs, elles avaient des difficultés à se situer dans les ONG.... Aujourd'hui nous avons des femmes à des postes clés : pour la gestion financière nous avons refusé de recruter un homme et avons fait de la discrimination positive pour les femmes* » (Responsables d'ONG, membres du RONGEPE). Au cours de cette même réunion le dialogue entre deux hommes et une femme, les deux premiers appartenant à la même ONG, mérite d'être rapporté :

¹⁷ Op. cité, p.34

Dialogue entre Responsables d'ONG

- L'homme: les portes vous sont largement ouvertes
- La femme : elles sont entrebâillées
- L'homme : défoncez les portes !
- Un autre homme : poussez seulement !

■ Très minoritaires, ou parfois totalement absentes des Bureaux des APEAE et C/APEAE, les femmes aujourd'hui, de l'avis de tous, sont plus nombreuses au sein de ces instances et y occupent en plus grand nombre des postes de responsabilité. Les femmes, vice-présidentes ou trésorières, ne sont pas rares. Les femmes présidentes d'une APEAE ou d'une C/APEAE sont encore citées à titre d'exemple des progrès réalisés. Au sein des Alliances, les femmes sont parfois majoritaires. Les comités de gestion des bourses de l'AGSP, quant à eux, comptent obligatoirement quatre femmes sur les sept membres. La présence d'une femme au poste de vice-présidente de la FEGUIPAE constitue une référence pour ses sœurs, tout comme la Présidente du Libéria, souvent citée au cours de nos entretiens.

Nombre de nos interlocuteurs assurent que **les femmes des structures communautaires osent s'exprimer en public et participent davantage aux décisions prises**. Quelques-unes acceptent de diriger des débats. Ainsi une C/APEAE a demandé à une femme, membre de cette Coordination, d'être présidente de la délégation constituée pour le renouvellement d'un Bureau APEAE, pour prouver à cette APEAE qu'une femme peut diriger.

■ Des réticences existent cependant. Elles viennent des hommes et des femmes.

Les premiers n'hésitent pas à dire que les femmes n'ont pas toujours les capacités (comme si les hommes les avaient toujours...) ou ne sont pas disponibles pour occuper les postes. Ainsi le président d'une C/APEAE affirme de manière péremptoire : *« l'homme peut laisser son champ pour assister à une réunion, la femme ne peut pas laisser quelque chose sur le feu avec un enfant à côté. »* Les mêmes arguments liés à la surcharge de travail des femmes sont avancés pour expliquer que l'APEAE de Koba, après le renouvellement du Bureau, ne comprenne plus qu'une femme (APEAE qui n'a plus été appuyée depuis 2001). Certains maris n'acceptent pas que leur femme s'engage de peur qu'elle ne soit absente de la maison pendant quelques jours, à l'occasion d'une formation par exemple.

Les réticences viennent aussi des femmes, certaines disent ne pas oser donner leur avis devant des hommes, d'autres évoquent les tâches maternelles et domestiques pour ne pas participer, ce dont se plaignent certains animateurs d'ONG. Quelques-unes se réfugient dans les habitudes du milieu : *« ce n'est pas comme ça chez nous »*. Un membre d'une ONG partenaire évoque les réticences des femmes à accepter le changement : *« Au fil du temps une partie des hommes ont compris, souvent encore un doute au niveau des femmes qui jusque là n'ont pas compris pourquoi on les implique. »*

Des progrès certains ont donc été réalisés dans la représentativité des femmes dans les OSC. **Ces acquis ne sont pas irréversibles**, comme le montre le cas de l'APEAE de Koba. Selon les termes d'un de nos interlocuteurs, *« nous subissons le poids du passé, ce n'est pas le PACEEQ qui peut résoudre tout ça »*. Nous ajouterions : **ce n'est pas le PACEEQ seul**.

6.2.2 Emergence de femmes leaders

Selon les dires du personnel du PACEEQ et de l'équipe AGSP, des femmes ont pu et su saisir les opportunités offertes par le PACEEQ pour **se hisser à une place de leader dans leur structure ou dans leur milieu**. Nous en avons rencontré quelques-unes, aussi bien au niveau des APEAE (et dans ce cas, elles appartenaient souvent à la C/APEAE) que dans les Alliances. Ces femmes n'ont pas toujours été scolarisées, elles sont parfois en train de s'alphabétiser. **L'alphabétisation et les formations dans le cadre du PACEEQ ont joué un rôle important dans leur émergence.**

Dans les différents cas, elles forcent l'admiration des hommes qui en parlent avec respect, même s'il ne s'agit pas de femmes d'un certain âge. A coup sûr, elles serviront de modèles pour les filles scolarisées de leur localité. La quasi-totalité des élèves filles (95%) ont eu à répondre affirmativement, dans le cadre du questionnaire à la question : « Connaissez vous des femmes scolarisées à qui vous aimeriez ressembler ? »

Ces femmes qui émergent comme leaders se disent prêtes à se présenter pour briguer un poste dans une structure ou dans une autre, CRD ou OSC, comme en témoignent les propos ci-dessous : « *Maintenant ce n'est plus comme avant : affaire de pouvoir, même si l'autre est plus âgé, tu peux te présenter* » (Secrétaire à l'organisation dans l'Alliance de Koba)... « *Quand les femmes venaient avant, c'était pour préparer (à manger), maintenant elles se présentent* » (APEAE de base).

6.2.3 Ouverture d'esprit

Si les femmes leaders sont encore peu nombreuses, par contre **l'ApG a favorisé un certain éveil, une certaine ouverture d'esprit aussi bien chez un grand nombre de femmes que d'hommes**. Des phrases comme celle-ci sont fréquentes : on a compris que ce que l'homme peut faire, la femme peut le faire. Les programmes radiophoniques ont relayé le même message, l'alphabétisation et la post-alphabétisation également.

Même si l'ensemble du module de formation n'a pas toujours été assimilé, il en est resté **un éveil à l'égalité**, qui est loin d'être négligeable. Les exemples de femmes qui ont « réussi » ont élargi l'horizon des uns et des autres. **Avoir compris que l'école est importante pour leurs filles représente pour certaines femmes une rupture avec le passé** et provoque des changements en elles et dans leur famille.

6.3 Changements de comportements/attitudes à l'école et en famille

Les changements dans le cadre de l'école ne sont que très partiellement le fait du PACEEQ, qui, (cf.3.1.2) n'est pas intervenu directement auprès des directeurs et enseignants. Il importe, cependant de mentionner ces changements qui contribuent à l'équité dans l'éducation.

6.3.1 Dans le cadre scolaire

■ Beaucoup d'enseignants, excepté les enseignants communautaires, ont été **formés à l'ApG**. Ils savent donc ce qu'il faut faire (et dire en réponse à nos questions). En premier lieu la

répartition des tâches de nettoyage (balayage et nettoyage de la cour) est faite aussi bien au niveau des garçons que des filles, comme l'attestent les tableaux pour le balayage, observés dans les écoles visitées.

Dans la pratique pédagogique, les enseignants, du moins un certain nombre d'entre eux, ont pris l'**habitude de poser des questions alternativement aux garçons et aux filles**. Les élèves y seraient tellement accoutumés, selon ce qui nous a été dit, qu'ils indiqueraient ce mode opératoire aux enseignants (communautaires) non informés de cette pratique. Les enseignants ont **appris à veiller à un équilibre garçons/filles dans les groupes de travail** et à responsabiliser les filles comme les garçons. Le font-ils ? Ce n'était pas l'objectif de nos investigations. Nous avons néanmoins posé la question, à laquelle certains enseignants avec sincérité ont répondu : « *ça se dit et on a commencé, dans les classes on encourage les filles à relever la tête... Nous sommes dans une phase d'apprentissage* », dit un autre enseignant.

Des enseignants évoquent à propos de la **répartition équitable des tâches de nettoyage** les **résistances socioculturelles** de certains parents : « *si les communautés ne sont pas bien sensibilisées, quand tu demandes à un garçon de faire le balayage, les garçons en parlent à leurs mères qui ne sont pas d'accord et disent parfois de quitter l'école « moi je n'aime pas le balai pour un garçon » ... De même quand on demande aux filles d'amener des houes pour nettoyer la cour, elles se heurtent aux réticences des pères. Les enfants n'osent pas dire qu'ils ont ces difficultés à la maison, ils cherchent à solutionner le problème autrement* » (Equipe enseignante de Balandou, préfecture de Kankan).

■ Divers cadres des DPE rencontrés, y compris des membres des SCE, reconnaissent que malgré les efforts de nombreux enseignants, il existe encore «*des enseignants qui injurient des filles, ou leur demandent des travaux domestiques pour leurs épouses* ». Lorsqu'ils ont connaissance de ces cas, les DSEE interviennent (cf. 3.2.3).

■ Comment les élèves perçoivent-ils les relations de genre au sein de l'école ? Leurs réponses aux questionnaires¹⁸ permettent d'avoir une photographie, limitée à cinq écoles (cf.1.2.3), des perceptions des élèves garçons et filles :

- Pour près de la moitié des filles, elles sont plus nombreuses que les garçons à l'école (vrai dans une seule des écoles) et plus d'un tiers des garçons le dit également ;
- **71.2 %** des élèves estiment que **les enseignants** sont « pareils » avec les garçons et les filles, c'est-à-dire **les traitent de la même manière** ;
- **4 élèves sur 5** disent : « il y a des garçons qui travaillent bien, il y a des filles qui travaillent bien », en d'autres termes dans l'esprit des filles comme des garçons (le pourcentage est identique), **la réussite scolaire n'est pas attachée à l'un ou l'autre sexe** ;
- Pour 6/10 élèves enquêtés, les abandons sont identiques, mais **plus d'une fille sur 4 estime que les filles abandonnent l'école davantage que les garçons**.

Ces résultats, sans différence marquante d'une école à l'autre, révèlent que **plus des deux tiers des élèves interrogés ne ressentent pas de discrimination dans le comportement des enseignants à leur égard, plus du quart des filles estime même bénéficier des faveurs des maîtres/maîtresses**. Seule ombre au tableau, les abandons sont perçus par près de la moitié des élèves, et plus encore par les filles, comme plus nombreux chez ces dernières.

¹⁸ On en trouvera en annexe 4 le dépouillement détaillé des questionnaires. Les réponses à certaines questions seront présentées dans 6.3.2.

Des interventions en direction des élèves filles ont également eu des effets bénéfiques. Les élèves filles qui ont bénéficié des visites d'échanges ont compris qu'elles peuvent elles aussi évoluer comme ces professionnelles qu'elles rencontrent au cours des visites: la perception de leur avenir en est modifiée pour certaines, selon des membres de l'AGSP. Ici ou là l'Alliance a « ouvert le regard des filles qui se croyaient toujours inférieures ».

6.3.2 Dans la communauté et en famille

■ S'il est une question qui a été très souvent évoquée en termes de changement, c'est la question de la **répartition des tâches domestiques en famille, entre garçons et filles**. Selon nos interlocuteurs, ils et elles ont pris conscience de la nécessité de partager ces tâches afin que les filles ne soient plus pénalisées et puissent arriver à l'heure à l'école, faire les révisions le soir tout comme leurs frères. « Avant les filles étaient punies si elles n'avaient pas terminé leur travail à la maison avant d'aller à l'école, maintenant tu fais ce que tu peux. **Quand tu étudies, tu as de l'importance** » (APEAE de base de Dogomet). Cette valorisation de l'étude est en elle-même très intéressante. Des sensibilisations en direction des parents ont été faites, sur la répartition équitable des tâches domestiques, « mais nous ne pouvons pas faire le suivi dans les familles. »

Il est certain que nos interlocuteurs, membres des Bureaux, sont vraiment sensibilisés à la question et ont effectué des changements dans la **répartition des tâches dans leur propre famille**. Mais il est aussi très probable que cela **ne concerne pas toutes les familles**. Des responsables d'ONG, bien imprégnés des réalités des milieux dans lesquels ils interviennent, reconnaissent que les changements dans ce domaine seront longs. Les **deux tiers des élèves** interrogés sur cette question estiment qu'« **à la maison les filles ont plus de travaux à faire que les garçons** » (les garçons sont 60.8% à le dire, les filles 72.9%).

■ Des changements, même limités, se sont également opérés en matière de **suivi des enfants** par les parents : les APEAE ont nettement mis l'accent sur ce point, et des pères membres des Bureaux des APEAE ont pris conscience que ce n'était **pas la seule responsabilité des mères**. « J'ai compris que le soutien de l'enfant n'est pas l'affaire d'une seule personne (la mère), qu'il faut conjuguer les efforts » (Alliance Dogomet). Des membres de l'Alliance de Dounet regrettent que la charge des frais de scolarité revient le plus souvent à la femme.

Selon les élèves de CM2 interrogés, l'achat du petit matériel (bic, cahier) incomberait plus aux pères qu'aux mères, mais avec des différences selon le sexe de l'enfant : les pères investiraient moins pour les filles que pour les garçons. Ces résultats mériteraient d'être mis à l'épreuve avec un échantillon plus vaste et représentatif. Les résultats obtenus dans les 5 écoles, présentés dans le tableau 6, pourraient servir d'hypothèse de départ.

Tableau 6 : Achat du petit matériel pour l'école

| | Filles | | Garçons | | Garçons et Filles | |
|-------------------------|--------|------|---------|------|-------------------|------|
| | N | % | N | % | N | % |
| Par le père | 94 | 55.9 | 129 | 67.9 | 223 | 62.3 |
| Par la mère | 59 | 35.1 | 46 | 24.2 | 105 | 29.3 |
| Par les oncle/tante | 09 | 5.4 | 10 | 5.3 | 19 | 5.3 |
| Par d'autres (frère...) | 06 | 3.6 | 5 | 2.6 | 11 | 3.1 |
| TOTAL | 168 | | 190 | | 358 | |

Source : Enquête dans les 5 écoles. 2006

Par contre 80% des élèves, filles comme garçons, disent que la décision d'envoyer les filles à l'école revient à la fois aux hommes et aux femmes de la famille.

■ Des mères attachent aujourd'hui tant d'importance à la scolarisation de leurs filles, qu'elles osent parfois **affronter leur mari pour faire respecter le droit de leurs filles à l'éducation**. Même s'il est unique, le cas suivant illustre un tel changement. Une femme a convoqué son mari auprès de la C/APEAE, sa fille avait été envoyée en Côte d'Ivoire sans que la mère ait été associée. Le père était membre de la C/APEAE, et il a dû payer une amende de 50 000FG et partir rechercher la fille qui a repris les cours (Région de Kankan).

■ Des **hommes** en réponse à nos questions ont fait état de leurs **efforts pour participer**, même épisodiquement, **aux tâches ménagères**. Même si le nombre d'acteurs et leur participation sont limités, cela traduit un changement important. Des témoignages à ce sujet proviennent du personnel du PACEEQ, des ONG ou des membres des C/APEAE, plus rarement des APEAE de base ou des Alliances : *« Avec les différentes formations, j'ai diminué la charge de Madame à la maison, maintenant le matin je m'occupe de mon lit, j'arrange ma moustiquaire, ce qu'elle faisait avant. Elle s'occupe des enfants pendant ce temps »*... *« Dans le temps je n'assistais pas ma femme, maintenant en revenant de l'école je ne refuse pas de l'aider à repasser, de rester avec elle à la cuisine quand le temps le permet »*... *« Parfois si ma femme va au marché, moi je fais le linge. Les gens disent : Oh Monsieur Camara, ta femme te maîtrise. »*

■ **Quelques changements dans l'image des femmes** sont intervenus, ils sont exprimés assez rarement, mais méritent cependant d'être relevés : *« avant la femme c'était comme un poulet...avant on considérait la femme comme un outil, maintenant comme une personne comme une autre »*.

En résumé

L'écart se réduit entre le TBS des filles et celui de l'ensemble des enfants dans le pays. L'influence du PACEEQ sur l'équité dans l'éducation se traduit quantitativement par une progression plus nette dans la scolarisation des filles dans les écoles et zones PACEEQ, qu'il s'agisse de l'accès ou de la réussite. Une diminution des abandons a été notée. Mais plus d'une fille sur 4, parmi les élèves de CM2 enquêtés, estime cependant que les filles abandonnent l'école davantage que les garçons. Cependant l'objectif de l'amélioration de l'équité dans l'éducation par l'augmentation de la participation communautaire est atteint.

Le nombre de femmes dans les instances a augmenté, elles se sont responsabilisées et impliquées dans les sphères de décision ; les femmes des structures communautaires osent davantage s'exprimer en public et participent plus qu'avant aux décisions prises. Des réticences existent cependant. Elles viennent des hommes et des femmes.

Ces acquis ne sont pas irréversibles *« nous subissons le poids du passé, ce n'est pas le PACEEQ qui peut résoudre tout ça »*. Nous ajouterions : ce n'est pas le PACEEQ seul.

Des femmes ont émergé et se sont hissées à une place de leader dans leur structure ou dans leur milieu. L'alphabétisation et les formations dans le cadre du PACEEQ ont joué un rôle important dans leur émergence.

L'ApG a favorisé également un certain éveil, une certaine ouverture d'esprit aussi bien chez un grand nombre de femmes que d'hommes : un éveil à l'égalité. Avoir compris que l'école est importante pour leurs filles représente pour certaines femmes une rupture avec le passé. *« Dans les classes on encourage les filles à relever la tête...Nous sommes dans une phase*

d'apprentissage » déclarent des enseignants rencontrés sur le terrain. La répartition équitable des tâches de nettoyage dans les écoles se heurte parfois à des résistances socioculturelles. Selon 71.2 % des élèves enquêtés, les enseignants traitent garçons et filles de la même manière et 80% d'entre eux disent que la réussite scolaire n'est pas attachée à l'un ou l'autre sexe. Cependant des « *enseignants qui injurient des filles, ou leur demandent des travaux domestiques pour leurs épouses* » existent encore, selon des membres des SCE et DPE.

La répartition des tâches domestiques entre garçons et filles a fait l'objet de nombreuses sensibilisations. Si elle existe dans certaines familles, elle ne concerne pas toutes les familles. Deux tiers des élèves enquêtés déclarent qu'à la maison les filles ont plus de travaux à faire que les garçons. Des hommes ont déclaré faire des efforts pour participer, même épisodiquement, aux tâches ménagères.

Des pères ont compris que le suivi des enfants n'est pas la seule responsabilité des mères.

7. RECOMMANDATIONS ET PERSPECTIVES

« Avant on pensait que le problème de l'école était pour le maître, on a su que l'école est pour la société et que la société doit s'en charger et qu'il doit y avoir égalité à l'école et à la maison » (Alliance de Koumana). C'est dans ce contexte, significatif de l'atteinte des objectifs du PACEEQ, que s'inscrivent les recommandations et perspectives exposées ci-après. Nous avons scindé ces remarques en deux, les premières dans l'optique de la pérennisation des acquis, les secondes dans la perspective d'un autre programme/projet.

7.1 Pour la pérennisation

Les recommandations s'adressent, tout d'abord, aux autorités du MEPU-EC et de leurs collaborateurs aux différents niveaux décentralisés, ensuite au PACEEQ et à l'AGSP.

7.1.1 En direction du MEPU-EC

■ **Veiller et faire veiller à l'application stricte de la Note circulaire** du MEPU-EC N°.0999 du 25 septembre 2005 fixant le cadre général du partenariat et de l'intervention des associations de parents d'élèves et amis de l'école dans les établissements scolaires et au sein du système éducatif. Au moins un alinéa de cette Note fait explicitement référence à l'équité : « Ainsi l'APEAE est responsable, conjointement avec l'administration scolaire de plusieurs types d'activités... :

- le recensement et recrutement des élèves en âge d'aller à l'école **dans le respect des principes d'équité ;...**
- l'information, la sensibilisation et la formation des parents... ;
- l'encadrement des élèves à domicile et l'organisation du soutien scolaire et des révisions ;
- l'analyse des résultats scolaires.... ».

Nous avons sélectionné dans la liste des **activités conjointes APEAE/administration scolaire** ces quelques activités, qui, on l'a vu précédemment, **concourent à l'amélioration de l'équité** en matière d'éducation. Ces activités ne demandent pas beaucoup de moyens matériels et financiers et peuvent donc être réalisées après la fin du PACEEQ sans apport particulier.

■ **Assurer et faire assurer le recyclage périodique des enseignants en matière d'Equité/genre**, afin que les enseignants qui n'ont pas encore intégré cette dimension à leurs pratiques pédagogiques quotidiennes soient amenés à le faire. Dans le même esprit il s'agit de veiller à ce que **les instruments de suivi et de contrôle des écoles**, utilisés par les DPE et DSEE, prennent concrètement en compte la **dimension genre**.

■ Instruire le CNE d'avoir à **intégrer dans son plan d'action** de 2007, et dans son futur plan stratégique, des **stratégies et activités qui contribuent à la pérennisation** des acquis du PACEEQ, en particulier :

- le suivi des élèves et enseignants, suivi qui, en facilitant la liaison école/famille, contribue à la réduction des abandons, en particulier ceux des filles ;
- l'identification de femmes-modèles, capables de discuter aussi bien avec les mères pour une répartition équitable des tâches domestiques, qu'avec leurs filles sur les problèmes qui les concernent ;
- le développement de la collaboration entre les SCE et les Alliances.

■ **S'impliquer davantage dans la coordination des interventions des partenaires** au développement dans le domaine de l'éducation en général, et des filles en particulier dans l'esprit de la mise en œuvre concertée de la déclaration de politique spécifique à l'éducation des filles.

7.1.2 En direction du PACEEQ et de l'AGSP

Le PACEEQ se termine, mais l'AGSP, avec lequel on a vu la complémentarité, poursuit ses opérations. L'AGSP, sans ajouter de nouvelles activités, peut contribuer à la pérennisation de certains acquis dans le domaine du genre, en :

- **Impliquant davantage** ceux qui l'ont été tardivement ou de manière limitée dans le PACEEQ, en particulier les **leaders religieux**, dont on sait l'influence, et **l'administration scolaire**, afin que la collaboration entre toutes les parties prenantes dans l'éducation des filles se réalise davantage au quotidien ;
- Facilitant la **rediffusion des programmes radiophoniques** relatifs à l'éducation et à l'équité dans l'éducation, sur les différentes chaînes de radio rurale et radios de proximité, programmes qui contribueront à renforcer et étendre la prise de conscience de l'importance de la scolarisation des filles auprès des populations, qui n'en sont pas encore bien convaincues ;
- Organisant une **campagne d'explication de la discrimination positive** à l'égard des filles et des femmes, aussi bien à l'intention des élèves eux-mêmes que des parents et de l'administration scolaire. Cette opportunité permettra de faire comprendre aux hommes et aux garçons, que l'ApG cherche à rétablir un équilibre, à promouvoir l'équité. Ainsi seront évités certains risques de rejet des acquis du PACEEQ et de l'AGSP ;
- **Partageant avec les différents acteurs les résultats de cette évaluation**, afin qu'ils puissent s'approprier ces résultats et améliorer l'équité dans l'éducation et l'égalité dans les rapports hommes/femmes en général. Le partage de cette évaluation pourrait être l'occasion d'un élargissement des actions pour la mise en œuvre de l'ApG ;
- **Poursuivant les formations/sensibilisations sur le VIH/SIDA**, en ciblant particulièrement les jeunes filles et jeunes femmes, afin qu'elles puissent s'informer, s'exprimer en toute confiance sur les relations hommes/femmes et la sexualité en général ;
- Incitant toutes les structures communautaires (Alliances, C/APEAE et APEAE), à **développer des partenariats avec les autres acteurs du milieu**, dont la CRD qui peut appuyer ces différentes structures dans leur lutte pour l'équité dans l'éducation.

Les Alliances seront stimulées à développer des liens plus spécifiques avec les SCE. Il faut noter que cela faisait partie déjà de la stratégie de PACEEQ, qui a développé trois modules sur le partenariat.

7.2 Dans la perspective d'un autre programme/projet

■ Etant donné les liens entre les OSC et la société dans laquelle celles-ci évoluent, il est souhaitable de ne pas se limiter à **cibler les OSC**, en l'occurrence les **APEAE**, mais également **l'administration scolaire et les élèves**, qui sont partie prenante dans la mise en œuvre de l'équité /genre dans le domaine de l'éducation.

■ **Profiter des leçons apprises par le PACEEQ¹⁹**, en particulier

- dans la liaison entre augmentation de la participation communautaire et amélioration de l'équité/genre ;
- dans le focus mis sur le renforcement des capacités des ONG et des structures communautaires et l'implication continue d'ONG à l'animation, la formation et le suivi des structures communautaires dans le domaine de l'ApG ;
- dans l'intégration systématique de la dimension genre dans tous les outils de formation et d'évaluation ;
- dans l'association avec l'alphabétisation, et une meilleure intégration de celle-ci au programme/projet par l'incorporation des alphabétiseurs villageois à certaines activités communautaires et la traduction des modules de formation, afin qu'ils soient accessibles aux néo-alphabètes²⁰.

■ « Encourager...le partenariat avec des structures dont le but est d'aider les communautés à **générer des revenus** dont une partie serait affectée à la **promotion de la scolarisation** et la réussite des filles à l'école²¹». Nous ajouterions également que l'ApG passe par une plus grande **indépendance économique des femmes**, sans laquelle les discours sur l'égalité risquent de ne pas porter beaucoup de fruits, ce qui rend donc ces activités génératrices de revenus plus que souhaitables.

■ Inciter les jumelages d'universités pour la réalisation **d'études socioculturelles sur les représentations qu'hommes et femmes se font d'eux-mêmes et de l'autre sexe** et les images des relations hommes/femmes dans les milieux urbains et ruraux du pays. Le développement de tels programmes de recherche et la large diffusion de leurs résultats devraient permettre de mieux prendre en compte le contexte socioculturel et mettre en place des formations et sensibilisations mieux ajustées à ce contexte.

■ **Développer les complémentarités avec les autres partenaires intervenant dans le domaine**, afin de maximiser l'impact des efforts de tous. Ce développement des complémentarités peut se réaliser aux différents niveaux : local, préfectoral, régional et national, tout en respectant le mandat et les spécificités de chaque partenaire.

¹⁹ Les leçons apprises du PACEEQ ont fait l'objet de fora régionaux et d'un forum national qui a dégagé 16 leçons, voir Garnier, M. 2006. National Forum Lessons Learned, Draft.

²⁰ Traduction en cours, selon les informations recueillies.

²¹ Recommandation reprise du Rapport d'évaluation du PACEEQ, p.44

CONCLUSION

A l'issue de ce travail d'évaluation de la mise en œuvre de l'approche genre dans le PACEEQ, il apparaît très nettement que le PACEEQ a atteint l'objectif d'amélioration de l'équité de l'éducation par la participation communautaire. L'accès des filles à l'école, leur maintien et leur réussite se sont améliorés dans l'ensemble du pays d'une manière remarquable ces cinq dernières années, mais plus encore dans les écoles couvertes par le PACEEQ. Ces résultats, il faut le redire, ne sont pas le fait du seul PACEEQ mais de tous les acteurs qui sont engagés dans la bataille de l'éducation de la jeune fille guinéenne.

Les résultats de la mise en œuvre de l'approche genre ne se sont pas limités à la scolarisation de filles, même si ce sont les premiers attendus et les plus visibles. Cependant l'impact n'est pas négligeable en ce qui concerne la position des femmes dans les communautés : un plus grand nombre de femmes participe aux activités des instances, APEAE, C/APEAE et Alliances, et le nombre de femmes occupant des postes de responsabilité en leur sein est nettement plus important qu'avant.

Des femmes leaders ont émergé ici et là, respectées par leur communauté tout entière et devenant des références pour les filles scolarisées de leur milieu ; les animateurs des ONG partenaires ainsi que des observateurs extérieurs ont également remarqué une plus grande ouverture des hommes et des femmes impliqués dans PACEEQ, grâce à la fois aux formations et à la réalisation des activités de leur plan d'action. Quelques changements d'attitudes et de comportements ont été répertoriés, en particulier dans le domaine de la répartition des tâches domestiques entre garçons et filles, dans le suivi des enfants scolarisés avec une plus grande implication des pères, et dans les représentations que les hommes ont des femmes.

Des limites ont été identifiées, entre autres, en termes quantitatifs, la masse critique n'étant pas atteinte et en termes qualitatifs : compréhension de l'approche genre souvent limitée à la scolarisation des filles, discrimination positive pas toujours suffisamment expliquée, implication insuffisante et/ou tardive de certains acteurs, fragilité des structures/activités.

Des recommandations ont été faites afin que ces limites soient dépassées, elles s'adressent au MEPU-EC, au PACEEQ et à l'AGSP, ainsi qu'aux concepteurs d'autres programmes/projets. Il est impératif de poursuivre la lutte contre les inégalités en matière d'éducation dont souffrent aujourd'hui encore les femmes et les filles guinéennes. Malgré les progrès réalisés ces dernières années, le taux net de scolarisation des filles en zone rurale atteint seulement 42% en 2006. Pour faire face à ce problème, la coordination des interventions des différents partenaires pourrait être améliorée et la complémentarité développée aux différents niveaux.

Cette évaluation, essentiellement qualitative, a fait une large place aux propos des hommes et des femmes rencontrés au cours de ce travail. Nous leur laisserons la parole pour terminer : « *J'ai compris que le soutien de l'enfant n'est pas l'affaire d'une seule personne (la mère), qu'il faut conjuguer les efforts* » (Alliance). « *Ce que la femme peut faire, des fois l'homme ne peut pas faire : la femme a la confiance des bailleurs* » (C/APEAE). « *Nous ne sommes pas des esclaves, nous sommes des êtres humains comme eux* » (Enseignante). « *Le genre ce n'est pas seulement, ce que les femmes peuvent faire, ce que les hommes peuvent faire, mais aussi ce qu'hommes et femmes peuvent faire ensemble* » (Personnel PACEEQ). « *Une organisation à elle seule n'est pas capable de modifier des rapports de genre, les changements ne peuvent venir que de l'association de plusieurs* » (ONG membre du consortium).

DOCUMENTS CONSULTÉS

Akpaka, O. ; 2006. *Etude comparative des différentes approches d'implication des femmes dans l'éducation formelle*, Cotonou : World Education. Bénin

Alliance locale de Baté Nafadji. 2006. Décision communautaire de l'Alliance locale (manuscrit)

Conde, K. 2004. *Rapport synthèse de l'évaluation interne à mi-parcours des Alliances*. Conakry : PACEEQ-RTI

FEG/FAWE. 2004. *Module de formation des enseignants sur l'approche genre et leurs responsabilités dans l'éducation des filles*. Conakry : FEG/FAWE

Garnier, M.; Diallo, M.; Diallo, M.; Diallo, B. T.; Koivogui, A.; Leno, P.; Sako, M.; 2005. *Participation communautaire, qualité et équité dans l'école en Guinée. Rapport d'évaluation du projet PACEEQ 2001-2005*. Conakry : RTI

Garnier, M. 2006. *PACEEQ National Forum Lessons Learned*. Draft

Komlan, D. ; Conde, K. ; 2006. *Rapport de capitalisation des bonnes pratiques en matière d'accélération de la scolarisation des filles*. Conakry: UNICEF

Midling, M.; Fillion, L.; David-Gnahoui, E.; Gassama-Mbaye, M.; Diallo, A. T.; Diallo, A. K.; 2006. *Program Evaluation for USAID/GUINEA Basic Education Program Portfolio*. Draft

Ministère de l'Enseignement Pré Universitaire et de l'Education civique. 2005. *Note circulaire N°.0999 du 25 septembre 2005*. Conakry : MEPU-EC

Ministère de l'Enseignement Pré Universitaire et de l'Education civique. 2006. *Annuaire statistique de l'enseignement primaire 2005-2006*. Conakry : Service statistique et planification

PACEEQ. 2006a. *Module Equité/Genre*. Destiné aux Coordinations sous-préfectorales /communales et Alliances locales. Conakry: USAID/World Education/AED/EDC/Save the Children/RTI

PACEEQ. 2006b. *Module Equité/Genre*. Destiné aux APEA de Base . Conakry : USAID/World Education/AED/EDC/Save the Children/RTI

PACEEQ. 2006c. *Module de Participation communautaire à l'Education visant le Genre*. Destiné aux leaders religieux et aux femmes rôle modèle. Conakry : USAID/World Education/AED/EDC/Save the Children/RTI

PACEEQ. 2006d. *Module Vulnérabilité des filles de 5^{ème} et 6^{ème} année à risque d'abandon*. Destiné aux Alliances locales et aux Sous-comités Equité. Conakry : USAID/World Education/AED/EDC/Save the Children/RTI

PACEEQ. 2006e. *Module VIH/SIDA*. Destiné aux Coordinations sous-prélectorales /communales et Alliances locales. Conakry: USAID/World Education/AED/EDC/Save the Children/RTI

Programme Education Pour Tous. Initiative des Nations–Unies pour l'Education des Filles. 2004. *Options d'investissement dans l'Education pour Tous : Plan d'accélération de l'Education des Filles en République de Guinée*.

République de Guinée. 2003. *Déclaration de politique spécifique à l'éducation des filles*. Conakry

USAID/Guinea. 2001. *Community Support and Equity in Guinean Primary Education. Proposal submitted by World Education on 24 April 2001 and revised 15 June 2001*. (Non publié)

World Education. 2006. *Rapport annuel 2005 couvrant la période 1^{er} janvier - 31 décembre 2005*. PACEEQ

ANNEXES

- ANNEXE 1 Termes de référence
- ANNEXE 2 Liste des personnes rencontrées et des participants à la restitution
- ANNEXE 3 Outils d'investigation
- ANNEXE 4 Dépouillement des questionnaires des élèves

ANNEXE 1 Evaluation de l'approche genre de PACEEQ

Termes de référence

I. Contexte d'intervention du projet PACEEQ

Le Projet de Participation Communautaire à l'Education de base pour l'Equité et la Qualité (PACEEQ), financé par l'USAID/Guinée (2001-2005) est exécuté par World Education en partenariat avec quatre autres institutions américaines (Save the Children US, Academy for Educational Development, Education Development Center et Research Triangle Institut) dans le but d'assurer une contribution significative des communautés dans l'amélioration de la qualité de l'éducation surtout en zones rurales et, particulièrement, pour les jeunes filles.

Le but de la deuxième phase (2005-2006) était de poursuivre l'atteinte des résultats de l'Objectif Stratégique (SO3) de l'USAID et la consolidation de deux résultats intermédiaires à savoir : *Participation Communautaire dans l'Education de Base (RI 3.3.)* et *Equité/Genre (Rural/Urbain) dans l'Education de Base (RI 3.4.)* à travers :

- La poursuite de la mise en œuvre des activités actuelles et l'atteinte de résultats durables ;
- La pérennisation des activités et approches du projet ;
- Le recueil, l'analyse et la documentation des expériences de PACEEQ pour un partage des leçons apprises avec les parties prenantes, et l'information sur le développement de futures stratégies pour le secteur de l'éducation en Guinée.

Au cours de la phase d'extension, pour s'assurer de la poursuite de l'atteinte de résultats durables ainsi qu'une bonne documentation et le partage des meilleures pratiques, World Education et ses partenaires proposent, en collaboration avec les ONG locales, de mettre en œuvre les composantes ci-dessous :

- *Poursuite du renforcement de la participation communautaire et amélioration de l'équité/genre (rural/urbain) dans l'Education ;*
- *Consolidation du partenariat entre l'administration scolaire et les APEAE ;*
- *Renforcement de la capacité organisationnelle, de la représentativité et de la durabilité des Coordinations d'APEAE à tous les niveaux (sous-préfectoral, préfectoral, régional et national) ;*
- *Renforcement de la capacité organisationnelle des Alliances locales et du Comité National d'Equité pour assurer la durabilité des activités et approches du Projet ;*
- *Création et mise en place de stratégies pour assurer la durabilité des activités et des approches du Projet ;*
- *Etudes et enrichissement de la documentation du Projet pour le partage des leçons apprises avec les différentes parties prenantes.*

C'est dans le cadre des études et enrichissement de la documentation du Projet pour le partage des leçons apprises avec les différentes parties prenantes que PACEEQ a envisagé l'évaluation sur l'approche genre.

II. Objectifs de l'étude

L'évaluation sur l'approche genre du PACEEQ répondra aux questions suivantes :

Approche genre de PACEEQ par rapport à d'autres approches en Guinée ou dans un ou d'autres pays de la sous - région :

- Comment le Projet a pris en compte les questions de genre dans ses activités ? par rapport à ses cibles ? par rapport au Personnel du Projet ?
- Comment les filles et les femmes apprécient-elles l'approche équité / genre utilisée ?
- Qu'est ce qu'on peut retenir comme force de l'approche équité/genre utilisée par le Projet ?
- Qu'est ce que l'on pourrait améliorer par rapport à l'approche ?
- Est-ce que cette approche diffère des approches utilisées par les autres partenaires en Guinée (FEG/FAWE, PAM, GTZ...) ou ailleurs en Afrique de l'Ouest (Bénin) ? En quoi cette approche est similaire aux autres approches des partenaires au développement ? Y-a-t-il des avantages en termes d'efficacité et d'efficience ?

Synergie et collaboration de l'approche genre de PACEEQ

- Quelle est la relation entre l'approche de PACEEQ et celle des partenaires au développement ? Est-elle complémentaire ?
- Y a-t-il une synergie entre le programme des bourses et le programme PACEEQ ? Si oui, en quoi cela s'est matérialisé ?
- Quelle est la relation entre les Alliances et les structures fédérées des APEAE ?

Résultats observés de l'approche genre de PACEEQ

- Quel est l'impact de l'approche sur les communautés ? Sur l'Administration Scolaire ? Sur les autres structures partenaires du programme ?
- Quels sont les impacts (en termes de changements d'attitudes et de comportements) sur les cibles bénéficiaires (APEAE, Alliances locales, Sous-comités d'Equité, Coordination des APEAE ...) ?
- Quelle est l'applicabilité des thèmes de formation (théorie) en équité genre dans la vie quotidienne (pratique) ? Pourquoi ? Quels sont les thèmes de formation en équité genre qui peuvent facilement être appliqués et pourquoi ? Quels sont les thèmes qui sont moins ou difficilement applicables dans la vie quotidienne ? Pourquoi ?
- L'approche d'équité/genre utilisée par le Projet a-t-elle influé sur les différences notées entre les zones PACEEQ et non PACEEQ par rapport à l'accès, au maintien et la réussite des filles ?

- Est-ce que l'approche Equité/genre a influé sur la représentativité des femmes (en nombre et en qualité du poste) au sein des bureaux exécutifs (instances de décision) au niveau des structures encadrées ?

Perspectives et Recommandations

L'expérience de cette approche doit-elle être poursuivie et étendue ? Si oui, à quelles conditions cette expérience doit-elle être poursuivie et étendue ? Sinon, Quelles sont les aspects ou approches à retenir ?

- L'approche de formation utilisée (formation en cascades) est-elle appropriée pour la promotion de l'éducation des filles ?
- A travers cette approche, y a-t-il des chances de pérennisation des structures (Alliances, APEAE) et des activités ? Y a-t-il des conditions liées à la pérennisation.
- Cette approche de formation est-elle soutenable après la fin du projet ?

III. Méthodologie

L'évaluation sera menée sous forme d'enquêtes sur la base de questionnaires appropriés élaborés par le consultant à cet effet et qui fera l'objet d'une administration au niveau des acteurs concernés (APEAE, alliances, enseignants, communautés, membres des communautés, leaders religieux, femme rôle modèles collectivités, OSC, administration scolaire, élèves, jeunes filles, partenaires de terrain, d'autres partenaires financiers...). Ces questionnaires seront conçus en prenant en compte des questions recherches sur le genre (section II).

La démarche méthodologique repose sur :

- une enquête auprès des bénéficiaires (APEAE, Alliances, communautés, élèves, jeunes filles), à l'aide d'un questionnaire administré à un échantillon aléatoire de bénéficiaires
- une évaluation auprès des administrations scolaires aux niveaux de l'école, DSEE DPE, CRD, CU, OSC, ONG et projets partenaires;

IV. Expertise requise

L'étude sera réalisée par un(e) consultant(e) international(e) ou régional(e) disposant(e) d'une large expérience dans le domaine de genre.

V. *Durée de la consultation et calendrier*

Du point de vue de sa consistance, l'évaluation comprendra l'exécution de cinq tâches suivantes :

| | | |
|---------|--|-----------------|
| Tâche 1 | <i>Etude documentaire et rencontre avec les responsable du projet PACEEQ, préparation des enquêtes et élaboration de questionnaires Échantillonnage, détermination des zones</i> | <i>2 jours</i> |
| Tâche 2 | <i>Réalisation des enquêtes de terrain</i> | <i>12 jours</i> |
| Tâche 3 | Rédaction de la version préliminaire du rapport | <i>3 jours</i> |
| Tâche 4 | <i>Présentation de la version préliminaire du rapport</i> | 1 jour |
| Tâche 5 | <i>Correction du rapport et édition du rapport final, communication d'information et commentaires</i> | 2 jours |

Durée totale de la mission **20** jours

VI. **Produits attendus**

Les rendements suivants seront produits :

- Un rapport provisoire d'analyse des résultats de l'enquête (copie dur et électronique). La consultante fera une présentation des résultats sommaires après la rédaction du premier rapport provisoire.
- Les fichiers électroniques contenant les résultats des interviews
- Un rapport final d'analyse des résultats de l'enquête (copie dur et électronique) qui intègre le feedback donné par l'équipe PACEEQ au cours de la présentation des résultats préliminaires. Le rapport s'occupera de toutes les questions de recherche spécifiques

VII. **Principales tâches et responsabilités**

Le ou la consultant(e) international(e) travaillera sous la responsabilité directe du Directeur du Projet PACEEQ. Le Directeur du projet organisera le déroulement de la mission et mettra à la disposition du ou de la consultant(e) les moyens nécessaires à la bonne conduite de sa mission.

ANNEXE 2

LISTE DES PERSONNES RENCONTREES

Entretiens avec les structures/acteurs communautaires

Région de Mamou

Alliance de Dounet

| | |
|--------------------------|--------------------------------------|
| BALDE Mariam (F) | Vice présidente (Personne–ressource) |
| BARRY Hadja Aissatou (F) | Membre |
| DIALLO Saïdou | Secrétaire administratif |

Alliance de Koba

| | |
|--------------------|---|
| BOKOUN Mariama (F) | Chargée information et scolarisation des filles |
| SOW Djenabou (F) | Secrétaire à l'organisation |

APEAE de Koba centre

| | |
|---------------------|--|
| BARRY Mamadou | Chargé organisation (APEAE), Trésorier C/APEAE |
| DIALLO Aissatou (F) | Membre APEAE |

APEAE de l'Ecole Centre 1 de Mamou

| | |
|-------------------------|---|
| BAH Madina (F) | Chargée du genre et de l'éducation des filles |
| BALDE Ousmane Metta | Président APEAE |
| DIALLO Dienabou (F) | Chargée des relations extérieures |
| DIALLO Djamilatou (F) | Chargée des affaires administratives |
| DIALLO Mamadou Hady | Trésorier |
| DIALLO Néné Oumou (F) | Chargée de la communication |
| DIALLO Thierno Boubacar | Secrétaire affaires sociales |
| SIDIBE Noumonké | Secrétaire à l'organisation |

C/APEAE communale de Mamou

| | |
|-----------------------|--|
| BAH Abdoulaye | Secrétaire administratif |
| BAH Madina (F) | Education des filles |
| BALDE Ousmane Metta | Relations extérieures |
| BARRY Abdoulaye | Communication |
| CAMARA Diogo | Président |
| CONDE Kéléfa | 1 ^{er} secrétaire organisation |
| DIALLO Diamilatou (F) | Affaires sociales |
| SOW Ibrahima Sory | 2 ^{ème} secrétaire organisation |

C/APEAE Dounet

| | |
|--------------------------|--|
| BARRY Mamadou | Président C/APEAE (Personne Ressource) |
| BARRY Mamadou Aliou | Secrétaire aux relations extérieures |
| BARRY Lamarana Baïlo (F) | 1 ^{ère} secrétaire aux affaires sociales (Personne-ressource) |
| SIDIBE Ibrahima Sory | Secrétaire chargé infrastructures/environnement |
| BARRY Marly (F) | 2 ^{ème} secrétaire à la communication |

CRD de Dounet

| | |
|---------------|--------------------------|
| BARRY Saïkou | Président CRD |
| SYLLA Issiaka | Secrétaire communautaire |

CRD Koba

| | |
|-------------------------|---------------|
| DIALLO Bademaba | VP CRD |
| DIALLO El hadj Ibrahima | Président CRD |

Entretien auquel ont participé également

| | |
|------------------------|-----------------------------|
| BARRY El Hadj Ciré | Président District Koba |
| BARRY Mamadou | Agent de gendarmerie |
| MILLIMONO Faya M'bemba | Directeur Ecole Koba Centre |

Région de Kankan

Alliance de Bate Nafadji

| | |
|-------------------------|--------------------------------------|
| KABA Alpha | Secrétaire à l'organisation |
| KABA Kabiné II | Secrétaire aux relations extérieures |
| KABA Kaourou | Vice Président |
| SY SAVANE Boh Saran (F) | Trésorière |
| TOURE Mansa-Kabiné | Secrétaire administratif |

Alliance de Koumana

| | |
|-----------------------|--|
| CAMARA Nanamba | Chargé communication |
| KEITA Fatouma (F) | Chargée scolarisation |
| KEITA Mikaba (F) | Présidente (Personne-ressource) |
| KEITA Nounki | 2 ^{ème} Secrétaire |
| KEITA Sayon | Secrétaire administratif (Personne-ressource) |
| KOUROUM Fatoumata (F) | Femme rôle modèle |
| KOUROUMA Mariame (F) | Chargée maintien |
| KOUROUMA Noumady | Chargé équité |
| KOUYATE Souleymane | Secrétaire Affaires sociales (Président C/APEAE) |
| TRAORE Sira (F) | Secrétaire Hygiène et santé |

APAE de base de Balandou

| | |
|---------------------------|------------------------------|
| DIAKITE El Hadj Mouramani | Président APEA |
| DIALLO Mamoudou | Vice-président |
| KONATE Kadiatou (F) | Secrétaire Affaires sociales |

APEAE Sanguiana

| | |
|---------------------|---|
| CAMARA Aly | Président centre 1 (même poste dans C/APEAE) |
| CAMARA Kankouba (F) | Sec. Affaires sociales (même poste dans C/APEAE) |
| CAMARA Mamadou | Magasinier centre 1 |
| CAMARA Sacko | Président centre 2 |
| CAMARA Sidfa | Secrétaire administratif centre 2 (même poste ds C/APEAE) |
| DIAWARA Mamady | Trésorier centre 1 (même poste ds C/APEAE) |

APEAE de base Sabadou Baranama

| | |
|---------------------------|-----------------------------|
| KEITA Djanko | Président |
| KOUROUMA Iriba | Vice président |
| KOUROUMA Fantoma | Trésorier |
| KOUROUMA Dinimbo Ibrahima | Chargé scolarisation filles |

C/APEAE Régionale de Kankan

| | |
|-----------------------|---|
| DOUMBOUYA Soli | Président de la C/APAE, membre bureau FEGUIPAE |
| CISSOKO Fatoumata (F) | Vice Présidente de la C/APEAE, membre bureau FEGUIPAE |
| CISSE Alfa Macki | Chargé des relations extérieures |

C/APEAE Sabadou Baranama

| | |
|----------------------|-------------------------------|
| CAMARA Mamadi | Secrétaire administratif |
| KOUROUMA Troumba (F) | Secrétaire à la scolarisation |

CRD Balandou

| | |
|------------------|----------------------|
| SANGAREMoussa | Président CRD |
| DIALLO Soulymane | Vice président P CRD |

Entretien en la présence de SIBA Pivi Sous-préfet

Personnes –ressources et leader religieux de Bate Nafadji

| | |
|--------------------|------------------------------------|
| KABA Kaourou | Vice Président Alliance, |
| TOUNKARA Moussa | Leader religieux |
| TOURE Mansa Kabiné | Secrétaire administratif Alliance, |

Région de Faranah

Alliance de Dogomet

| | |
|-----------------------|--------------------------|
| BARRY Amadou Diouldé | Secrétaire Administratif |
| BARRY Ibrahim Chérif | Vice Président |
| DIALLO Alpha Boubacar | Président |
| KANTE Noumala (F) | Chargée Scolarisation |
| SOW Kadiatou (F) | Chargée Education |

APEAE de base de Dogomet

| | |
|--------------------|--|
| BAH Mamadou Oury | Secrétaire Administratif APEAE Patrice |
| BARRY Alpha Madiou | Secrétaire Organisation APEAE Hamdallaye |
| BARRY Alpha Oumar | Secrét. Organisation APEAE Franco-arabe |
| CAMARA Alpha Laho | Trésorier APEAE Patrice |
| DIALLO Aminata (F) | Secrét..scolarisation/maintien filles Hamdallaye |
| DIALLO Oumou (F) | Secrét. Affaires sociales Hamdallaye |
| KEITA Diara | Trésorier APEAE Nafaya |
| KEITA Saati | Secrétaire Information APEAE Hamdallaye |
| TALL Alpha Mamadou | Trésorier APEAE Hamdallaye |

C/APEAE de Dogomet

| | |
|----------------------|--|
| BAH Boubacar | Vice Président |
| BARRY Ibrahim Chérif | Président C/APEA et Vice Président de l'Alliance |
| DIALLO Boubacar | Secrétaire à l'organisation (Imam) |

Région de Kindia

Alliance de Kaback

| | |
|----------------------------|---|
| Mme CONDE SYLLA TRAORE (F) | Trésorière Alliance |
| Bamba TRAORE | Président C/APEAE, membre de l'Alliance |

C/APEAE Maferinyan

| | |
|-----------------|---|
| CAMARA Nana (F) | 2 ^{ème} secrétaire organisation |
| CAMARA Sékou | Secrétaire administratif (Personne ressource) |
| DOUNO Mamady | Président |
| FOFANA M'Ma (F) | Secrétaire maintien des filles |
| SOUMAH Kerfala | Trésorier |
| SYLLA Abdoulaye | 2 ^{ème} secrétaire information et activités socioculturelles |

Personne-ressource de Maferinyan

Mamadou DIALLO

Personne ressource en dehors de la C/APEAE

Entretiens avec l'administration scolaire

Région de Mamou

DPE de Mamou

| | |
|-----------------------------|-----------------------------|
| BAH Mamadou Alimou | Cellule Inspection |
| BARRY Ibrahima | DSEE Kégnéko |
| BARRY Khadiatou DIALLO, (F) | Présidente du SCEde Mamou |
| BOIRO Ibrahima | DSEE Mamou 1 |
| DIALLO Abdourahmane Satina | Cellule Inspection e la DPE |
| FOFANA Almamy | DSEE Niagara |
| KANTE Alassane | DSEE Dounet |
| KOUYATE Siaka | DSEE Mamou 2 |
| NIANG Mamadou Pathé | Cellule Formation continue |
| SYLLA Ibrahima Sory | Cellule Formation continue |

Ecole centre 1 Mamou

| | |
|-----------------|-----------------------------------|
| BARRY Amadou | Directeur |
| DIALLO Boubacar | Enseignant 6 ^{ème} année |

Ecole centre Dounet

| | |
|---------------------|-------------------|
| BARRY Mamadou Aliou | Directeur Adjoint |
| DIAKITE Mamadi | Directeur |

Région de Kankan

DPE Kankan

| | |
|--------------------|------------------------|
| KEITA Damaoulen | Président du SCE |
| KOULIBALY Kabassan | Personne focale PACEEQ |

Ecole centre Balandou

| | |
|--------------------|-----------------|
| BAH Salimatou (F) | Enseignant CE2 |
| CAMARA Fanta (F) | Enseignant CP2 |
| DIALLO Samba | Enseignant CM2 |
| FINCLA Damaris (F) | Enseignant CE1 |
| KEITA Sory | Directeur |
| M'BALIA Soumah | Enseignant CPII |

SIDIBE Noumory Enseignant CM1

DPE Kouroussa

TRAORE Amara DSEE Koumana

Ecoles centre 1 et 2 Sanguiana

| | |
|---------------------|---------------------|
| BANGOURA Aminata F) | Enseignant centre 1 |
| CAMARA Bouréma | Directeur centre 1 |
| DIALLO Kadiatou (F) | Enseignant centre 2 |
| DIAWARA Tamba | Enseignant centre 1 |
| KEITA Alama | Enseignant centre 1 |
| KEITA Kabiné | Directeur centre 2 |
| KEITA Kanko (F) | Enseignant centre 1 |

Région de Kindia

DPE Forecariah

| | |
|------------------------|---|
| TRAORE Bakary | Directeur préfectoral de l'Education de Forecariah |
| DIOUBATE Banfa | Chargé formation continue et responsable du partenariat |
| DRAME Hadja Aïbobo (F) | Responsable SCE |
| CISSE Ma (F) | Membre club Equité |
| DIALLO Mamadou Saliou | DSEE Maferinyan |

Région de Faranah

DIALLO Dieyla DSEE Dogomet

Conakry

KOUROUMA Hadja Passy Coordonnatrice nationale du CNE

Entretiens avec PACEEQ, AGSP, ONG et Organisations internationales

Personnel PACEEQ

| | |
|--------------------------|--|
| BAH Dr Alhassane | Assistant régional de formation Boké |
| BALDE Mamadou Saliou | Assistant régional de formation Mamou |
| DIALLO Mamadou Dian | Assistant régional PACEEQ |
| DIALLO Thierno Abdoulaye | Coordinateur régional Mamou |
| DIALLO Thierno Mahdiyoy | Coordinateur régional Boké |
| DIALLO Abdoul Rahamane | Coordonnateur cellule suivi/évaluation |

AGSP

| | |
|--------------------------|-------------------------------------|
| DIALLO Ahmadou Laouratou | Consultant AGSP ; |
| DIALLO Diamilatou (F) | Consultante AGSP ; |
| DIALLO Mamadou Saliou | Consultant AGSP ; |
| DIALLO Thierno Hamidou | Comptable/ Consultant AGSP ; |
| KOULIBALY Mariama (F) | Coordinatrice nationale AGSP/Guinée |

World Education Guinée

| | |
|-------------|----------------------------|
| Seni DIOP | Directeur WEG |
| Naomi REICH | Directrice adjointe de WEG |

Partenaires Consortium/PACEEQ

| | |
|------------------------|---|
| DIAKITE Ibrahima | Directeur des projets de RTI en Guinée |
| DOUKOURE Dr Ali Badara | Coordonnateur national AED |
| KABA Fode Djiba | Assistant régional de formation Kankan/ Save the Children |
| KABA Hassane DIALLO | Chargé du volet suivi/évaluation (RTI) |
| SAVANE Oumou (F), | Coordonnatrice régionale Kankan/Save the Children |
| | <u>ONG locales</u> |

| | |
|-----------------------------|----------------------|
| BARRY Ahmadou Alpha | ADECOM/G Tougué |
| BARRY Alpha Amadou | ADECOM/G Tougué |
| DIALLO Aissatou (F) | ADPG Gaoual |
| DIALLO El Hadj oumar Aliman | ADPG Gaoual |
| DIALLO El Hadj Th. Mamoudou | APIB Boulivel /Mamou |
| DIALLO Mariama Kesso (F) | ADPG Gaoual |
| DIALLO Ousmane | VGD Koundara |
| DIALLO Souleymane | ADECOM/G Tougué |
| DOUMBOUYA El Hadj Mohamed | AJVD Siguiri |
| SOW Amadou | ADESD Dinguiraye |
| SYLLA Aboubacar | CAM Labé |
| TAMBASSA Mariama (F) | AVODEPI Pita |

| | | |
|------------------------------|------------------------------|---------|
| DIALLO Sékou | Secrétaire comptable | APROFIG |
| KEITA Youssouf | Coordinateur de programmes | idem |
| TRAORE Doussoumoudou M'Bemba | Secrétaire exécutif | id |
| MAGASSOUBA Mamady Fanta | Ancien coordinateur PACEEQ | id |
| KEITA Arouna | Ancien animateur PACEEQ | id |
| CAMARA Moussa | Assistant administratif | id |
| SANGARE Idrissa | Superviseur du projet CC LEE | id |
| DOUMBOUYA Mamoudou | Trésorier | id |
| KABA Mariame (F) | Assistante comptable | id |
| CONDE Fodé | Comptable | id |

| | |
|-----------------------------|--|
| LENAUD Joséphine Guilao (F) | Présidente FONSEF, VP Conseil économique et social |
| SANKARELA El Hadj Abdoulaye | Vice Président FONSEF |

| | |
|----------------------------|---|
| KEITA Kadiatou Doumbia (F) | Trésorière FONSEF |
| BAH Kadiatou (F) | Membre Bureau FEG, Directrice ENI Dubreka |
| CAMARA Aissata TRAORE (F) | Membre Bureau FEG |
| DIALLO Mamadou Moudjitaba | Chargé de programme à l'antenne nationale FEG |
| DIALLO Ramatoulaye (F) | Coordonnatrice FEG/FAWE |
| KABA Mariama BARRY (F) | Secrétaire à la recherche. Coordinatrice comité genre et équité à l'enseignement supérieur et recherche |

ONG et Organisation internationales

| | |
|-----------------------|--|
| ASSANE El Hadj Amadou | Administrateur UNICEF, Programme Développement |
| DIALLO Mamadou Aliou | Consultant à l'UNICEF |
| DIALLO Moktar | Aide et Action, Chargé du partenariat/financement institutionnel |
| KEITA Michael | Aide et Action, Chargé des Opérations |

LISTE DES PARTICIPANTS A LA RESTITUTION (USAID 20/12/06)

| | |
|--|------------------------------------|
| 1. Mamadou Moudjitaba DIALLO | FEG/FAWE |
| 2. Ramatoulaye DIALLO | FEG/FAWE |
| 3. Elhadj Abdoulayes Sankarella DIALLO Mamou | FONSEF, C/APEAE communale de Mamou |
| 4. Madame Kadia DOUMBOUYA | FONSEF |
| 5. Hadja Passy KOUROUMA | Comite National d'Equite |
| 6. Mamoudou KOITA | SAVE THE CHILDREN USA-Guinea |
| 7. Brian BUEMLER | Corps de Paix |
| 8. Dr Aly Badara DOUKOURE | AED-Guinea |
| 9. Elhadj Assane Amadou | UNICEF |
| 10. Ahmed Tidiane DIALLO | USAID-Guinee |
| 11. Dr Maladho Siddy BALDE | USAID-Guinee |
| 12. Marisol PEREZ | USAID-Guinee |
| 13. Abdoul Rahamane DIALLO | PACEEQ |
| 14. Kadiatou Bobo DIALLO | PACEEQ |
| 15. Naomi REICH | PACEEQ |
| 16. Seni DIOP | PACEEQ |
| 17. Odile AKPAKA | Consultante |

**GUIDE D'ENTRETIEN AVEC STRUCTURES COMMUNAUTAIRES
(APEAE, Alliances, C/APEAE)**

| Thème | Pistes de discussion (A adapter) | Observations |
|---|--|--|
| <u>1. Compréhension de l'approche genre</u> | <p>1.1 A quelle occasion en avez-vous entendu parler ? Par qui ? En quelle année ? Où ?</p> <p>1.2 L'approche genre, c'est quoi ?</p> <p>1.3 Dans le bureau de votre structure (association ou comité ou coordination) combien de personnes y a-t-il ? Combien d'hommes, combien de femmes ? Quelles fonctions occupent les femmes ?</p> | <p>Profiter de cette question pour avoir une certaine description de la situation en termes de genre</p> |
| <u>2. Formation sur l'approche genre</u> | <p>2.1 Combien de personnes présentes dans le groupe ont participé à une formation sur Equité genre?</p> <p>2.2 Qu'est ce qui vous a intéressés pendant cette formation ?</p> <p>2.3 Quels étaient les principaux thèmes discutés ?</p> <p>2.4 Qu'est ce qui ne vous a pas plu ou pas beaucoup plu pendant cette formation ?</p> <p>2.5 Qu'est ce qui devrait être amélioré, si on devait donner cette formation à d'autres personnes ?</p> <p>2.6 Est-ce que les idées développées pendant la formation s'accordent avec les habitudes de votre milieu de vie ?</p> | <p>Faire lever le doigt si groupe important</p> |
| <u>3. Actions menées dans le domaine du Genre</u> | <p>3.1 Quels sont les thèmes de la formation qu'on peut assez facilement mettre en pratique ?</p> <p>3.2 Quels sont ceux qui au contraire sont difficiles à mettre en pratique ?</p> | |

| | | |
|---------------------------------------|---|---|
| | <p>3.3 Après la formation vous arrive-t-il de discuter de ces questions de genre dans votre structure ? Si oui, quels sont les points sur lesquels vous discutez ? Si non pourquoi ?</p> <p>3.4 Quelles actions votre structure a-t-elle menées dans le domaine de l'approche genre ces deux dernières années ?</p> <p>3.5 Est ce qu'elle les menait déjà avant la formation sur le genre ? Si oui de la même manière ?</p> <p>3.6 Quelles difficultés avez-vous rencontrées dans la réalisation des activités dans le domaine du genre?</p> <p>3.7 Votre structure a-t-elle mené ces actions seule ou avec d'autres structures ? Dans ce dernier cas avec qui ? Comment s'est réalisée la collaboration avec elles?</p> <p>3.8 Comment se réalise la collaboration avec le Sous Comité d'Equité ? Avec les C/APEAE au niveau sous-préfectoral ? Avec les CRD ?</p> <p>3.9 Comment se réalise la collaboration avec le Sous Comité Equité ? Avec les Alliances au niveau sous-préfectoral</p> | <p>Q 3.8 pour les Alliances</p> <p>Q 3.9 (pour les APEAE et les C/APEAE et CRD)</p> |
| <p><u>4. Impact de l'approche</u></p> | <p>4.1 Certains disent que lors des élections des membres du Bureau, il n'est pas facile pour une femme d'être candidate à tel ou tel poste contre un homme, surtout quand cet homme est d'un certain âge. Qu'en pensez-vous ?</p> <p>4.2 Après l'ensemble des activités orientées vers le genre est-ce que des choses ont changé pour votre structure ? Si oui comment, si non pourquoi ?</p> <p>4.3 Après cette formation, est-ce que des choses ont changé pour vous? Dans les familles ? Dans le quartier ? Dans les écoles ?</p> | |

| | | |
|-------------------------------|--|--|
| | <p>4.4 Quels résultats avez-vous remarqués après la réalisation des activités liées à l'approche genre ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Dans l'organisation et le fonctionnement de la structure ? - En matière de décision prise par les hommes et par les femmes ? - En matière d'éducation ? | |
| <p><u>5. Perspectives</u></p> | <p>5.1 Quels éléments pourraient être améliorés pour que ces actions en matière de genre soient plus efficaces ?</p> <p>5.2 Après la fin du PACEEQ, selon vous est ce qu'on va continuer à parler du genre ? Que faudrait-il pour que la réflexion et les actions continuent dans ce domaine ? Que faudrait-il faire pour que les changements dont on a parlé tout à l'heure durent ?</p> <p>5.3 Comment améliorer les relations avec les structures qui dans votre milieu travaillent également pour l'équité genre ?</p> | |

GUIDE D'ENTRETIEN AVEC PERSONNEL WEG, AGSP, ONG

| Thème | Pistes de discussion (A adapter) | Observations |
|---|---|---|
| <u>1. Compréhension de l'approche genre</u> | <p>1.1 L'approche genre, c'est quoi ?</p> <p>1.2 Quelles activités votre structure a menées ou mènent actuellement dans le cadre de cette approche genre ?</p> | |
| <u>2. Formation sur l'approche genre</u> | <p>2.1 Parmi les participants, qui a été formé à l'approche genre ?</p> <p>2.2 Qu'est ce qui vous a intéressés pendant cette formation ?</p> <p>2.3 Quels étaient les principaux thèmes discutés ?</p> <p>2.4 Qu'est ce qui ne vous a pas plu ou pas beaucoup plu pendant cette formation ?</p> <p>2.5 (Pour membres ONG partenaires)quelles difficultés avez-vous rencontrées lorsque vous avez eu à former les structures communautaires ? Qu'est ce qui a été facilement compris par les participants ?</p> <p>2.6 Est-ce que les idées développées pendant la formation s'accordent avec les habitudes dans la société guinéenne?</p> <p>2.7 La méthodologie de la formation (formation en cascade) est-elle fructueuse ou non pour la promotion de la scolarisation des filles ?</p> <p>2.8 Ceux ou celles qui n'ont pas été formés voudraient-ils l'être ? Si oui pourquoi ? Si non pourquoi ?</p> <p>2.9 Qu'est ce qui devrait être amélioré, si on devait donner cette formation à d'autres personnes ayant des responsabilités semblables aux vôtres?</p> | <p>Faire lever le doigt si groupe important</p> <p>Question uniquement pour ONG partenaires</p> |

| | | |
|--|--|--|
| <p><u>3. Actions menées dans le domaine du Genre</u></p> | <p>3.1 Quels sont les thèmes de la formation qu'on peut assez facilement mettre en pratique ?</p> <p>3.2 Quels sont ceux qui au contraire sont difficiles à mettre en pratique ?</p> <p>3.3 Vous arrive-t-il de discuter de ces questions de genre dans votre structure ? Si oui, quels sont les points sur lesquels vous discutez ? Si non pourquoi ?</p> <p>3.4 Comment votre programme collabore-t-il avec le projet PACEEQ en matière de genre ? Les information issues du suivi longitudinal sont elles exploitées en matière de genre ? Si oui comment ? Si non pourquoi ?</p> <p>3.5 Comment votre ONG collabore-t-il avec le projet PACEEQ en matière de genre ?</p> <p>3.6 Comment le projet PACEEQ collabore-t-il ave le programme AGSP en matière de genre ? Comment le projet PACEEQ collabore-t-il ave les ONG en matière de genre</p> <p>3.7 Quelles difficultés avez-vous rencontrées dans la réalisation des activités de l'approche du genre?</p> <p>3.8 La mise en œuvre de l'approche genre par votre structure est elle semblable à celle d'autres partenaires au développement comme la GTZ, l'UNICEF, Aide et Action par exemple ?</p> | <p>Q 3.4 pour AGSP seulement</p> <p>Q 3.5 pour ONG partenaires</p> <p>Q 3.6 pour WEG</p> |
| <p><u>4. Impact de l'approche</u></p> | <p>4.1 Certains disent que lors des élections des membres du Bureau, il n'est pas facile pour une femme d'être candidate à tel ou tel poste contre un homme, surtout quand cet homme est d'un certain âge. Qu'en pensez-vous ?</p> <p>4.2 Après l'ensemble des activités orientées vers le genre, est-ce que des choses ont</p> | |

| | | |
|-------------------------------|---|--|
| | <p>changé pour vous? Dans vos familles ?</p> <p>4.3 Après l'ensemble des activités orientées vers le genre est-ce que des choses ont changé dans votre environnement de travail? Si oui comment, si non pourquoi ?</p> <p>4.4 Quels résultats avez-vous remarqués après la réalisation des activités liées au genre ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Dans les attitudes et les comportements des partenaires (ONG) et des autres acteurs tels que les Alliances, les APEAE ? C/APEAE ? Sous-comités Equité ... ? - Dans l'organisation et le fonctionnement des structures communautaires ? En matière de représentativité des femmes dans les bureaux (en termes de nombre et de responsabilités). En termes de décision prises par les hommes, prises par les femmes. - En matière d'éducation ? | |
| <p><u>5. Perspectives</u></p> | <p>5.1 Quels éléments pourraient être améliorés pour que ces actions en matière de genre soient plus efficaces ?</p> <p>5.2 Après la fin du PACEEQ ou du programme AGSP, selon vous est ce qu'on va continuer à parler du genre ? Les changements induits par PACEEQ ou AGSP vont-ils durer ou disparaître avec la fin du PACEEQ ou d'AGSP ? Que faire pour que ces changements perdurent ?</p> <p>5.3 Que faudrait-il pour que la réflexion et les actions continuent dans ce domaine ? A quelles conditions les structures et les activités pourront-elles être pérennes ?</p> <p>5.4 Comment améliorer les relations avec les structures qui dans la sphère de l'éducation travaillent également pour l'équité genre ?</p> | |

GUIDE ADMINISTRATION SCOLAIRE (DPE,DSEE, Sous-comité Equité, Directeurs Ecole et Enseignants)

| Thème | Pistes de discussion | Observations |
|--|---|---|
| <u>1.Compréhension de l'approche genre</u> | <p>1.1 L'approche genre, c'est quoi ?</p> <p>1.2 Quelles activités votre structure/votre école a menées ou mènent actuellement dans le cadre de cette approche genre ?</p> | |
| <u>2. Formation sur l'approche genre</u> | <p>2.1 Parmi les participants, qui a été formé à l'approche genre ? Dans quel cadre avez-vous été formés ?</p> <p>Si participation à une formation organisée dans le cadre du PACEEQ poser les questions 2.2 à 2.6. Si non passer à 2.7</p> <p>2.2 Qu'est ce qui vous a intéressés pendant cette formation ?</p> <p>2.3 Quels étaient les principaux thèmes discutés ?</p> <p>2.4 Qu'est ce qui ne vous a pas plu ou pas beaucoup plu pendant cette formation ?</p> <p>2.5 Qu'est ce qui devrait être amélioré, si on devait donner cette formation à d'autres personnes ayant des responsabilités semblables aux vôtres?</p> <p>2.6 Est-ce que les idées développées pendant la formation s'accordent avec les habitudes dans la société guinéenne?</p> <p>2.7 Ceux ou celles qui n'ont pas été formés voudraient-ils l'être ? Si oui pourquoi ? Si non pourquoi ?</p> | <p>Questions valables pour Sous-comité Equité</p> |
| <u>3. Actions menées dans l'approche Genre</u> | <p>3.1 Qu'est ce que le PACEEQ a fait dans le domaine de l'approche genre dans votre préfecture/sous-préfecture/école ?</p> <p>3.2 Selon vos informations, quelles activités ont été menées par les APEAE, les</p> | |

| | | |
|---------------------------------------|--|--|
| | <p>C/APEAE après leur formation en Equité genre dans le cadre du PACEEQ ?</p> <p>3.3 Même question pour les Alliances</p> <p>3.4 Avec qui les APEAE ou les C/APEAE , les Alliances ont-elles mené des actions en matière d'Equité genre ?</p> <p>3.5 Quels sont les avantages de cette collaboration ? Quels sont les problèmes rencontrés dans cette collaboration ?</p> <p>3.6 De manière générale quelles difficultés rencontrez-vous dans la mise en œuvre des activités liées à l'approche genre ?</p> | <p>Si dans les réponses il est question d'une collaboration avec l'administration scolaire, ou avec les enseignants poser la question 3.5. Si non passer à 3.6</p> |
| <p><u>4. Impact de l'approche</u></p> | <p>4.1. Dans quelle mesure la formation des parents dans le domaine du genre a-t-elle eu une influence sur le système éducatif dans votre préfecture/sous-préfecture ou école ?</p> <p>4.2 Quels résultats avez-vous remarqués après la réalisation des activités liées à l'approche genre ?</p> <p>- Dans l'organisation et le fonctionnement des structures communautaires/des écoles ? En matière de représentativité des femmes dans les bureaux (en termes de nombre et de responsabilités). En termes de décision prises par les hommes, prises par les femmes.</p> <p>-En matière d'éducation dans l'accès, le maintien et la réussite des garçons et des filles ?</p> <p>4.3 Le PACEEQ a-t-il eu une influence sur le système éducatif en matière de genre ?</p> | |
| <p><u>5. Perspectives</u></p> | <p>5.1 Quels éléments pourraient être améliorés pour que ces actions dans l'approche genre soient plus efficaces ?</p> | |

| | | |
|--|--|--|
| | <p>5.2 Après la fin du PACEEQ/ou du programme AGSP, que faudrait-il pour que la réflexion et les actions continuent dans ce domaine ? Comment les acquis liés à la mise en œuvre de l'approche genre par les APEAE, Coordinations,Alliances peuvent-ils être maintenus ? A quelles conditions les structures et les activités pourront-elles être pérennisées ?</p> <p>5.3 Comment améliorer les relations avec les structures qui dans la sphère de l'éducation travaillent également pour l'équité genre ?</p> | |
|--|--|--|

GUIDE PARTENAIRES AU DEVELOPPEMENT

1. Prise en compte de l'approche genre dans le programme de l'institution ? Comment ? quelles difficultés ? quelles forces ? quelles faiblesses ? quels résultats ?
2. Connaissance du PACEEQ et opportunités de travailler avec le PACEEQ ? Domaines de collaboration ?
3. Connaissance de l'approche genre dans le PACEEQ ? Analyse de ses forces et faiblesses ?
4. Point de vue sur la pérennisation des changements en matière d'équité genre, après départ du PACEEQ ?

GUIDE DirecteurWEG/Directrice AdjointeWEG/Coordonnateur Cellule Suivi Evaluation PACEEQ

- Relations entre les 2 objectifs du PACEEQ (amélioration PC /amélioration Equité genre)
- Stratégies/actions menées pour l'approche genre par PACEEQ?
- Relations entre les différents structures, cibles directes de WEG (C/APEAE, Alliances,) et structures partenaires (CRD, Sous-comité Equité).
 - Duplications ? Conflits d'attribution ? Englobement ? en termes de fonctionnement
 - En termes d'activités
- Formation sur approche genre : points positifs, points à améliorer
- Place de l'approche genre dans les différents outils ?
 - Pour le diagnostic participatif communautaire
 - Pour la formation en alpha (livrets, AV,)
 - Dans le vécu de WEG
 - Pour les outils de suivi/évaluation des différentes structures (ONG, APEAE, Alliances, Centres alpha)
- Approche genre dans les coordinations régionales des intervenants en éducation (CRIE)
- Particularités de l'approche genre dans le PACEEQ par rapport à d'autres partenaires comme FAWE, UNICEF, GTZ... ? Quelle complémentarité ?
- Impact : Changements en termes de comportement, d'attitudes au niveau des cibles bénéficiaires ? A quelles conditions ces changements peuvent-ils perdurer ? même question pour les structures (en particulier Alliances ?)
- Forces et faiblesses de l'approche genre dans le PACEEQ. Améliorations possibles pour approche genre.

QUESTIONNAIRE ELEVES de CM1, CM2

Sexe : Garçon Fille

Classe :

Ecole :

Sous-préfecture :

Préfecture :

Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, chacun répond selon son idée

1. Faites une croix et une seule devant la phrase qui vous semble la plus vraie

- Les filles sont plus nombreuses que les garçons à l'école
- Il y a autant de filles que de garçons à l'école
- Les filles sont moins nombreuses que les garçons à l'école

2. Faites une croix et une seule devant la phrase qui vous semble la plus vraie

- Les maîtres ou maîtresses sont plus gentils avec les garçons
 - Les maîtres ou maîtresses sont plus gentils avec les filles
- Les maîtres ou maîtresses sont pareils avec les garçons et les filles

3. Faites une croix devant la phrase qui vous semble la plus vraie

- Les filles travaillent mieux que les garçons
- Les garçons travaillent mieux que les filles
- Il y a des garçons qui travaillent bien, il y a des filles qui travaillent bien

4. Faites une croix et une seule devant la phrase qui vous semble la plus vraie

- Beaucoup de garçons abandonnent l'école, beaucoup de filles abandonnent l'école
- Il y a plus de filles qui abandonnent l'école
- Il y a plus de garçons qui abandonnent l'école

5. Faites une croix et une seule devant la phrase qui vous semble la plus vraie

- A la maison les filles ont plus de travaux à faire que les garçons
- A la maison garçons et filles ont autant de travaux à faire
- A la maison les garçons ont plus de travaux à faire

6. Faites une croix et une seule devant la phrase qui vous semble la plus vraie

- Dans la famille ce sont les hommes qui décident si les filles vont aller à l'école
- Dans la famille ce sont les femmes qui décident si les filles vont aller à l'école
- Dans la famille les hommes et les femmes décident ensemble si les filles vont aller à l'école

7. Terminez les phrases suivantes

Beaucoup de garçons ne vont pas à l'école parce que.....

.....

Beaucoup de filles ne vont pas à l'école parce que.....

.....

Beaucoup de filles abandonnent l'école parce que.....

.....

Dans mon quartier les hommes.....

.....

Dans mon quartier les femmes.....

.....

Dans la famille les filles.....

.....

Dans la famille les garçons.....

.....

Je veux continuer mes études parce que

.....

En tant qu'élève fille (ou élève garçon) je voudrais.....

.....

8. Répondez aux questions suivantes

Participez-vous à des groupes de révision ?

Oui

Non

Il n'en existe pas dans mon école

Qui vous achète le matériel nécessaire pour l'école ? (bic, cahier...)

Père

Mère

Oncle

Tante

Autre personne

(dans ce cas dire quelle est cette autre personne.....)

Question pour les filles seulement : Connaissez des femmes scolarisées à qui vous aimeriez ressembler ? Oui Non

ANNEXE 4 Dépouillement Questionnaire Elèves

| Propositions/Questions | Garçons | | Filles | | Ensemble Elèves | |
|---|---------|------|--------|------|-----------------|------|
| | N | % | N | % | N | % |
| Les filles sont plus nombreuses que les garçons à l'école | 65 | 37.4 | 74 | 49.3 | 139 | 42.9 |
| Il y a autant de filles que de garçons à l'école | 34 | 19.5 | 28 | 18.7 | 62 | 19.1 |
| Les filles sont moins nombreuses que les garçons à l'école | 75 | 43.1 | 48 | 32.0 | 123 | 38.0 |
| Les maîtres ou maîtresses sont plus gentils avec les garçons | 19 | 11.0 | 12 | 7.8 | 31 | 9.5 |
| Les maîtres ou maîtresses sont plus gentils avec les filles | 23 | 13.3 | 40 | 26.1 | 63 | 19.3 |
| Les maîtres ou maîtresses sont pareils avec les garçons et les filles | 131 | 75.7 | 101 | 66.1 | 232 | 71.2 |
| Les filles travaillent mieux que les garçons | 9 | 5.2 | 15 | 9.7 | 24 | 7.3 |
| Les garçons travaillent mieux que les filles | 24 | 13.9 | 15 | 9.7 | 39 | 11.9 |
| Il y a des garçons qui travaillent bien, il y a des filles qui travaillent bien | 140 | 80.9 | 125 | 80.6 | 265 | 80.8 |
| Beaucoup de garçons abandonnent l'école, beaucoup de filles abandonnent l'école | 109 | 62.7 | 93 | 60.4 | 202 | 61.6 |
| Il y a plus de filles qui abandonnent l'école | 38 | 21.8 | 42 | 27.3 | 80 | 24.4 |
| Il y a plus de garçons qui abandonnent l'école | 27 | 15.5 | 19 | 12.3 | 46 | 14.0 |
| A la maison les filles ont plus de travaux à faire que les garçons | 107 | 60.8 | 113 | 72.9 | 220 | 66.5 |
| A la maison garçons et filles ont autant de travaux à faire | 48 | 27.2 | 33 | 21.3 | 81 | 24.5 |
| A la maison les garçons ont plus de travaux à faire | 21 | 12.0 | 9 | 5.8 | 30 | 9.0 |
| Dans la famille ce sont les hommes qui décident si les filles vont aller à l'école | 13 | 7.4 | 13 | 8.3 | 26 | 7.8 |
| Dans la famille ce sont les femmes qui décident si les filles vont aller à l'école | 22 | 12.5 | 18 | 11.6 | 40 | 12.1 |
| Dans la famille les hommes et les femmes décident ensemble si les filles vont aller à l'école | 141 | 80.1 | 125 | 80.1 | 266 | 80.1 |